

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

*Paix -Travail -Patrie*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

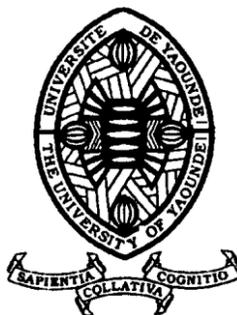
FACULTE DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCE HUMAINE, SOCIALE ET  
EDUCATIVE

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DU CURRICULA ET  
EVALUATION



REPUBLIQUE OF CAMEROON

*Peace-Work-Fatherland*

\*\*\*\*\*

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTY OF SCIENCES EDUCATION

\*\*\*\*\*

POST COORDINATE SCHOOL FOR  
SOCIAL AND EDUCATIONAL  
SCIENCES

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF CURRICULA AND  
EVALUATION

## ASSURANCE QUALITÉ ET GOUVERNANCE DES ENSEIGNEMENTS DISPENSÉS DANS LES LYCÉES TECHNIQUES INDUSTRIELS DES COMMUNES DE MBANDJOCK ET NKOTENG

*Mémoire de Master en Management de l'éducation, soutenu le 06 Juillet 2024.*

*Spécialité : planification de l'éducation*

*Par :*

**MBAMA ZE ROGER JORDAN**

**21V3117**

**Licence en Histoire des Relations Internationales**

*Sous la Supervision de :*

*Dr. NDJONMBOG Joseph Roger*

*Chargé de cours*

**Jury :**

**Président : NDJEBAKAL SOUCK Emmanuel, MC**

**Rapporteur : NDJONMBOG Joseph Roger, CC**

**Examineur : TOUA Léonie, CC**



Année académique 2023-2024

# SOMMAIRE

<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>I</b>
<b>REMERCIEMENTS .....</b>	<b>III</b>
<b>LISTE DES ABBRÉVIATIONS .....</b>	<b>IV</b>
<b>LISTE DES ILLUSTRATIONS .....</b>	<b>V</b>
<b>LISTE DES ANNEXES.....</b>	<b>VII</b>
<b>RÉSUMÉ .....</b>	<b>VIII</b>
<b>ABSTRACT.....</b>	<b>IX</b>
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE .....</b>	<b>10</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....</b>	<b>12</b>
<b>CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE .....</b>	<b>13</b>
<b>CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES .....</b>	<b>37</b>
<b>DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE .....</b>	<b>65</b>
<b>CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....</b>	<b>66</b>
<b>TROISIEME PARTIE : CADRE OPERATOIRE.....</b>	<b>76</b>
<b>CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE ET VALIDATION DES DONNÉES. ....</b>	<b>77</b>
<b>SECTION 1 : IDENTIFICATION .....</b>	<b>77</b>
<b>SECTION 2 : CARTOGRAPHIE DES PARCOURS SCOLAIRES ET PERCEPTION DUDIT PARCOURS .....</b>	<b>80</b>
<b>CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>99</b>
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>107</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>110</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>113</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>127</b>

**À**  
**Mes parents**

## REMERCIEMENTS

Je tiens sincèrement à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce travail.

- Tout d’abord, notre gratitude est adressée à notre Directeur de Recherche, Dr NDJONMBOG Joseph Roger Pour son encadrement, son soutien, ses conseils et sa vision du système éducatif qui a fait de nous des personnes passionnées des questions éducatives.
- Un grand merci au Doyen de la faculté des sciences de l’éducation de l’université de Yaoundé 1, au chef du département, à tous les encadrants et les enseignants du département et de toute la faculté pour leur soutien, conseils et encadrement tout au long de cette période.
- Un merci à tous mes camarades pour leur apport.
- Un merci spécial à toute ma famille biologique et chrétienne.
- Un merci à ma grand-mère NGONO SALOME et ma tante NGONO CHRISTELLE pour leur soutien et leur amour.
- Un merci particulier à ma famille “*LIEN MATERNEL*” pour leur soutien inconditionnel.

## LISTE DES ABBRÉVIATIONS

APC : Approche Par Compétence

AQ : Assurance Qualité

AQE : Assurance Qualité Externe

AQI : Assurance Qualité Interne

BAD : Banque Africaine de Développement

BP : Brevet Professionnel

CER : Communauté Economique Régionale

CESA : Stratégie Continentale de L'Education

CIE : Conférence Internationale de l'Education

CTD : Collectivité Territoriale Décentralisé

EPT : Education Pour Tous

HR : Hypothèse de Recherche

ISO : Organisation Internationale de Normalisation

MECA : Mécanique Automobile

MINESEC : Ministère des Enseignements Secondaire

NEPAD : Nouveau Partenariat pour le Développement de L'Afrique

NMP : Nouveau Management Public

ODD : Objectifs de Développement Durable

ONG : Organisation Non Gouvernementale

OR : Objectifs de Recherche

SMART : Spécifique, Mesurable, Atteignable, Réaliste et Temporellement défini

SND : Stratégie Nationale de Développement

SSEF : Stratégie Sectorielle de l'Education et de la Formation

QS : Questions de Recherche

UA : Union Africaine

UNEVOC : Centre International Pour l'enseignement et la Formation techniques et Professionnels.

## LISTE DES ILLUSTRATIONS

### A- TABLEAUX

Tableau 1 : Répartition des effectifs des élèves interrogés en fonction de leur lycée et sexe. ..	75
Tableau 2 : Répartition de l'échantillon suivant le sexe .....	77
Tableau 3 : Répartition de l'échantillon suivant l'âge .....	78
Tableau 4 : Répartition de l'échantillon selon le niveau scolaire .....	79
Tableau 5 : Répartition selon la spécialité .....	80
Tableau 6 : Délivrance d'autres diplômes .....	81
Tableau 7 : Le motif du choix de domaine .....	82
Tableau 8 : Le sentiment des apprenants sur leur choix .....	83
Tableau 9 : La gestion des équipements .....	84
Tableau 10 : La qualité du matériel de travail.....	85
Tableau 11 : Précision sur les cours pratiques .....	86
Tableau 12 : Le climat scolaire des apprenants.....	87
Tableau 13 : L'état des salles de classes .....	88
Tableau 14 : La qualité des programmes .....	89
Tableau 15 : La formation des enseignants.....	90
Tableau 16 : Les fréquences des résultats .....	91
Tableau 17 : Les stages scolaires et professionnels .....	92
Tableau 18 : Le dispositif de surveillance interne et externe.....	93
Tableau 19 : Indicateurs et effectif de la première section. ....	96
Tableau 20 : Indicateurs et effectif réels de la deuxième section.....	97
Tableau 21 : Indicateurs et effectif de la troisième section.....	98

## **B- DES GRAPHIQUES**

Graphique 1 :Répartition de l'échantillon selon le sexe .....	78
Graphique 2 :Distribution de l'échantillon selon le niveau d'étude.....	79
Graphique 3 :Répartition selon la spécialité .....	80
Graphique 4 :Distribution en fonction de la délivrance ou non des diplômes .....	81
Graphique 5 :Distribution en fonction des aspirations.....	82
Graphique 6 :Distribution en fonction des motifs de choix .....	84
Graphique 7 :Distribution en fonction de la disponibilité ou pas du materiel .....	85
Graphique 8 :Distribution en fonction de la qualité du materiel.....	86
Graphique 9 :Distribution sur les cours pratiques.....	87
Graphique 10 : Distribution sur le climat scolaire.....	88
Graphique 11 : Distribution sur l'état des salles de classe .....	89
Graphique 12 : Distribution sur la pertinence des programmes .....	90
Graphique 13 : Distribution sur la formation des enseignants .....	91
Graphique 14 : Distribution sur la fréquence des résultats.....	92
Graphique 15 : Distribution sur les stages scolaires.....	93
Graphique 16 : Distribution sur le dispositif de surveillance .....	94

## LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Autorisation de recherche .....	114
Annexe 2 : Tableau Récapitulatif des filières présentent dans les lycées techniques industriels de Mbandjock et Nkoteng. ....	115
Annexe 3 : Questionnaire de recherche .....	116
Annexe 4 : Tableau recapitulatif des équipements disponibles dans les lycées techniques de Mbandjock et Nkoteng. ....	119
Annexe 5 : Tableau des valeurs de PEARSON.....	121
Annexe 6 : Consistance interne de l'échelle de mesure .....	126

## RÉSUMÉ

« Assurance qualité et gouvernance des enseignements dispensés dans les lycées techniques industriels des communes de Mbandjock et Nkoteng », tel est l'intitulé du présent mémoire de recherche en management de l'éducation. C'est un projet managérial en spécialité planification dont le but est de présenter la nécessité d'une assurance qualité au sein des établissements de l'enseignement technique industriel partant de notre zone d'étude afin d'en faire une observation générale favorisant ainsi l'amélioration des enseignements et des compétences liées à l'employabilité. Ce projet se concrétise lorsqu'on l'aborde à partir des réalités rencontrées par les élèves de l'enseignement technique en général mais ceux de l'enseignement technique industriel en particulier pendant leur parcours scolaire mais aussi après leurs études lorsqu'ils doivent faire face au monde de l'emploi. De ce fait, face à la mouvance des métiers de l'emploi actuels au sein de la société, les sortants du sous système industriels ont du mal à s'insérer dans ces corps de métiers. Le constat sus évoqué nous permet d'en décliner un autre relatif aux méthodes d'enseignements, aux programmes, aux infrastructures et équipements, au degré de performance des enseignants présents dans notre zone d'étude qui sont soit obsolètes, peu performants, moins satisfaisants et ne permettent pas de mieux former les élèves afin que ceux-ci répondent favorablement au monde socio-professionnel. De ces constats, sus évoqués se dégagent le problème du faible taux d'insertion socioprofessionnelle des sortants de l'enseignement technique industriel. L'éducation en général étant un atout de développement et l'enseignement technique industriel en particulier un maillon indispensable, posons-nous dès lors la question principale de savoir comment mailler les parcours scolaires des élèves dans les lycées techniques industriels avec le monde de l'emploi ? De ce fait, l'observation faite nous permet de dégager l'hypothèse selon laquelle l'amélioration du cursus scolaire et des programmes d'enseignements peuvent être considérées comme une première solution afin de concilier parcours scolaire et emploi.

**Mots clés :** *Qualité ; Assurance qualité ; Gouvernance ; professionnalisation ; pédagogie.*

## ABSTRACT

“ Quality assurance and governance of teachings provided in industrial technical high schools in the municipalities of Mbandjock and Nkoteng” is the title of this education management research paper. It is a managerial project in planning, whose goal is first to present an overview of the quality of industrial technical education starting from our study area and then making a general observation; Secondly, to demonstrate the importance of an active quality assurance presence that promotes improvement in teaching and employability-related skills. This project materializes when approached from the realities faced by technical education students in general, but particularly those in industrial technical education during their studies academic journey, as well as after their studies when they must face the job market. Thus, it is evident that industrial companies, in particular, use innovative, modern and SMART working methods, tools and techniques to be competitive and profitable on the market, and therefore seek qualified and profitable labor. The aforementioned observation leads us to another problem related to teaching methods, teaching programs, infrastructure and equipment, and the degree of performance of teachers present in the zones of our study being increasingly obsolete, less satisfactory, and not allowing for better training of students so that they can respond favorably to the socio-professional world. From these observations, the problem of the mismatch between teachings provided in industrial technical high schools and trend of employment arises. Education in general being a development asset and industrial technical education in particular being an essential link, we must ask ourselves the main question of how to link the academic journeys of students in industrial technical high schools with the job market to address this problem. Thus, the observation made allows us to derive the hypothesis that improving the school curriculum and teaching programs can be considered as a first solution to reconcile the academic path and employment. In this context, a set of reforms are necessary throughout the system, and the presence of multiple stakeholders is essential to achieve maturity in industrial technical.

**Key words:** *Quality; Quality assurance; governance; professionalization; Pedagogy*

## INTRODUCTION GÉNÉRALE

De nos jours, l'actualité sur les questions d'éducation est de plus en plus présente dans des grands débats, conférences et autres grands regroupements scientifiques. De ces grands débats scientifiques, le management de l'éducation n'est pas en reste. Dans son champ d'étude, il met en relief les questions de planification de l'éducation, de la gestion des projets éducatifs, des problématiques liées à la gouvernance, tant pédagogique qu'administrative, observée sur l'international que sur l'étendu national. C'est dans ce cadre précis, que notre sujet d'étude s'appuie sur le cas singulier du Cameroun dans le département de la Haute Sanaga, les communes de Mbandjock et Nkoteng.

Dans un contexte de réforme du système éducatif, de promotion de la qualité et des valeurs constructives, une standardisation des curricula avec le monde socioprofessionnel lié aux besoins national et international, l'enseignement technique spécifiquement le secteur industriel intervient comme un enjeu important de ce nouvel envol de l'éducation et la réponse à plusieurs attentes de la société. Partant donc de ces faits, les institutions en charge de l'éducation au Cameroun, en collaboration avec d'autres instances internationales, se sont engagées à élaboration et à la mise sur pieds des normes de réglementations tels que la SND 30, ODD4 pour encadrer et soutenir les différentes visions pour une atteinte efficace et efficiente de ses objectifs. Ses actions à mener sont donc regroupées en trois grandes articulations : la promotion de l'éducation pour tous, l'amélioration de la qualité et de l'équité dans l'éducation. Ces objectifs propices ont posées dès lors les bases pour promouvoir un modèle d'assurance qualité basé sur la mise sur pieds d'instances d'évaluation et de régulation des enseignements secondaires. Il s'agit principalement dans un cadre plus opératoire, des inspecteurs pédagogiques et des chefs d'établissements.

Dans la promotion de l'amélioration de la qualité de l'éducation, l'accent est mis sur la formation d'une main d'œuvre efficace et rentable pour la société. C'est ainsi que, le secteur industriel, dans cet élan de développement, offre une multitude de services et de formation pour pallier les besoins de la société avec les filières comme le génie civil, la menuiserie, l'électrotechnique, l'électricité, froid et climatisation. Ces domaines étroitement liés au monde

socioprofessionnel donnent les capacités et aptitudes à l'apprenant de se mouvoir dans la société et contribuer à son niveau au développement de son secteur d'activité. Dans le cadre spécifique de notre étude, un accent a été mis sur les filières de l'industrie.

De ce fait pour y arriver, et soutenir toutes ces exigences pédagogiques et stratégiques, il est donc important pour le leader de l'établissement de se munir de toutes les stratégies d'assurance qualité et de se mettre au cœur du processus de changement qui exige une attention particulière basée sur les stratégies de planification. C'est pourquoi, nous avons mené une étude exploratoire qui vise à suivre minutieusement les étapes d'une planification allant de la présentation de l'état de lieux à la proposition des solutions pour une amélioration du système éducatif. Le problème qui s'est dès lors posé est celui de savoir pourquoi l'on observe un faible taux d'insertion socioprofessionnel des sortants du sous-système enseignement technique industriel ? De ce fait, l'analyse des indicateurs de qualité sur le terrain, nous a permis de ressortir un ensemble de questions, d'hypothèses et de faire des conclusions sur le rapport école-emploi.

## **PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE**

# CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE

## 1.1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE

Pour une compréhension de la thématique que nous abordons, la présentation de l'état des lieux semble être la méthode adaptée pour une analyse objective.

Dans un contexte international, la Déclaration universelle des droits de l'Homme, le pacte international relatif aux Droits économiques, sociaux et culturels et la Convention relative aux droits de l'enfant stipule que l'éducation doit permettre l'épanouissement et la reconnaissance de la dignité humaine. Par ailleurs, le forum mondial de l'éducation tenue à Dakar en 2000 développe non seulement l'idée de l'éducation pour tous (EPT) mais aussi d'améliorer sous tous ses aspects la qualité dans l'éducation et garantir son excellence de façon à obtenir pour tous, des résultats d'apprentissage reconnus et qualifiables. Un bilan fait par la communauté internationale démontre que ces objectifs n'ont pas été atteints selon les exigences. Ainsi, dans cette mouvance de l'amélioration de l'éducation, s'est tenue en septembre 2015 un Sommet sur le Développement durable des Nations unies. Les Etats membres ont donc officialisé à New York l'agenda 2030 pour le développement durable. Ce programme compte 17 objectifs et un nouvel objectif mondial pour l'éducation (ODD4). Ce dernier a pour but de s'assurer de l'accès de tous à une éducation de qualité et de promouvoir les possibilités d'apprentissages tout au long de la vie. Il compte en son sein 07 cibles dont le quatrième attire notre attention car directement lié à notre sujet de recherche. De ce fait, il stipule qu'il a pour but d'ici 2030 d'« augmenter considérablement le nombre de jeune et d'adultes disposant des compétences, notamment techniques et professionnelles, nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat ». Une telle vision démontre la nécessité d'améliorer les systèmes éducatifs afin de les rendre plus apte à répondre aux exigences de la société.

La vision africaine de l'éducation n'est pas en reste par rapport à celle prônée par les instances internationales. En amont, il est important de rappeler que le continent africain tel que précisé par U.A le NEPAD, le CER et d'autres organismes africains présentent des essais qui justifient le plein essor économique, politique et culturel de l'Afrique. La plus récente est l'agenda

2063 qui définit les orientations stratégiques de l'Afrique pour ces 50 prochaines années. Dans cette même vision, la BAD donne dans son document publié en 2011 les différentes ressources que disposent le continent et les moyens pour une exploitation planifiée. De ce fait, en mettant l'accent sur une éducation de qualité favorisant le développement du capital humain, le continent s'engage à hisser ses couleurs très hauts. Toutefois, le développement de l'éducation ne peut se réaliser sans une vision bien éclairée d'un cadre stratégique qui découle de ses réalités socio-économiques et culturelles des Africains eux même. Dès lors, la mise sur pied du CESA 16-25 donne les orientations sur un ensemble de défis à atteindre. Elle se donne par exemple pour but de :

- Revitaliser la profession enseignante pour en assurer la qualité, la pertinence et l'adéquation à tous les niveaux d'éducation.
- Construire, réhabiliter et préserver les infrastructures scolaires et développer des politiques qui assurent à tous et de façon permanente un environnement serein et propice à l'apprentissage, afin d'accroître l'accès à une éducation à tous les niveaux d'éducation.

Par ce cadre de direction, les Africains s'engagent à une nouvelle vision de son économie et à une promotion de l'éducation afin de contribuer par ce canal au développement du continent.

Sur le plan national, la problématique sur la qualité en éducation est de plus en plus d'actualité. C'est ainsi que depuis 2009, le Cameroun s'est engagé à une nouvelle vision de développement lui permettant de pouvoir répondre aux exigences tant nationales qu'internationales. Elle est donc axée sur la réduction de la pauvreté à un niveau de socialisation acceptable, l'atteinte du stade de pays à revenus intermédiaires, l'atteinte du pays au nouveau statut de pays industrialisé et de consolider le processus de démocratisation et de renforcement de l'unité nationale. En général faire de sa nation un pays émergent. C'est dans cette mouvance de développement que l'accent a été mis sur un ensemble de secteurs parmi lesquels l'éducation qui devrait favoriser la formation d'un capital humain de qualité, fiable, capable de répondre aux exigences de la société. On assiste donc à la mise sur pieds des nouvelles stratégies de développement qui se situent dans la vision allant de 2020- 2030 basé sur le système éducatif et de formation en cohérence avec la Stratégie Sectorielle de l'Education et de la Formation (SSEF). Dès lors, engagé dans les projets structurants de développement, la mise sur pied d'une éducation

durable s'impose avec une multiplication des établissements capable d'être à la hauteur de tous ces défis. Au-delà de ceci, le gouvernement s'est également résolu d'améliorer la qualité des enseignements, apprentissages en mettant un accent particulier sur la réforme du dispositif de formation initiale et continue des enseignants en renforçant la pertinence des curricula, en améliorant les environnements et les opportunités d'apprentissage et en mettant en place un dispositif d'assurance et de suivi, d'évaluation continue des intrants, des processus, des performances et de l'impact des apprentissages.

Toutefois, la carte scolaire qui permet de répondre aux questions de demande et d'offre éducativedémontre que dans le département de la Haute Sanaga, centre géographique de notre étude, observe une densité d'école d'enseignement secondaire générale (24) par rapport à l'enseignement technique (11). A cet effet, dans son article sur les offres de formations publiques, le chercheur Emmanuel Ndjebakal pense que :

L'enseignement général est essentiellement théorique, ne permet ni d'impulser le développement de manière significative ni de constituer une main d'œuvre suffisamment compétitive et durable fondée sur l'approche à haute intensité de la main d'œuvre (HIMO) pour la construction d'infrastructures. (Emmanuel Ndjebakal, 2019, p.10)

Sans toutefois se lancer dans des comparaisons ou favoritisme, relevons que l'enseignement technique offre plus de chance de qualification et de compétences capable de favoriser le développement des secteurs productifs.

Suivant le contexte socioéconomique, le taux de pauvreté du Cameroun stagne aux alentours de 40 pourcent avec un constat sur les disparités régionales et une population pauvre majoritairement concentrée dans les zones rurales. En outre, le phénomène observé est que cette population est majoritairement constituée des jeunes, comme le précise la Banque mondiale (BM) qui démontre que la catégorie « jeunes » représente 60 pourcent des chômeurs en Afrique. Sur le plan national, le taux de chômage de 15 -24 ans (10,3%) et de 15 - 34 ans (8,9%) que celui de l'ensemble de la population (INS 2020-2021) et la meme institution revèle un taux de chômage de 3,3% soit 600.000 personnes en age de travailler. Dans cette estimation, relevons que 400 000 sont des individus ayant été scolarisé (INS 2022-2023). Cependant la carte scolaire renseigne de

la présence effective des établissements secondaires sur l'étendue du territoire et les renseignements donnés par le MINESEC prouvent que 37,27% des jeunes sont scolarisés principalement dans l'enseignement technique ce qui prouve que la tranche de 15 -24 ans est celle qui regroupe les jeunes ayant obtenus au moins leur baccalauréat ou sont en cours d'obtention. Cette position éducative devrait déjà leur permettre tel énoncé dans la convention sur l'enseignement technique et professionnel, Article 3, Alinéa 1 b du 10 Novembre 1989 d'acquérir « *des compétences et connaissances techniques et professionnelles et des niveaux de qualification nécessaire dans les différents secteurs de l'économie, ainsi que des changements technologiques et structurels auxquels il faut s'attendre* »

Dans le contexte pédagogique, le gouvernement camerounais soucieux des enjeux économiques, sociaux et éducatifs, de l'évolution socioéconomique mondiale et du besoin du marché de l'emploi qui s'impose, a implémenté une nouvelle approche pédagogique basée sur l'approche par compétence. Cette nouvelle méthode a pour but de venir faciliter l'enseignement apprentissage et accroître le rendement qualitatif. C'est pourquoi l'un de ses principes stipule que : Il ne faut pas sacrifier la qualité au profit de la quantité ; seuls les acquis de qualité s'installent durablement.

D'abord appliqué dans l'enseignement technique puis général, L'A.P.C apparait donc comme cet outil pédagogique dont l'objectif est de contribuer à l'accompagnement des apprenants à mieux appréhender les faits sociaux et à faciliter leur insertion socio-professionnel. Cependant, ce système semble encore inconnu sur le terrain aujourd'hui, car l'observation et les enquêtes menées sur certains établissements d'enseignement technique renseignent que les enseignants ont encore de la peine à s'adapter à cette nouvelle forme d'enseignement dont l'un des objectifs est d'associer enseignement et apprentissage (Gustave Tagne et Al., 2016).

## **1.2. CADRE NORMATIF DE L'ASSURANCE QUALITÉ DE L'EDUCATION AU CAMEROUN**

La thématique de la qualité en éducation au Cameroun, est abordée dans le document de Stratégie du Secteur de l'Education et de la Formation 2013-2020, qui fait également ressortir la question de la pertinence définie comme une amélioration de la qualité et de l'apprentissage et

l'adaptation des contenues à l'environnement socio-économique. Coordinée par le Ministère des Enseignement Secondaire, La question de l'assurance qualité est donc sous la houlette des inspections respectives qui assurent la gestion spécifique et le fonctionnement de ses différentes organisations. Par ces juridictions, le ministère se charge d'exécuter et d'améliorer les normes existantes, d'actualiser les programmes en communion nationale et garantir la formation des enseignants pour une efficacité dans l'action. Le processus d'évaluation de la qualité peut être d'ordre interne et externes aux différents établissements selon l'organisation.

### **1.2.1. Récapitulatifs des normes pour l'enseignement technique**

Les normes présentées ci-dessous sont issues des *Normes Et Standards De Qualité En Education Et Formation* avec l'appui de l'Agence Française de Développement dans le cadre du projet EDUFORM/APSE 2 et le projet PADESCE (Projet D'Appui au Développement de L'Enseignement Secondaire et des Compétences pour la Croissance et L'Emploi) avec l'appui du MINESEC.

#### **Domaine 1 : Les infrastructures et les équipements**

**Norme 1.1.** « Dès infrastructures respectant les dimensions requises (Longueur : 9 m ; Largeur : 7 m ; Hauteur : 3 m et surface : 63m<sup>2</sup>) sont mises en place dans tous les établissements de l'enseignement technique.

**Normes 1.2.** Le paquet minimum de service est mis en place dans tous les établissements de l'enseignement (Bureau administratif, salle des professeurs, infirmerie.)

**Normes 1.3.** Les équipements minimums sont mis en place dans tous les établissements pour un bon déroulement des enseignements apprentissages (Nombre de tables-banc/ classe : 25-30 ; nombre d'élèves/ table-banc : 2).

#### **Domaine 2 : La formation et les qualifications des personnels de l'éducation et de la formation.**

**Norme 2.1.** Des enseignants ayant reçu une formation initiale sont mis à la disposition du sous-secteur de l'enseignement technique.

**Norme 2.2.** Les formateurs (inspecteurs pédagogiques) ayant reçu une formation initiale sont mis à la disposition du sous-secteur de l'enseignement technique.

**Norme 2.3.** Les formateurs du sous-secteur de l'enseignement technique bénéficient régulièrement d'une formation continue.

**Norme 2.4.** Un corps de contrôle ayant reçu une formation initiale est mise à la disposition du sous-secteur de l'enseignement technique.

**Norme 2.5.** Le personnel administratif du sous secteur de l'enseignement technique bénéficie régulièrement d'une formation continue.

### **Domaine 3 : Les programmes et le matériel pédagogique**

**Norme 3.1.** Des programmes d'enseignement prenant en charge les besoins en développement sont proposés aux apprenants à tous les niveaux de l'enseignement technique.

**Norme 3.2.** Des matériels pédagogiques indispensables au déroulement des enseignements apprentissages sont mis en place dans tous les établissements du sous-secteur de l'enseignement technique.

### **Domaine 4 : Les processus d'enseignement apprentissage.**

**Norme 4.1.** Des processus d'enseignement apprentissage prenant en compte la centralité de l'apprenant sont mis en œuvre dans l'enseignement technique.

**Norme 4.1.** Des évaluations appropriées sont mises en œuvre pour mesurer les rendements scolaires dans l'enseignement technique. » (pp. 18-21)

## **1.3. PRÉSENTATION DES INDICATEURS DE QUALITÉ DANS L'ÉDUCATION DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE**

Les indicateurs dans le cadre de cette étude représentent les outils qui permettent de mesurer la qualité de l'éducation en fonction des objectifs. De ce fait, l'indicateur doit être

caractérisé par : « Sa pertinence, sa précision et son actualité ; sa capacité de résumer l'information sans l'altérer ; sa comparabilité dans le temps et dans l'espace » (Oumar BA & Mame Ibra BA, 2013, p. 11). De ce fait, l'indicateur n'est pas seulement une donnée brute mais aussi cet ensemble de données « synthétisées » et analysées permettant une meilleure prise de décisions. On distingue alors :

### **1.3.1. Indicateurs de contexte**

Les lycées techniques seule ne peuvent assurer les objectifs tels que donné par les institutions étatiques et international. Une symbiose de d'autres acteurs s'impose. Le contexte dans lequel seront donc instaurés les politiques devra répondre à un certain nombre d'exigences. Les indicateurs de contexte peuvent donc servir de données générales pour une meilleure orientation. Tout d'abord dans un contexte temporel, ils peuvent servir de repère car les objectifs ne s'appliquent que sur une période bien déterminée en fonction du contexte. Pour une utilisation efficace de cet indicateur, il est important de se poser un ensemble de questions tels que : Jusqu'à quel degré cette dimension devrait être couverte, et comment devraient être traitées les domaines les plus complexes qui, jusqu'à présent, ont été mal couverte par des indicateurs ? Il fait donc l'étude des barrières économiques, des obstacles socio-culturels, de l'employabilité, des représentations et perception de l'école et de la localisation géographique.

### **1.3.2. Indicateurs d'intrants**

Influencés par les politiques, les indicateurs d'intrants par le biais de ses facteurs, ont une influence directe sur le processus de formation des apprenants. En relation avec l'indicateur de processus, ces indicateurs fournissent pour une meilleure évaluation, des informations sur les ressources mobilisées dans l'optique d'améliorer la qualité des enseignements. Ils peuvent donc fournir des informations à caractère quantitatifs (ressources financières, environnement infrastructurel...) ou même qualitatifs (degré de formation des formateurs, méthodes pédagogiques...). Toutes ces ressources peuvent donc avoir des répercussions sur le processus de formation, les résultats et même la qualité des enseignements. C'est donc un indicateur qui regroupe à la fois les indicateurs d'intrants, de processus et d'extrants.

### **1.3.3. Indicateurs d'extrants**

Ils se présentent comme des indicateurs qui font des évaluations de ce qui a déjà été fait plus haut. Il établit donc la relation entre les enseignements et le marché de l'emploi ; c'est pourquoi une attention particulière est accordée à cet indicateur et celui des résultats. Cet indicateur mesure les résultats directs des enseignements techniques. Il permet d'évaluer les pourcentages de sortis et de connaître par la même occasion le pourcentage d'insertion. De ce fait, le profil de sortie des apprenants doit se faire sur la base : Des compétences, de la discipline, de la créativité, de l'ouverture d'esprit et des valeurs.

### **1.3.4. Indicateurs de résultats**

C'est un prolongement de l'indicateur d'extrait. Il fournit des informations sur les pourcentages de réussite des apprenants. Influencé par plusieurs facteurs, il joue également la transition entre les réussites et l'emploi avec des critères tels que la qualification des apprenants et la conjoncture économique qui joue également un rôle déterminant. On parlera donc de réussite en enseignement technique, lorsqu'après la sortie, l'apprenant s'intègre dans le monde de l'emploi en faisant bon usage de ses compétences.

## **1.4. FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME DE L'ÉTUDE**

L'amélioration continue et permanente de l'éducation passe par le maintien permanent d'une qualité au sein de ses structures éducatives. L'évaluation qui intervient comme une opération indispensable, passe par la vérification des normes qui lorsqu'elles ne sont pas respectées aboutissent à des problèmes influençant négativement l'efficacité du système tout entier. La toute première opération à mener est celle de l'analyse de l'état des lieux qui passe par un diagnostic nous permettant de pouvoir présenter la situation en fonction de ce qui devrait être fait enfin de déboucher à ce qui est fait pour aboutir à un problème scientifique observé.

D'entrée de jeu, rappelons que l'enseignement technique et professionnel est cette forme d'enseignement qui donne les capacités nécessaires à l'apprenant de s'insérer dans le monde socioprofessionnel. Cette étape d'insertion passe par l'accumulation des connaissances

susceptibles de faire de lui une ressource humaine qualifiée dans le respect des normes éducatives regroupées en indicateurs. Dans cette lancée de la promotion d'une éducation de qualité au sein de l'enseignement technique, que la Convention sur l'enseignement technique et professionnel s'est tenue le 10 Novembre 1989 à Paris enfin de poser les bases donnant les orientations sur une éducation plus efficace dans l'action. Elle tourne autour d'une éducation visant l'acquisition et le perfectionnement des connaissances et des savoirs faire requis pour l'exercice d'une profession exigeant des qualifications.

Sur le plan national, le Cameroun dans sa vision de développement s'est dès lors lancé dans l'amélioration de son système éducatif par la mise sur pieds d'un certain nombre de référentiels (SND, ODD...) guide majeurs de ses actions éducatives. Les plus récents sont la SND 30 et l'ODD4 qui ont un accent basé sur la qualité de l'enseignement et de la formation ainsi que le processus apprentissage tout au long de la vie. De ce fait, l'état des lieux sur l'enseignement technique démontre que, le '*pragmatisme*', épistémologie de l'action conçu comme étant la pratique des savoirs (Clermont Gautier, Martial Dembélé, 2004) n'est pas encore véritablement applicable dans nos structures éducatives actuelles. En effet, la nouvelle pédagogie est celle qui repose tel qu'énoncé plus haut spécifiquement dans l'enseignement technique, sur l'enseignement apprentissage ; C'est-à-dire sur la conciliation des enseignements théoriques et pratiques. De ce fait, les données recueillies sur le terrain et remis sous forme de rapport comme celui du *Ministère de l'Emploi et de Formation professionnelle* démontre que durant l'année 2021 on enregistrait 6,1% et 7 % pour l'année 2022 de chômage. Notons en outre un taux de chômage élargi auprès des jeunes de 15-24 ans (10,3 %) et de 15-35 ans (8,9 %) que celui de l'ensemble de la population. Toutefois relevons que selon le *Rapport sur la Situation et les Perspectives Economiques, Sociales et Financement de la Nation : Exercice 2022* durant l'année 2020/2021 l'enseignement technique disposait de 769 établissements publics et 66 collèges privés avec environ 373 551 élèves encadrés par 28 302 enseignants, répartis dans 11 217 salles de classes. Malgré la présence d'un taux de scolarisation élevé, et d'un ratio enseignant- élèves stable, le taux de chômage tel que soulevé plus haut est dominé par les apprenants issu de l'enseignement technique soit environ 4, 5 pourcent de l'ensemble des 8 ,9 pourcent des chômeurs de 15-35 ans. C'est au regard de ces observations que se dégage au sein de notre sujet de travail, le problème de la faible insertion socioprofessionnelle

des sortants de l'enseignement technique industriel causée par l'inadéquation entre leurs parcours scolaires et la mouvance des métiers de l'emploi dans la société.

## 1.5. QUESTION DE RECHERCHE

Le problème de recherche étant clairement identifié, il est donc question à ce niveau de pouvoir retourner le dit problème sous forme d'énoncé interrogatif. La suite du schéma consistera à présenter la question principale qui se situe au cœur du problème, et les autres questions secondaires qui la complètent, l'expliquent et démontrent clairement les aspects du problème. Elle se fait sous la base d'un certain nombre de constats et permet de mieux diriger le travail car c'est elle qui oriente les investigations de la recherche. Aussi dénotons-nous une question principale et des questions spécifiques

**Question principale de la recherche :** Comment mailler les parcours scolaires des élèves dans les lycées techniques industriels et le monde de l'emploi ?

**Questions secondaires :** Les différentes questions de recherches secondaires découlent de la principale, qui sont présentées sous la base des indicateurs qui sont des caractéristiques mesurables permettant d'évaluer un phénomène observé. Elles orientent le travail de recherche et comme le précise Lawrence Olivier et al. (2005, p. 27) « ...elles sont d'avantage des interrogations révélant l'intérêt d'un chercheur pour un sujet que de véritable questions de recherche ».

**QS1 :** Quelle est la cartographie des parcours scolaires dans l'enseignement technique industriel ?

**QS2 :** Quels sont les facteurs qui influencent la faible efficacité externe des lycées techniques industriels ?

**QS3 :** Quelles sont les actions à mener pour faciliter l'insertion socioprofessionnelle des sortants des lycées techniques industriels ?

## **1.6. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE**

### **1.6.1. Objectif général**

La présente étude vise d'une manière globale à démontrer que la performance d'un établissement se traduit par sa capacité à produire un capital humain apte à répondre aux exigences socioprofessionnelles, qui passe par la présence d'une qualité durable dans son système de formation et d'une gouvernance scolaire efficace et efficiente dans l'action. Le champ d'étude étant vaste, la présentation des objectifs opérationnels permettra de mieux organiser le travail.

### **1.6.2. Objectifs secondaires**

La présentation des objectifs secondaires se décline en trois points essentiels. Il sera donc question :

**OS1** : De présenter et examiner la cartographie des parcours scolaires dans l'enseignement technique industriel.

**OS2** : Identifier et analyser les facteurs qui influencent la faible efficacité externe des lycées techniques industriels.

**OS3** : Identifier les actions à mener pour faciliter l'insertion socioprofessionnelle des sortants des lycées techniques industriels.

## **1.7. HYPOTHÈSE DE L'ÉTUDE**

L'hypothèse de recherche est un énoncé affirmatif qui est fondé sur la logique de la problématique et des objectifs de recherches définis. Elle peut être formulée sur la base des : énoncés de relations, le sens de relation, la fiabilité, la plausibilité, la précision, la généralité.

Ainsi Au regard des interrogations posées et des objectifs détaillés, quelles sont les hypothèses que nous pouvons y dégager.

### 1.7.1. Hypothèse centrale

Au regard du problème de recherche sus cités, l'hypothèse centrale peut être formulée de la manière suivante :

L'amélioration du cursus scolaire et des programmes d'enseignement peuvent être considérées comme la première solution pour concilier parcours scolaire et monde de l'emploi.

### 1.7.2. Hypothèses secondaires

Notre champ d'étude étant vaste, l'hypothèse centrale sus cites nous permet de dégager les hypothèses secondaires ci-après :

**HR1** : L'obsolescence des équipements, la vétusté des infrastructures, l'inadaptation des programmes de formation aux besoins de l'économie et l'absence de politique de recyclage systématique des formateurs sont les principales causes de la faible efficacité externe des lycées techniques industriels.

**HR 2** : La promotion des enseignements ciblés vers les métiers de l'emploi actuel peut être considéré comme l'une des solutions de l'insertion socioprofessionnelle des sortants de l'enseignement technique industriel

**HR3** : La gouvernance pédagogique orientée vers l'amélioration des résultats contribue à coup sûr à l'amélioration de la qualité des enseignements.

*Tableau synoptique 1*

<b>I- Question centrale</b>	<b>Questions secondaires</b>
Comment mailler les parcours scolaires des élèves dans les lycées techniques industriels et le monde de l'emploi ?	<b>I-1-</b> Quelle est la cartographie des parcours scolaires dans l'enseignement technique industriel ?

	<p><b>I-2-</b> Quels sont les facteurs qui influencent la faible efficacité externe des lycées techniques industriels ?</p> <p><b>I-3-</b> Quelles sont les actions à mener pour faciliter l’insertion socioprofessionnelle des sortants des lycées techniques industriels?</p>
<b>II- Objectifs centrale</b>	<b>Objectifs secondaires</b>
Démontrer que la performance d’un établissement se traduit par sa capacité à produire un capital humain apte à répondre aux exigences socioprofessionnelles.	<p><b>II-1-</b> De présenter et examiner la cartographie des parcours scolaires dans l’enseignement technique industriel.</p> <p><b>II-2-</b> Identifier et analyser les facteurs qui influencent la faible efficacité externe des lycées techniques industriels.</p> <p><b>III-3-</b> Identifier les actions à mener pour faciliter l’insertion socioprofessionnelle des sortants des lycées techniques industriels.</p>
<b>III- Hypothèse centrale</b>	<b>Hypothèse secondaires</b>
L’amélioration du cursus scolaire et des programmes d’enseignement peut être considéré comme la première solution pour concilier parcours scolaire et monde de l’emploi.	<b>III-1-</b> L’obsolescence des équipements, la vétusté des infrastructures, l’inadaptation des programmes de formation aux besoins de l’économie et l’absence de politique de recyclage systématique des formateurs sont les principales causes de la faible efficacité externe des lycées techniques industriels.

	<p><b>III-2-</b> La promotion des enseignements ciblés vers les métiers de l'emploi actuel peut être considéré comme l'une des solutions de l'insertion socioprofessionnelle des sortants de l'enseignement technique industriel.</p> <p><b>III-3-</b> La gouvernance pédagogique orientée vers l'amélioration des résultats contribue à coup sûr à l'amélioration de la qualité des enseignements.</p>
--	---

## **1.8. INTÉRÊT DE LA RECHERCHE**

Le présent travail de recherche s'oriente autour de la faible insertion socioprofessionnelle des sortants de l'enseignement technique industriel due à priori à une faible efficacité du système d'assurance qualité et à l'absence d'une évaluation préalable des besoins. C'est au regard de cette pensée que l'intérêt de cette recherche se décline autour trois points : l'intérêt scientifique, pédagogique et social.

Tout d'abord, il est important dans un premier temps de présenter les motivations liées au choix du sujet dont nous avons la responsabilité scientifique de traiter.

### **1.8.1. Les motivations du choix du sujet**

Le Cameroun comme l'ensemble des autres pays en voie de développement s'est engagé dans une nouvelle ère dont l'objectif est de parvenir à un pays émergent à l'horizon 2035. La mise en œuvre et la considération des objectifs internationaux (ODD 4) et nationaux (SND30) lui permet de se fixer des objectifs précis dans sa mission. De nombreux projets entamés et réalisés par le gouvernement dans le domaine politique, économique et social démontre sa volonté d'améliorer les conditions de vies des populations. Dans cet élan, l'éducation n'est pas en reste, elle intervient plutôt comme une priorité dont l'objectif est de parvenir à une population totalement scolarisée. C'est ainsi que ces cinq dernières années de nombreux projets de construction d'établissements primaires, secondaires et surtout techniques démontre sa volonté de passer de « l'enfant pauvre » à l'adulte riche, conscient et majeur ; c'est-à-dire faire de l'enseignement technique un levier de

développement. Toutefois, malgré cet avancé, notons la croissance du taux de chômage dominé par les jeunes et à grande majorité scolarisé. Dès lors, il est important de se poser des questions sur la qualité de l'éducation reçue pendant leur formation et les politiques mises en œuvre pour leur insertion post scolaire. De ce fait, un regard pointilleux sur l'assurance qualité s'impose, tant sur le plan pédagogique que sur la gestion même des établissements d'enseignement technique : D'où le choix de notre sujet de recherche portant sur "*Assurance qualité et gouvernance des enseignements dispensés dans les lycées techniques industriels*".

### **1.8.2. Intérêt scientifique**

L'intérêt scientifique est perçu comme l'apport de la présente étude dans la construction d'une nouvelle vision scientifique. D'après Aktouf (2004), l'intérêt de la science et des études scientifiques, est de pouvoir déceler les différents problèmes que rencontre la société et d'apporter des innovations ou des solutions pour l'amélioration des conditions de vie. Ainsi, L'intérêt scientifique de cette étude est qu'elle permet de mettre en relation les questions d'efficacité de gestion scolaires et l'insertion socio-professionnelle des apprenants. Suivant un processus scientifique par la confrontation de la pensée de certains auteurs et les différentes théories qui y sont dégagées, le présent travail permet de vérifier la qualité de formation au sein de l'enseignement technique enfin de déceler les failles et proposer par la suite des essais de solutions pour l'amélioration de l'éducation en tant que discipline scientifique.

### **1.8.3. Intérêt pédagogique**

Etant donné que notre étude est adossée sur le champ des sciences de l'éducation, spécifiquement sur le domaine du management, on ne saurait présenter les différents intérêts sans toutefois aborder l'apport pédagogique dans la construction d'une nouvelle vision dans le domaine de l'enseignement technique. Dès lors, La présente étude dégage un problème pédagogique dans la mesure où elle aborde les questions liées à ce domaine. Elle permet de faire une évaluation des dispositifs pédagogiques observés au sein des établissements techniques afin de se rassurer de son objectif dans ce secteur à savoir donner des compétences et connaissances techniques et professionnelles et des niveaux de qualifications nécessaires dans les différents secteurs de

l'économie. Elle permet donc d'ouvrir le champ pédagogique en lui donnant d'autres outils pour atteindre ces objectifs.

#### **1.8.4. Intérêt social**

Cette étude revêt un intérêt social dans la mesure où elle aborde les questions liées à l'employabilité. Dans un contexte social dominé par la mouvance des métiers de l'emploi, la recherche d'un capital humain fiable et apte à répondre aux exigences, elle propose donc par ricochet des outils permettant d'établir un lien entre les formations dispensées dans les lycées technique industriels et l'insertion socio-professionnel. Dans la même vision d'amélioration, elle aborde les méthodes liées aux questions de gouvernance et établit le lien entre l'efficacité dans la gouvernance et l'amélioration des résultats.

### **1.9. DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE**

La thématique que nous abordons permet de confronter l'état des lieux des établissements et des enseignements dispensés au sein de ceci. Pour y parvenir, une délimitation sur le plan thématique et géographique s'impose à nous.

#### **1.9.1. Sur le plan thématique**

La problématique que nous abordons se situe dans le champ du management de l'éducation, plus spécialement dans le domaine de la planification. Elle traite de l'assurance qualité et de la gouvernance des formations dispensées dans les lycées techniques industriels. Dans un cadre plus particulier, Il s'agit donc d'étudier les indicateurs de qualité, de gouvernance pédagogique, de les analyser et de vérifier leur application sur le terrain. Il s'agit également de ressortir les différentes théories liées à ce domaine, de les analyser afin de parvenir à une résolution efficace du problème.

#### **1.9.2. Sur le plan géographique**

Cette étude a pour cadre spatial d'une manière générale le Cameroun. Mais vu la superficie et l'étendue du territoire, nous attèlerons à travailler dans la région du Centre,

spécifiquement dans le département de la Haute Sanaga. C'est ainsi que la question de l'assurance qualité au sein des établissements techniques peut être étudiée dans tous les lycées techniques industriels du département. Toutefois, pour mieux l'étudier et être circonscrit, nous l'abordons dans un milieu géographique bien déterminé. C'est la raison pour laquelle, nous nous sommes intéressés au lycée technique spécialité industrielle des communes de Mbandjock et de Nkoteng. Notre échantillon d'étude sera les filières MECA (Mécanique Automobile) et électrotechnique F2 des classes de seconde, première et terminal. Un tel choix se justifie à partir du parcours scolaire de cette filière. La seconde explique les entrants au second cycle du processus d'enseignement technique industriel, la première est particulière car l'apprenant durant cette étape peut envisager d'obtenir un BP (Brevet Professionnel) lui permettant de se lancer dans le monde de l'emploi. Quant à la terminale, elle renvoie au sortant du système enseignement technique industriel au niveau secondaire.

### **1.9.3. Sur le plan temporel**

Cette étude de travail qui entre dans le cadre de rédaction du mémoire de master est circonscrite dans un cadre temporel bien défini à savoir celui du XXIème siècle (21ème siècle) caractérisé par la mouvance des métiers de l'emploi, des crises économiques, la mondialisation, la présence des grands projets structuraux et la modernité des technologies. L'étude sur l'assurance qualité et la gouvernance des formations dans les lycées techniques industriels est plus qu'importante si on veut parvenir à une amélioration de l'éducation et par ricochet à une formation d'un capital humain apte à répondre aux exigences de la société.

## **1.10. DÉFINITION DES CONCEPTS**

Dans le domaine de la recherche en éducation, il existe diverses tentatives de définitions des notions de qualité, assurance qualité, gouvernance et formation. Dans ce cadre de travail, la revue de la littérature a permis de clarifier et de stabiliser les concepts.

### 1.10.1. Qualité

Empruntée du latin ‘‘qualitas’’ la qualité tire d’abord son sens premier dans le domaine entrepreneurial, économique et dans la production. Elle deviendra de plus en plus utilisée vers le vingtième siècle dans le domaine social, humain et éducatif mais la stabilité d’une définition semble toujours difficile. C’est pourquoi « la notion de qualité paraît floue et son sens diffère selon les contextes politiques, sociologique, économique » (Alazzaoui, M., 2005, p. 13). Toutefois, pour une meilleure compréhension de ce concept dans le domaine éducatif, il est important de faire une transposition dans le domaine de l’ingénierie. Philippe Crosby (1979) commence par la définir comme « la conformité avec les spécificités ». Cette définition met un accent sur les normes de productions pour la satisfaction du client. Dans la même logique Ishikawa (1985) déclare que la qualité est la satisfaction du client. Cette première prise de position démontre que la qualité n’est qu’un outil dont le but est de servir aux besoins du client. Dans un domaine purement éducatif, l’apprenant est le client et a le droit de réclamer une qualité dans les enseignements que doit produire les fournisseurs que sont les établissements. Dans le Nouveau Management Public, la qualité doit pouvoir s’adapter à l’évolution de la société et par conséquent améliorer les capacités du client. A cet effet, Gaulejac (2009, p.188) pense que chaque individu doit s’adapter à des normes, de règles, des procédures. La gestion managériale engendre une rentabilité de l’humain, chaque individu devant devenir le gestionnaire de sa vie, se fixer des objectifs, évaluer ses performances, rendre son temps rentable. De ce fait, la qualité telle que prônée par le NMP transforme l’individu à être un acteur de développement non seulement personnel mais aussi public.

Dans son rapport intitulé *Priorité et Stratégies pour l’éducation (2005)*, la banque mondiale a traité des questions de politiques éducatives et fait, à propos de la qualité, les observations suivantes : « la qualité dans l’éducation est aussi difficile à définir qu’à mesurer. Une définition adéquate doit inclure les résultats des élèves. La plupart des éducateurs aimeraient aussi y inclure la nature de l’expérience éducative aidant à produire de tels résultats de l’environnement de l’apprentissage ». Elle est donc un degré de conformité au regard de ce qui est voulu ou à ce qui est requis dans le domaine de l’éducation, de la formation et permet donc de maintenir le degré de perfection de tout le système éducatif.

L'organisation International de la Standardisation ISO 9001 définit la qualité comme « *L'ensemble des priorités et caractéristiques d'un produit, d'un processus ou d'un service qui lui confère son aptitude à satisfaire des besoins implicites et explicites* ». Cette définition plus sollicité dans le domaine des organisations en générale fait ressortir un élément important celui de la satisfaction du client qui se manifeste par l'atteinte des objectifs. C'est ainsi que W. E. Deming, et P. Lyonnet vont dans la même lancée lorsqu'ils affirment que la qualité dépend du degré de satisfaction du client. C'est-à-dire la résolution constante et perpétuelle de ses besoins.

P.B Crosby a son tour estime que la qualité est la confirmé aux besoins. Cette autre perception de ce concept démontre que la constante des normes et des règles objectives pour le bien du client est l'élément primordial que devrait avoir le fournisseur. J. Juran va plus loin dans sa pensée lorsqu'il estime que la qualité est l'aptitude à l'emploi. Dès lors, la qualité dans son essence garantie de ce fait un ensemble d'aptitudes qui facilite l'insertion à l'emploi.

Dans le document Education 2030 de la Déclaration d'Incheon, la communauté internationale estime que la qualité en éducation renvoi a des résultats meilleurs, a un système d'apprentissages pertinents, équitables et efficaces à tous les niveaux. De plus, parlé de la qualité en éducation renvoie également à un ensemble d'indicateurs qui contribuent au développement du système tout entier. Ainsi avons-nous, la présence de contenus scolaire qui favorisent l'acquisition de compétences fiables et efficaces, la présence de methodes d'enseignement liées aux apprentissages, des professeurs qualifiés et formés, un environnement saint et serein qui favorise l'acquisition facile des connaissances et contribue par ricochets au développement des compétences liées au monde professionnel.

De ce fait, dans le cas présent de notre recherche, la "qualité" est perçu comme une adéquation aux objectifs.

### **1.10.2. Assurance qualité**

Grunberg et Perlea (2004), pensent que l'assurance qualité est un terme général qui désigne un processus permanent et continu visant à évaluer (estimer, contrôler, garantir, maintenir ou améliorer) la qualité du système des établissements ou des programmes.

À l'entame il est important de rappeler que l'assurance qualité est un processus perpétuel et continu et dont le rôle est de pouvoir se rassurer de la bonne qualité des services et des produits pour le bien du client et l'image de toute l'organisation. Dans un sens plus large, assurer la qualité revient également à pouvoir surveiller et l'évaluer en vue de la conformité des normes et du respect des lois de standardisation pour la satisfaction du client. Cet exercice de conformité fait également référence à une fonction de contrôle et de surveillance et permet au sein du système de pouvoir renforcer l'efficacité et améliorer ses résultats. L'assurance qualité dans le système éducatif est un outil, dont l'un de ses principes est de donner la possibilité à toutes les parties prenantes du système (gouvernement, chef d'établissement, enseignants, apprenants, communauté locale) de participer à l'amélioration de l'éducation. Pour donc y arriver, elle fait à des instruments de management efficace comme l'autoévaluation et la planification. Pour une explication continue de l'assurance qualité, il nous semble pertinent de présenter les contributions de CesarBirzea et Michela Cecchini qui détaille les éléments nécessaires à la prise en compte de l'assurance qualité dans l'éducation. Il précise qu'un système d'assurance qualité :

*Repose sur des dispositifs permettant aux écoles de devenir l'acteur principal chargé d'assurance qualité des prestations d'enseignement et le développement progressif d'objectifs autonomes ; permet aux écoles de prendre des décisions de planification de leur développement en les soutenant dans l'application des décisions ; élabore les stratégies d'évaluations comparatives aux normes nationales et à effectuer des évaluations comparatives sur une base internationale, en recourant notamment à des organismes nationaux externes d'examens, d'évaluation et certification ayant la confiance du public et de la profession. De telles stratégies permettent aux écoles de disposer de mesures valides et fiables correspondant aux indicateurs de qualités essentiels... (Birzea et al, 2005, pp.35-36)*

De ce fait, l'assurance qualité fait référence à la mise en pratique d'un ensemble d'actions dont le but de surveillance est de veiller à l'application des normes de qualité pour le développement et l'amélioration du système éducatif. L'assurance qualité intervient donc comme un outil indispensable dans l'enseignement technique pour parvenir à des résultats meilleurs et une efficacité dans le système tout entier.

De ce fait, on distingue deux formes d'assurance qualité à savoir AQ interne et AQ externe ; tous deux ayant pour but de contribuer à une efficacité voire efficience du système éducatif.

L'AQ interne (AQI) qui fait référence à une méthode d'évaluation ou de surveillance par l'organisme en question pour se rassurer du respect des normes fixées par l'instance supérieure ou par l'établissement qui se donne à elle-même les moyens nécessaires pour cette forme d'évaluation.

L'AQ externe (AQE) fait référence à un ensemble d'actions menées par un organisme extérieur à la structure de base. Elle peut soit faire appel à se prestataire ou se contente de subir cette action venant de la hiérarchie afin de se rassurer de la conformité selon les orientations nationales ou internationales. Elle peut se faire aussi sous l'action du gouvernement ou d'un autre organisme non gouvernemental et parfois les deux à la fois.

De ce fait, l'assurance qualité obéit généralement à une procédure de trois étapes à savoir :

- ✓ Une auto-évaluation
- ✓ Une évaluation par des experts
- ✓ Prise de décisions et rapport public.

La dernière étape rend compte sur l'état des lieux et permet une prise de décision efficace pour l'amélioration des orientations, des compétences et de l'éducation en générale.

D'une manière générale, l'assurance qualité peut se résumer ainsi : Tout ce qui est écrit (normes) doit être fait et tout ce qui est fait doit être écrit (traçabilité).

### **1.10.3. Gouvernance**

Selon Hermet (2008), le terme gouvernance est ancien et remonte vers le moyen age. Au XIIIe siècle, il désignait les bailliages de l'Artois et de la Flandre. Plus tard il désignera l'administration d'un territoire. Ce concept deviendra donc populaire d'après l'auteur en 1989 avec la publication par la Banque Mondiale d'un rapport sur l'Afrique dont le centre de recherche était

la « *good governance* ». Dans ce rapport, ladite institution fait référence aux questions de gestion. De nos jours, la gouvernance désigne « un ensemble des procédures institutionnelles, des rapports de pouvoir et des modes de gestion publics ou privés formels aussi bien qu’informels qui régissent l’action politique » (Hermet, 2008, p. 10).

Suivant une approche de plus en plus académique, la gouvernance se définira comme

*L’art ou la manière de gouverner, en favorisant un mode de gestion des affaires original dans un environnement marqué par une pluralité d’acteurs (une firme, un Etat, une collectivité locale, une organisation non gouvernementale, une association ou une instance internationale) qui disposent, chacun à des degrés divers et de façon plus ou moins formelle, d’un pouvoir de décisions (Baron, 2003, p. 330).*

Le concept de gouvernance peut être défini de plusieurs manières selon le domaine précis dans lequel on se trouve. Toutefois d’une manière générale, la gouvernance Désigne un ensemble de décisions de règles et de pratiques visant à assurer le fonctionnement optimal d’une organisation, ainsi que les organes structurels chargés de formuler ces décisions. Ce concept est donc polysémique mais trouve des essais de solutions dans la pensée de certains auteurs. Dans un contexte purement politique, la gouvernance fait référence à une vision de gestion politique, publique, à une méthode de diriger dont l’objectif est de contribuer à la réalisation des tâches communes. C’est ainsi que Boitone en reprenant les paroles du commissaire européen Lamy pense que :« *Selon P. Lamy, la gouvernance est : l’ensemble des transactions par lesquelles des règles collectives sont élaborées, décidées, légitimées, mises en œuvre et contrôlées* » (Boitone, 1995, p.252).

De ce point de vue, la gouvernance fait référence à une concrétisation des actions prédéfinies par l’acteur principal. Dans la complémentarité de cette définition, Hermet ajoute deux éléments importants ceux de l’aspect formel et informel dans la gouvernance. C’est pourquoi il pense que la gouvernance « désigne l’ensemble des procédures institutionnelles, des rapports de pouvoir et des modes de gestion publics ou privés formels aussi bien qu’informels qui régissent notamment l’action politique réelle » (p. 114). De ce fait, parler de gouvernance revient à évoquer les termes comme : processus, actions, acteurs et actions. Elle renvoi donc à une méthode de

gestion faite par les acteurs d'une organisation pour réaliser des actions précises et prendre des décisions pour le fonctionnement de l'organisation.

Dans le contexte purement éducatif, la gouvernance fait référence à un ensemble de modalités diversifiées faisant allusion à la conception, à la production, au fonctionnement, au contrôle et à l'évaluation par les différentes entités éducatives pour l'atteinte efficace des objectifs.

De ce fait, dans le cadre de notre recherche, la définition de David Woodhouse (OCDE, 1999) semble la mieux adaptée lorsqu'il pense que l'« assurance qualité » vise les stratégies, les actions et les attitudes nécessaires pour garantir un maintien et une amélioration de la qualité.

#### **1.10.4. Concept de Formation**

Le concept de formation à son tour est également défini de différentes manières. Tout d'abord, relevons que ce concept remonte depuis le XIème et désigne d'abord « le processus naturel ou culturel par lequel les choses prennent formes, ainsi que les résultats de ce processus » Miche Fabre (1995, p. 120). C'est quelques années après que celui-ci prend une forme pédagogique en désignant la qualification, le cursus, le résultat. Dans cette manière de concevoir les choses, Fabre (1995, p. 120) développe donc la formation en trois étapes ou logiques : la première logique est psychologique c'est-à-dire renvoi à un développement quittant d'une étape à une autre. La seconde logique est didactique et renvoi à une acquisitions de nouvelle compétences et méthodes. La dernière est socio-économique et fait référence à une adaptation à un nouveau milieu socio-professionnel. Elle renvoi donc à une transformation de l'individu sous ses différents aspects, affectif, cognitif, social en lui donnant aussi des compétences liées à son domaine d'apprentissage. Ce processus permet un changement qualitatif et profond ainsi qu'une accumulation des savoirs être, faire et faire faire.

D'une manière générale elle est considérée comme un processus qui permet à un individu d'acquérir le savoir, le savoir-faire et le savoir être nécessaire à l'exercice d'un métier ou d'une activité. Jean Vincent (2005, p 151) spécifie que « une formation est une activité qui tend à faire acquérir des capacités à l'individu ». De ce fait, l'enseignement technique donne à l'apprenant

des prérequis de formation lui permettant d'avoir le minimum de connaissances pour exercer un métier.

De ce fait, le présent chapitre qui s'achève, s'est attelé à présenter dans un premier temps l'état des lieux et le contexte dans lequel l'éducation d'une manière générale se situe au plan international, Africain et nationale et la place spécifique de l'enseignement technique en particulier. Dans cette vision, la présentation des normes et indicateurs nous a permis de nous interroger sur l'écart qui existe entre ce qui est prescrit et ce qui est vécu sur le terrain par les élèves de l'enseignement technique industriel. Dans cette perspective, le problème de recherche a été clairement trouvé, les différentes hypothèses ont été définies et les objectifs de travail établis afin de permettre une véritable continuité de notre travail basé sur la revue de la littérature.

## CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES

### 2.1. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Dans une recherche scientifique, la revue de la littérature est la partie qui présente les travaux précédents publiés et ayant un lien avec notre sujet de recherche. C'est ainsi que Debret, J. (2021) estime que la revue de la littérature est un ensemble de textes dont le but est d'analyser et organiser plusieurs articles ou contenus scientifiques, afin de proposer une vue globale des avancées scientifiques d'un domaine. Dès lors, le chapitre que nous abordons présente les points de vue des auteurs sur le problème posé, les limites sur leurs pensées au sujet de ce qu'ils auront pu aborder concernant notre thématique et notre point de vue sur la thématique en question. Le contenu de cette partie peut s'élaborer de plusieurs manières. De ce fait dans cette vision de résolution et de développement scientifique, nous aborderons la méthode utilisée par les auteurs précédemment à savoir celle par thématique.

#### 2.1.1. LA PLANIFICATION ET L'ASSURANCE QUALITÉ

La qualité en éducation est perçue comme un processus d'amélioration continue de l'action éducative à tous les niveaux du système éducatif. Elle est mesurable sur la base d'un ensemble d'indicateurs qui permettent de la quantifier ou de la mesurer. La problématique de la qualité en éducation est donc abordée par plusieurs auteurs qui en donnent une perception selon leurs différentes recherches.

C'est ainsi que Matthis Behrens et Al (2007) à l'entame de leur collectif dont l'ouvrage est intitulé *La qualité en éducation, pour réfléchir à la formation de demain*, commencent par préciser que la conception de la qualité est polysémique et peut parfois être considérée comme une énigme qui convient d'être résolue. Toutefois, une vision est globale dans la conception de ce concept et qui tourne autour de la combinaison de la qualité et de l'évaluation, en démontrant que le second *constitue* un moyen d'améliorer le premier.

De Ketele et Gérard s'inspire de la pensée de Bouchard et Plante (2002) pour développer la question de qualité en éducation dans laquelle ils vont distinguer et faire le rapport entre deux concepts à savoir le « référé » qui est considéré comme l'objet sur lequel on récupère les informations et le « référentiel » qui est le critère de base sur lequel on devrait s'appuyer pour établir une quelconque comparaison. Dès lors il ressort de cette pensée que la comparaison de la qualité dans un système ou toute institution opérationnelle éducative n'est possible que sur la base des référentiels qui présentent les normes et standards pour une évaluation objective. Il va plus loin dans sa pensée en présentant ce qu'il va appeler les trois critères environnementaux à savoir : les besoins, les normes et les stratégies. En effet, dans un pilotage au sein d'une organisation, l'utilisation de ses critères permet une bonne gestion et la vérification de la qualité qui s'organise dans l'identification des besoins qui après s'opérationnalise sur la base des normes et permet par un crochet une correction des erreurs en proposant des stratégies de réformes. Un tel schéma est donc sur la ligne d'un dispositif de qualité dont l'évaluation reste le point focal.

Allal (2002) quant à lui focalise sa vision de la qualité sur l'évaluation des apprentissages. En effet, l'auteur estime que dans une situation de formation, l'apprentissage devrait avoir une place assez capitale. Dès lors l'évaluation permet non seulement de voir l'acquisition des compétences individuelles mais aussi « sa façon d'exploiter les ressources externes » par le biais de l'apprentissage.

Les auteurs dans l'esprit de construction de l'évaluation de la qualité mettent un accent sur un autre indicateur aussi important à savoir « les effets de l'obligation des résultats ». En effet, l'évaluation de la qualité dans un système passe par la vérification du taux de réussite qui justifie la qualité de la formation. Une formation bien structurée ne produira que de bons résultats à l'inverse d'une formation mal pensée qui ne produira que de mauvais résultats. On ne parlera donc que d'efficacité du système que si celui ne produit que de bons résultats tant internes qu'externes.

La problématique sur l'assurance qualité est devenue de plus en plus présente dans le monde de l'éducation. Promouvoir une éducation de qualité est devenue l'un des objectifs premiers des Etats aujourd'hui. Il est plus que question tel qu'énoncé par ODD4 « d'assurer l'accès de tous à une éducation de qualité ». C'est dans cette mouvance que plusieurs auteurs ont abordés cette thématique.

La thématique sur l'assurance qualité fait partir des aspects de l'éducation longuement abordé par l'auteur en vue de faire de l'éducation un levier de développement.

D'entrée de jeux, Abel Bagoidi (1989) précise que la compréhension de la thématique d'assurance qualité est complexe voir partiel car elle peut être examinée sous plusieurs angles entre autres l'aspect institutionnel dans lequel il regroupe sa pensée autour de certaines questions importantes à la compréhension de celui-ci parmi lesquelles : Quel est le mandat de l'institution de formation ? Quelles sont les prestations qu'elle est appelée à fournir absolument ? Quelles sont les activités accessoires ? L'enchaînement de ces questions permet de comprendre que l'assurance qualité institutionnelle tel que présenté par l'auteur aborde le fonctionnement interne, externe tant formel qu'informel de ces institutions.

En revenant sur l'aspect formel, l'auteur explique que la qualité éducative repose sur les données quantitatives (performance d'élèves, évaluer et l'interaction) et qualitatives c'est-à-dire l'objectivité. Plus loin, dans le cadre de développement du secteur de l'éducation, BAGOIDI aborde les questions d'efficacité et d'efficience car un secteur qui se veut productif devrait reposer sur des principes de conformités, de normes et de valeurs morales. C'est pourquoi La qualité serait alors un moyen de juger la performance du système, de contrôler et d'assurer que l'école remplit son contrat de prestation.

Cette pensée développée par l'auteur montre que la qualité a pour but de veiller sur la présence d'une éducation fiable, apte et capable de pouvoir répondre aux exigences des apprenants.

Pour renchérir son idée sur l'importance de la qualité en éducation, BAGOIDI présente des stratégies pour parvenir à une éducation de qualité. Il commence par démontrer l'implication de tous les membres du personnel pour assurer la qualité, le financement adéquat de l'éducation, la formation du personnel sur l'assurance qualité, le développement d'outils appropriés pour l'assurance qualité, la mise en place des services d'assurance qualité, l'adoption de plan stratégique et de politique pour l'assurance qualité, le renforcement du système de création de réseaux inter institutionnels et l'échange d'idées en matières d'assurance qualité, le recours aux agences d'accréditation externes, l'utilisation d'examineurs externes, l'implication des employeurs dans la révision des programmes et processus d'accréditation.

Les différentes stratégies énoncées par l'auteur démontrent que l'assurance qualité est un processus qui nécessite des exigences pour sa mise sur pied. Tous les acteurs de cette chaîne se doivent d'être actifs pour garder éveillé l'action et les objectifs qu'elle se fixe pour le bon déroulement de l'éducation.

Dans le même ordre d'idée, Philippe Tremblay (1988) vient ajouter des idées à ceux de Bagoidi mais en y ajoutant un élément de plus celui de l'évaluation. Ou il pense que la qualité est utilisée tant pour décrire que pour juger ou apprécier

Un tel point de vue démontre qu'il n'est plus question de limiter la vision de la qualité à la vérification des normes au sein des structures scolaires, mais elle a également la responsabilité de faire une étude approfondie afin de déceler les imperfections pour une amélioration du système. C'est pourquoi l'auteur dans son extrait parle de l'évaluation de la qualité des programmes et dispositifs d'enseignements. Il propose donc de faire une corrélation, un lien et une symbiose entre la conformité et les objectifs, l'adéquation qui vise à évaluer le degré de conformité entre dispositif et les ressources prévues. La congruité qui consiste à s'interroger sur le contexte de l'environnement ; la Synergie qui s'occupe des interrelations entre les acteurs de la chaîne ; l'efficacité qui s'occupe de la relation entre les objectifs du dispositif et les effets obtenus ; l'efficience qui gère la conformité entre les effets et l'espace ; la fiabilité qui gère à son tour la conformité entre les ressources réellement mises en œuvres et les effets du dispositif.

L'assurance qualité à elle seule ne saura palier les différentes crises que rencontrent l'enseignement en général et celui de l'enseignement technique en particulier. De ce fait, la planification intervient comme un outil qui vient à son tour palier les manquements. C'est ainsi qu'à l'entame, Philip H. Coombs (1970, p.15) définit la planification de l'éducation comme « l'application d'une analyse systématique et rationnelle au processus de développement de l'éducation ». De ce fait, son rôle est de pouvoir donner les moyens à l'éducation de satisfaire aux besoins des apprenants et de la société toute entière. Elle contribue donc à « obtenir des résultats globaux plus importants et plus satisfaisants, dans la limite des ressources disponibles » (p 16).

En effet, le système d'assurance qualité peut être intégré dans le processus de planification ; car le processus de planification dans son sens opératoire se déroule en activités

bien structurées : L'analyse de la situation de départ, la définition des options, l'évaluation des options, prise de décision, planification de la mise en œuvre, l'évaluation de l'impact de la réforme et le cycle successifs de réforme. Thwala (2014) a fait une étude sur l'assurance qualité et à démontrer que celle-ci est confrontée à un manque de formation de fonctionnaires et du personnel, une faible rémunération et manque de normes, d'indicateurs et de directives réglementaires. De ce fait, la planification permettra de redéfinir le système de fonctionnement interne des établissements et d'assister fortement le processus d'assurance qualité dans l'outil le plus important : celui de l'évaluation. Quel qu'en soit l'évaluation interne ou externe, le processus de planification intervient comme cet atout dont l'objectif est d'atteindre les résultats pour une amélioration des apprentissages.

### **2.1.2. LEVIER PÉDAGOGIQUE ET DE FORMATION**

La pédagogie joue un rôle indispensable dans le processus d'enseignement et de formation des apprenants. Elle est le fil conducteur qui soit contribue au développement des compétences ou s'attarde à freiner l'évolution des dites compétences. Généralement perçue comme l'art d'enseigner, ou les méthodes et pratiques d'enseignement (programmes, matériel) requises pour transmettre un savoir, La pédagogie et la formation intervient comme des leviers dans les questions éducatives, C'est pourquoi elle est beaucoup abordée par des chercheurs.

### **2.1.3. La pédagogie au service de La professionnalisation des enseignements.**

Dans un contexte socio-économique dominé par la mouvance des métiers de l'emploi, le capitalisme, la mondialisation et la modernisation de l'éducation, la professionnalisation des enseignements se situe comme une solution particulière dans le processus de résolution de ces phénomènes de chômages, de manque d'insertion socioprofessionnel et de précarité de l'éducation par rapport à l'évolution de la société. Ce point de vue de l'expert Daouda Maingari apporte une lumière dans la réorganisation des politiques éducatives. En effet, dans un premier temps, il est question de commencer par une définition claire de ces concepts qui une fois clarifiée permettent une bonne compréhension de celle-ci. Ainsi, dans son article, l'auteur, fait appel à Raymond Bourdoncle (1990, 1991,1994) qui donne une définition assez exhaustive de ceux-ci. Il fait remarquer que contrairement aux autres dictionnaires qui en donnent une définition aléatoire, il

présente des notions assez capitales à savoir « professionnalisme », « professionnisme », « professionnalité ». Il commence par définir professionnalisme comme « l'adhésion individuelle, à la rhétorique et aux normes collectives établies par le processus de socialisation professionnelle » (Bourdoncle, 1995, p.75) de ce fait, l'acte de professionnalisme fait référence au respect des normes établi par l'organisation de travail. Cette intégration professionnelle passe par une socialisation bien définie permettant d'acquérir un ensemble de connaissances susceptible de faciliter l'insertion professionnelle.

De ce fait ramené au contexte purement éducatif, la question de socialisation professionnelle est prise en considération par l'auteur et considéré par lui comme un moyen efficace de résoudre le problème d'insertion socio-professionnelle. Il établit donc un lien entre le professionnalisme et la professionnalité qu'il définit comme des « connaissances et capacités individuelles et collectives qui fondent le développement professionnel » (Bourdoncle, 1991, p. 76). Elle permet donc de déterminer les éléments fondamentaux d'une profession en termes de savoir et de savoir- faire. La professionnalisation des enseignements est donc un outil de socialisation donnant tous les moyens à l'apprenant pour son insertion socio-professionnelle. C'est pourquoi l'auteur Daouda Maingari G. Tsafak déclare que :

*Les objectifs de l'éducation doivent viser la normalisation des Hommes capables d'inventer, de créer et de transformer la société vers un mieux milieu toujours amélioré. La conception de l'école à la fois sur le plan des contenus et des programmes, de son organisation, de son fonctionnement et de ses méthodes pédagogiques peut permettre de faire d'avantages des Hommes actifs, des créateurs plutôt que de demandeurs d'emplois. (Daouda Maingari, 1989, p.30)*

Cette méthode de résolution de la question de professionnalisation au sein de l'enseignement technique passe par des canons indispensables dans l'enseignement à savoir la pédagogie de l'alternance c'est-à-dire au service du progrès social (Bourdoncle 1990).

Face aux différents défis de la société, la pédagogie au service du progrès social dans le secteur de l'éducation est plus qu'importante. Méthode de transmission des savoirs, Une telle vision de la théorie éducative intervient donc comme un indicateur dont l'objectif est de donner

toutes les capacités aux apprenants d'être à la hauteur des attentes sociales. C'est pourquoi l'auteur ne se limite pas à présenter la pédagogie classique dans son sens premier. Sa valeur ajoutée dans ce sens est qu'il présente la pédagogie non comme une méthode ou une pratique d'enseignement mais comme une « théorie éducative » qui s'attèle aussi à présenter leur finalité c'est à dire répondre à la question : Quelle est l'utilité de ce programme, leçon dans la vie de l'apprenant ? En d'autre terme, en quoi cet enseignement peut servir dans la vie quotidienne de son récepteur. C'est pourquoi il renchérit en disant que « la pédagogie est aussi pratique ».

Une telle vision de l'auteur va du constat selon lequel les différentes formes de pédagogies utilisées dans les enseignements sont de plus en plus obsolètes face au besoin social. C'est pourquoi l'auteur ne limite plus l'activité pédagogique à un guide méthodologique, elle va plus loin en lui donnant une teneur plus pragmatique en donnant à l'apprenant la possibilité de concilier théorie et pratique, d'acquérir des connaissances sur un domaine précis dont il se servira pour en faire un métier. A cet effet, il est question de relier la bonne méthode d'enseignement au curricula enfin d'obtenir des résultats qui répondent aux problèmes sociaux ; c'est pourquoi, le penseur Tasra propose de mettre un accent sur l'enseignement apprentissage qui consistera à adapter les enseignements au contexte social en faisant de celle-ci un outil réel d'apprentissage des métiers observés dans la société. Cette nouvelle forme de pédagogie telle que préconisé par l'auteur ne s'éloigne pas des préoccupations des apprenants et des besoins de la société. Elle suscite au contraire chez l'apprenant l'esprit de créativité et d'innovation.

Dans la même mouvance de la question de professionnalisation des enseignements, les auteurs Raymond Vienneau et Catalina Ferrer (1999) vont analyser à leur tour le concept de pédagogie mais en y ajoutant selon leur vision un élément de plus celui de la « Pédagogie actualisante ». Cette forme de pédagogie telle que pensée par ces auteurs permet à l'école d'être à jour et donne les capacités à l'enseignant de mieux socialiser les apprenants. Ils déclarent à cet effet :

*La pédagogie actualisante est un processus interactif de socialisation d'autonomisation qui s'adapte aux caractéristiques individuelles de chaque apprenant(e) et qui vise à actualiser le plein potentiel de chaque élève dans ses dimensions intra personnelle, interpersonnelle et sociale. Cette pédagogie comprend plusieurs volets interdépendants et complémentaires qui réunis, constituent une conception de vie et une philosophie éducative. (Raymond Vienneau & Catalina Ferrer, 1999, p.25)*

Une telle pensée de la nouvelle vision pédagogique intervient dans un contexte de crise sociale ou l'organisation éducative se trouve en déphasage des réalités sociales. C'est ainsi que Radlinska (1909) dans la même lancée de l'actualisation des méthodes éducatives expérimente une nouvelle autre vision pédagogique à savoir la « pédagogie sociale ». Elle intervient dans un contexte de grand développement des sciences éducatives et des nouveaux courants qui aboutissent à la création de différents concepts sur l'essence même du processus de l'éducation. Suivant le même courant des théories sociologiques, la pédagogie sociale commence à être de plus en plus présente dans les milieux éducatifs et se substitut déjà à la pédagogie traditionnelle car elle répond aux réalités des terrains. Dans cette forme de pédagogie, les pratiques sont nouvelles et contribue de plus en plus pour le travail social, le collectif et favorise l'initiative sociale et citoyenne. Ici, l'enseignant prône les méthodes actives avec les apprenants et développe en eux l'esprit de créativité et d'innovation. Il est un facilitateur et un ingénieur dans le changement des conditions qui freinent le développement de l'Homme. (Radlinska, 1909).

Enlart (2008) associe dans cette même pensée la formation au changement. Sa logique de pensée démontre que si on veut parvenir à un changement sur le plan de l'enseignement en générale il est important de songer à une collaboration entre la formation des formateurs et le développement des compétences des apprenants.

Aussi dans une vision plus technique, la pédagogie devrait être orientée en fonction du milieu. Les méthodes d'enseignements devraient répondre aux besoins des apprenants ou les outils utilisés dans un milieu éducatif devrait être en étroite collaboration les leçons dispensées ; C'est le cas de l'enseignement technique ou les méthodes d'enseignements devraient être plus pratiques que théoriques, le matériel de qualité devrait permettre aux apprenants d'être mieux formés.

Spécialiste des questions éducatifs, l'enseignant chercheurs Emmanuel Ndjebakal (2019) dans l'optique de résoudre le problème de déséquilibre de l'offre de formation et l'absence de management durable dans l'enseignement secondaire, aborde la thématique sur la formation.

Dans l'exposition de sa pensée, l'auteur s'appuie sur le cas pratique du Cameroun qui dans ces résultats, démontre que l'enseignement secondaire général est plus sollicité que l'enseignement technique qui est qualifié de « L'enfant pauvre » (Stala, 2004) du système éducatif.

Cependant avec l'arrivée des grands projets de développement, il est plus qu'important de faire une combinaison de formation voir même de favoriser la formation technique et l'améliorer pour qu'il soit un atout pour contribuer à la construction de ses grands projets. C'est pourquoi il dit :

L'objectif est de permettre la formation d'une population capable de répondre aux exigences de main d'œuvre et au capital humain susceptible de satisfaire les objectifs économiques à court, à moyen et à long terme.

Il est donc question de mettre un accent sur l'enseignement apprentissage avec une amélioration de la méthode d'enseignement, l'utilisation des outils de formations adéquat et actualiser en vue de promouvoir une formation de qualité régit par des normes et standard pour pallier les problèmes d'ordres sociaux, pédagogiques et scolaires.

#### **2.1.4. La dynamique partenariale au sein du système éducatif**

La montée en puissance de la mondialisation, la mouvance constante des sociétés et le besoin de plus en plus d'une main d'œuvre qualifiée nécessite l'ouverture d'esprit de l'éducation ainsi que son orientation vers d'autres horizons. Dès lors, la question de coopération partenariale

devient de plus en plus un impératif. Lors de la 48<sup>e</sup> session ministérielle tenue à Yamoussoukro, Cote d'Ivoire (1998) les différents ministres des nations présentent le besoin de décentraliser l'éducation afin de pallier aux différents besoins de l'éducation : l'instauration d'une nouvelle dynamique partenariale. En outre lors de la 47<sup>e</sup> session de la conférence Internationale de l'éducation (CIE) à Genève du 8 au 11 Septembre 2004 et lors de la dernière session finale, la COFEMEN s'est accentué sur le thème « Promouvoir les partenariats pour le droit à une éducation de qualité pour tous ». Dès lors, la question de partenariat intervient comme une priorité. La CONFEMEN démontre le besoin de développer la dynamique partenariale pour promouvoir une éducation de qualité afin de donner la possibilité aux apprenants d'être à la hauteur des attentes de la société. On distinguera donc plusieurs acteurs (société civile, ONG, secteur privé, média, parlementaire, etc...). Plus loin, UNEVOC aborde également la thématique sur la dynamique partenariale. En amont, il présente l'état des lieux de l'enseignement technique en générale et formule la conclusion selon laquelle l'amélioration de ce secteur est primordiale par rapport à la situation qui y prévaut. Dès lors, l'une des solutions proposées par cette institution est l'instauration continue d'un partenariat entre les institutions scolaires et les acteurs étatiques et non étatiques tels que les entreprises.

En amont, il est important avant d'aborder cette thématique dans le contexte dans lequel nous voulons le situer, il est important d'en faire une genèse afin de comprendre son importance dans le monde de l'éducation actuelle. C'est ainsi que Zanten (2011), Grasset (2015) précise que le partenariat est devenu au tour des années 1970 une injonction institutionnelle à faire ensemble. C'est donc démontré que c'est à partir de cette époque que l'on aborde les questions de partenariats liés à l'éducation. Une définition claire de partenariat est donc proposée par Baluteau (2017) qui précise que : le partenariat correspond ou devrait correspondre à un engagement volontaire des partenaires, à un accord, voire à un consensus, à une complémentarité des ressources respectives et à une relation entre partenaire égaux.

C'est ainsi que Baluteau (2017) estime que « le partenariat fait figure de fait social total compte tenu de son caractère omniprésent dans tous les espaces sociaux et sa capacité à mettre en forme la société [...] on assiste à sa banalisation dans l'espace scolaire. » (p.25). Cette pensée de l'auteur démontre la nécessité de l'école à s'ouvrir à un nouvel environnement et à favoriser la

venue de nouveaux partenaires pour son épanouissement. Cette nouvelle vision lui permet de pouvoir palier à certaines problématiques scolaires que l'école, n'arrive pas généralement à gérer. Charlot (1994) détaille les types de partenaires que l'on peut rencontrer : le partenariat de conception qui intervient spécifiquement dans l'élaboration des projets, le partenariat de réalisation qui lui intervient dans le processus de réalisation des projets et sont plus sur le terrain enfin le partenariat de financement qui lui s'occupe de l'aspect financier après la maturité des projets. Ces projets spécifiques sur le plan éducatif peuvent être d'ordre infrastructurel, pédagogique, logistique.

Mamadou Samba Ousmane (2014) quant à lui aborde la thématique de la dynamique partenariale dans le domaine de la gouvernance. Pour l'auteur, la dynamique partenariale est un moyen efficace de parvenir à une gouvernance locale donnant la capacité à chaque établissement de s'auto gérer afin de parvenir à un degré de satisfaction hautement qualifié. L'auteur reconnaît dans son article, les difficultés que rencontre l'éducation et par conséquent émet l'idée d'un partenariat équitable entre toutes les parties prenantes. Il propose donc par ricochet dans un premier temps pour toutes parties prenantes, la définition claire et nette des rôles de tout un chacun, la reddition des comptes une explication des attentes et des objectifs et des mécanismes d'évaluations. Après une telle organisation de l'action partenariale, l'auteur par la suite rappelle la nécessité des liens horizontales et verticales pour une meilleure coopération et coordination de l'action partenariale. Dans cette même mouvance de la gouvernance scolaire liée à la dynamique partenariale, Jacques André Tschoumy (1996) estime que cette nouvelle vision de l'éducation met les chefs d'établissements dans une nouvelle posture. Au-delà d'être des éducateurs, des pédagogues, hommes et femmes de pouvoir, ils sont désormais par cet élan des managers à double fonctionnalité à savoir verticale (de l'éducation verticale) et horizontale (des terrains). Par cette nouvelle dynamique partenariale l'établissement devient un acteur de progrès et de développement social. Par la réalisation des projets entrepris par les partenaires l'établissement se situe dès lors comme un instrument de modélisation, comme une PME à caractère culturel, une école civile qui transforme l'incivilité en civilité et qui produit dès lors une population apte à répondre aux besoins sociaux.

Dans un cadre spécifique à l'enseignement technique, David Atchoarena (1998) donne une large littérature de la thématique de la dynamique partenariale. À l'entame il précise que la volonté d'ouvrir l'école à d'autres partenaires résulte de sa volonté d'inscrire « le fonctionnement de l'institution scolaire dans le respect des principes démocratiques et la nécessité de trouver de nouvelles ressources pour tenter de satisfaire une demande potentiellement sans limite » (p.6). Plusieurs autres raisons tels que le précise l'auteur justifient cette nouvelle trajectoire de l'éducation et de l'enseignement technique en particulier dans le sillage de partenariat. Il développe donc la nouvelle politique de management, les questions de décentralisation qui font référence à l'autonomisation des établissements, le problème de lier l'école au monde de l'emploi sont les autres causes de naissance des dynamiques partenariales. Dans le secteur technique, « l'adaptation de la formation aux besoins en qualification en constitue la raison profonde » (p.7). Dès lors, le besoin de partenaire se fait plus ressentir dans l'enseignement technique car le système d'enseignement est plus complexe par rapport à ses attentes.

L'auteur donc en entrant dans le vif du sujet, commence par présenter les trois éléments indispensables dans la naissance d'un partenariat : le volontariat, la réciprocité et un contrat formel ou non. Ce contrat donne des éclaircis sur le mode de fonctionnement du partenariat. Il est donc évident que le premier aspect qui favorise cette dynamique est la présence d'une décentralisation apte et efficace. Dans le cas précis de notre étude, Atchoarena précise que le cadre de partenariat avec les établissements techniques sont plus profitables avec des partenaires dont le but est plus économique et centré entre le système d'emploi (Secteurs d'activités, entreprises, employeurs, salariés) et l'appareil de formation (enseignement technique, apprentissage, formation intra-entreprise.) De ce fait, la partie prenante école sera plus bénéfique. Face donc au besoin grandissant d'une main d'œuvre qualifiée dans le monde de l'emploi, le dialogue entre les parties prenantes est plus que primordial. La volonté de partenariat peut également naître du besoin des entreprises d'avoir à leur sein des employés aptes à leur besoin et au contexte dans lequel évolue leur société par rapport à leur spécificité. L'auteur donc pour une forme de collaboration efficace expose les grands acteurs de partenariats : les tutelles (qui regroupent l'ensemble des services publics), les centres et établissements, les entreprises et les usagers (les parents parfois fédérés en association). Chaque acteur jouant un rôle déterminant selon le type de coopération. Le partenariat impulsera donc le développement des compétences et favorisera non seulement l'amélioration de la qualité

au sein de l'établissement (financement des infrastructures, amélioration des équipements, amélioration des conditions de vies des enseignants.).

### 2.1.5. La gouvernance manageriale et participative

Parler de gouvernance scolaire, revient d'une manière générale à aborder les concepts de gestion, pilotage, management, de politique ou d'organisation et fonctionnement des établissements scolaires. C'est dans cette lancée que certains auteurs ont abordé cette thématique :

C'est dans cette lancée que les deux auteurs d'origine Française Bernard Hugonnier et Gemma Serrano (2016) ont développé des stratégies pour permettre la mise sur pied d'une éducation de qualité par le biais d'une assurance qualité managériale reposant sur le principe du bien être au service des apprenants. Ils pensent que la gouvernance scolaire ne devrait pas se limiter à une simple répartition des pouvoirs aux acteurs de la structure mais aussi à une organisation efficiente de celle-ci. La question sur l'efficacité dans la gestion selon les auteurs, ne se limite pas aussi à la mise en œuvre d'une décentralisation mais aussi à ce qu'ils ont appelé « La gouvernance fraternelle » où l'école est considérée comme un bien commun où tous les acteurs travaillent unis pour l'intérêt collectif et pour le bien être des apprenants dans le respect des normes et des valeurs.

En outre, parler de gouvernance revient également à parler de politique éducative. Celle-ci doit être orientée selon les directives de la hiérarchie pour une meilleure gestion à la base c'est à dire à sein des établissements. Dans le fonctionnement des établissements, la gouvernance s'occupe également à la mobilisation des ressources, financières, humaines et matérielles pour l'atteinte des objectifs c'est à dire à parvenir à former une population apte à répondre aux problèmes sociaux.

Suivant le même contexte, Guy Palletier et Al (2009) s'appuie sur un nouveau concept : celui de la nouvelle gouvernance. En effet, pour les auteurs de l'ouvrage à succès *La gouvernance en éducation Régulation et encadrement intermédiaire* la question de gouvernance dans les établissements va au-delà de la simple gestion des établissements. La nouvelle gouvernance met en exergue l'aspect régulateur. C'est dire qu'au-delà de ses fonctions régaliennes la gouvernance réorganise les tâches et met un accent sur les compétences de tous les acteurs du système et estime que c'est un atout d'amélioration des résultats. Toutefois, rappelons que les auteurs abordent la question de compétence au sein des établissements scolaires et qui pour eux dépend de la gouvernance mais ne développent pas les caractéristiques qui fondent cette forme de gouvernance.

En effet, dans le processus de présentation de l'état de lieux, la gestion des établissements scolaires est marquée par une irrationalité tant financière, administrative que pédagogique ce qui par conséquent ne saurait favoriser le développement des compétences non seulement des acteurs de gouvernance mais aussi des apprenants eux-mêmes. Il est donc important dans le processus d'amélioration du système éducatif de pouvoir distinguer et préciser que seul la bonne gouvernance caractérisée par le besoin profond d'amélioration continue de l'éducation devrait animer l'esprit des décideurs.

En outre, de même que la société évolue avec le système éducatif, la gouvernance qui se situe comme un atout important va dans la même lancée. Pierre Charles Pupion et al. (2006) parle dans leur collectif du nouveau mode de gestion de l'éducation. Dans leurs pensées, ils exposent le lien qui existe entre le contexte actuel de l'éducation et la théorie de l'agence et des parties prenantes. Ces deux théories évoquées par les auteurs mettent évidemment en exergue cette nouvelle formes de gouvernance qui est managériale et participative. La première est celle qui donne les compétences aux dirigeants des instances éducatives du sommet à la base de mieux analyser les informations pour une gestion efficace. Elle est étroitement liée à la théorie de l'agence (Jensen et Meckling, 1995) qui développe l'idée selon laquelle la performance dépend de la capacité de l'organisation à mettre l'information pertinente à la disposition des décideurs. Les principes de gouvernances permettent donc aux dirigeants de mieux régler les problèmes tels que les comportements humains, les divergences d'intérêts entre les acteurs, les asymétries d'informations.

La seconde forme de gouvernance (participative) est celle qui concerne le plus les chefs d'établissements qui rencontrent directement les réalités sur le terrain. Elle s'accommode donc à la théorie des parties prenantes car elle interroge la participation de tous les acteurs à la gestion de la qualité des enseignements et de tout l'établissement dans un contexte bien défini. De ce fait, la gouvernance participative développe l'idée selon laquelle l'activisme des dirigeants est primordial pour l'atteinte des objectifs. Toutefois, si on admet avec Bonani (2005) que la performance du système éducatif s'évalue en termes de son efficacité (le degré d'atteinte des objectifs ou qualité des acquis scolaire), d'équité et d'efficience ( les quantités de ressources mobilisées au regards des résultats obtenus) il est donc important comme le prône la théorie des parties prenantes (Freeman,

1984 ; Donaldson et Preston 1995) de mettre ensemble tous les acteurs de la chaîne éducative afin de pallier aux problèmes que rencontre spécifiquement l'éducation en générale et l'enseignement technique en particulier.

## 2.2. LE CADRE THÉORIQUE

Au sens usuel du terme, Littleton définit la théorie comme toute initiative d'explication ou de représentation d'un aspect de la réalité. Son rôle est à la fois de découvrir les faits, les interpréter et prédire l'avenir. Dans l'optique de se hisser à un niveau scientifique, notre recherche est adossée sur un cadre méthodologique explicite. Ce cadre théorique nous permet donc à la fois de faire un bilan des connaissances recueillies, de définir, de manipuler les concepts et d'énoncer les données importantes afin d'apporter de nouvelles informations.

L'étude sur Assurance qualité et gouvernance des enseignements dispensés dans les lycées techniques industriels nous oriente vers deux théories majeurs. La première est celle de la **théorie des parties prenantes** ou « *Stakeholder* » et la seconde la **théorie des systèmes**.

Le choix de ces deux théories intervient dans un contexte particulier nous permettant ainsi de créer le lien entre celles-ci et notre recherche dans la mesure où notre travail consiste à réorienter les préoccupations et les objectifs du sous-système enseignement technique industriel en lui donnant plus d'outils orientée vers l'atteinte des résultats liés à l'insertion socioprofessionnelle des sortants de ce sous-système. En effet, la première (Parties prenantes) nous permet de mieux orienter la question de gouvernance dans un domaine plus managériale mettant ainsi en jeu plusieurs acteurs pour une atteinte plus efficace des objectifs.

La seconde (des systèmes) nous permet d'interroger l'efficacité de l'assurance qualité dans le sous-système enseignement technique industriel. Car cette dernière par ses outils permet de faire un état des lieux du fonctionnement du système et de permettre un réajustement rapide de ses modalités. Une étude plus approfondis est alors nécessaire.

### 2.2.1. La théorie des parties prenantes

Dans notre contexte d'étude, l'utilisation des parties prenantes est orientée vers ses bases théoriques, ses implications dans le domaine de l'éducation en général et ses manquements dans le secteur de l'enseignement technique industriel en particulier.

Parlant des bases de la théorie du « Stakeholder » traduit par l'expression de « partie prenante » ou encore de « partie intéressée » voir « ayant droit » a été utiliser pour la première fois selon Freeman (1984, p. 31) en 1963 au Stanford Research Institute pendant une communication. Expression Anglo-saxonne, elle commence par désigner le terme *Actionnaire* afin d'expliquer plus tard que d'autres acteurs ont été intégrer « Stake » dans l'organisation. Cette théorie dans la mouvance de l'évolution de la société, cherche à substituer le modèle traditionnel de gestion afin d'intégrer un nouveau modèle de type coopératif ou on observe une présence active de d'autres acteurs. Selon Samuel Mercier (2001) la théorie des parties prenantes veut être une théorie managériale et une théorie normative en éthique organisationnelle. Elle intervient donc pour lui comme un modèle d'organisation où tous les acteurs jouent un rôle déterminant en ayant une responsabilité éthique partagée. Le « Stakeholder » a donc pour but d'élargir les responsabilités au sein des organisations en donnant la possibilité à d'autres acteurs de participer au fonctionnement de celles-ci.

D'autres auteurs abordent la question des parties prenantes :

R. Edward Freeman estime que la présence des parties prenantes contribuera à faciliter le dialogue au sein des organisations et améliorer les chances de coopérations avec les acteurs internes et externes car, C'est un mode de négociation qui fait intervenir une variété d'acteurs travaillant ainsi en partenariat. Issu de la critique de la théorie économique, la théorie des parties prenantes est abordée par l'auteur comme une « *Notion organisationnelle d'exploration de l'environnement.* ». L'environnement organisationnel considéré ici comme mode de vie de l'organisation. Toutefois, dans son élan de recherche, Freeman fait des hésitations sur la définition de Parties prenantes. Il fait donc de cette notion une construction et dans cette mouvance, celle qui nous intéresse est abordé en 1994, où il précise que :

*« Nous pouvons comprendre l'activité de création de valeur comme un processus contractuel parmi ces parties affectées, et par souci de simplicité, nous désignons ces parties comme les financiers, les clients, les fournisseurs, les salariés et les communautés ».* (Edward Freeman, 1994, P.415)

La clarification de ce concept, permet dès lors de pouvoir recadrer la théorie des parties prenantes dans le contexte éducatif en y spécifiant d'une manière claire les différentes parties prenantes. Dans le cadre managérial, l'établissement scolaire est une organisation et le concept de clients, fournisseurs, salariés, financiers et communautés ne lui sont pas étrangers. On désignera donc le client comme les élèves, le fournisseur comme l'établissement, les salariés comme le corps administratif et pédagogique, les financiers comme l'Etat et autres entités comme L'APE et les CTD.

Clarkson (1995) distinguera par la suite les types de parties prenantes. Il abordera le type *primaire et le type secondaire*. Le premier correspond au groupe le plus sollicité et le plus important au sein de l'organisation car il fait intervenir les acteurs les plus actifs et dont la contribution est primordiale aux réalisations des projets. On y retrouve donc les actionnaires, les investisseurs, les salariés, les clients, les fournisseurs, les gouvernements et les communautés ramené évidemment à notre domaine précis d'étude. Le second groupe correspond à des actionnaires moins importants dont la responsabilité est négligeable et gérable par d'autres acteurs. On y verra par exemple les médias et de groupe de pression dont l'influence est externe à l'organisation.

De ce fait, cette vision de l'auteur se rapproche de la vision que devrait avoir l'organisation des établissements éducatifs considérés ici comme étant la base des organisations en management de l'éducation. Dans le système de gestion, la présence des acteurs internes conçue comme des maillons indispensables et dont la prise en compte devrait être au centre des préoccupations et les autres acteurs externes dont le rôle devrait également contribuer à l'atteinte des objectifs. Tous ces acteurs devraient avoir un rôle participatif dans la construction d'une vision d'éducation meilleure basée sur les résultats et la démonstration de l'efficacité du secteur éducatif.

La compréhension de la théorie des parties prenantes passe également par l'analyse de ses différentes approches. L'approche instrumentale, telle-que développée par Freeman est celle qui jette une réflexion sur l'environnement des parties prenantes en le considérant comme un outil de performance. Ici l'intérêt des actionnaires est mis en exergue et la satisfaction de leurs attentes est l'obligation majeure des dirigeants. Cette approche développe certains principes tels que : *celui de la compréhension des comportements et les valeurs défendues par les parties prenantes*. En effet, l'efficacité d'un système passe par la bonne gestion des ressources humaines qui impliquent ainsi la compréhension sur des difficultés et des valeurs émises par les différentes parties prenantes.

L'approche normative de la théorie des parties prenantes énoncée par EvanetFreeman (1988) développe l'idée de l'action éthique des différents partenaires dans la gestion de l'organisation. A cela s'ajoute La complémentarité des interprétations et la considération des points de vue de tous. La théorie des parties prenantes intervient dès lors comme : « Un outil pour fixer les règles morales et philosophiques que doivent suivre le dirigeant afin d'être éthique. ». (p.10)

Cette approche développe également un ensemble de principes dont le principal est celui de *la dignité de la personne humaine*. Tout individu au sein de l'organisation doit être traité de manière digne. Cette approche s'attache ainsi sur le respect de la norme, de la loi, de la réglementation et le bien-être de la personne qui intervient comme une priorité.

*L'approche descriptive* quant à elle a une vision plus stratégique et permet véritablement la facilité dans la prise des décisions et l'atteinte des objectifs par les dirigeants. Langtry (1994) précise que cette approche permet à l'organisation de mieux atteindre ses objectifs car elle fournit des informations sur la nature des parties prenantes et leur influence sur le fonctionnement de l'organisation. Ramené au secteur éducatif, l'approche descriptive devient dès lors un outil indispensable dans le bon fonctionnement d'un établissement scolaire. Car elle indique la considération de toutes les parties prenantes dans la prise de décision et l'apport de Chaque acteur devient un maillon dans la chaîne de gouvernance de l'établissement pour des résultats plus efficace.

### **2.2.2. La théorie des parties prenantes et assurance qualité dans l'enseignement technique.**

La stratégie de la théorie des parties prenantes est de pouvoir faciliter le dialogue entre tous les acteurs de l'organisation. L'environnement de travail est donc primordial pour garantir un résultat efficace. L'ensemble des acteurs au sein d'un établissement est donc constitué des acteurs internes et externes dirigé par le chef de l'établissement qui se rassure de l'implémentation de la politique éducative émise par l'administration centrale. Il met donc en œuvre sa politique pédagogique et administrative afin de parvenir à des résultats. La qualité au sens de la théorie des parties prenantes consiste donc à faire des acteurs éducatifs des maillons armés pour une divulgation juste des enseignements. A cet effet se développe et s'applique dans ce contexte les deux principes de la théorie des parties prenantes :

Le principe de la considération des intérêts spécifiques de l'ensemble des acteurs. En effet, promouvoir une éducation de qualité ou assurer l'éducation de qualité passe par une considération perpétuelle des intérêts des acteurs qui sont entre autres les clients et les fournisseurs éducatifs. Freeman (1984). S'agissant du premier acteur, il intervient comme le centre d'intérêt et devrait donc recevoir toute l'attention possible pour faciliter sa socialisation et sa transformation éducative. S'appuyant de l'approche instrumentale et Dans le cas précis de notre étude sur les élèves de l'enseignement technique, l'environnement adéquat de travail intervient comme un élément indispensable pour garantir une éducation de qualité et favoriser leur insertion socio-professionnel dans le monde de l'emploi. Il est donc plus qu'important pour cette partie prenante de bénéficier de tout le nécessaire pour qu'elle soit en retour un capital humain rentable pour la société. Dans ce cas de figure le management par les résultats est nécessaire pour atteindre les objectifs.

La seconde partie prenante dans l'assurance de la qualité éducative dans un établissement scolaire est l'enseignant. Dernier de la chaîne de gouvernance, il est présenté à la fois comme un mandataire de l'Etat et le mandant de l'élève. Sous le contrôle de son chef d'établissement et des inspecteurs pédagogiques, l'enseignant a la responsabilité de former l'élève et faire de lui un produit fini pour la société. Dans le cas pratique, il devient le principal fournisseur et l'élève le

client et donc peut perdre sa réputation et sa crédibilité par le client en cas d'échec. Il travaille donc en collaboration direct avec les autres parties prenantes principalement les inspections et son chef d'établissement, hiérarchie direct qui devront donc lui donner tous les outils nécessaires pour être plus efficace dans l'action. Parmi ces outils nous pouvons avoir des recyclages et formations continus et actualiser pour être à la hauteur des exigences de la société, la possession de tout le matériel didactique pour une transmission juste du savoir. Malheureusement Derouet et Dutercp (1997) démontrent que : « Il est difficile de mettre en œuvre une démarche collective et participative et notent le manque de communication entre le chef d'établissement et les enseignants. » (p. 25).

L'assurance de la qualité en éducation passe donc par l'implémentation d'un management participatif entre toutes les parties prenantes au sein d'un établissement scolaire d'enseignement technique qu'elles soient interne ou externe.

L'apport Les différentes parties prenantes est également mesurable en fonction de leur performance dans l'amélioration des résultats de l'organisation. Dans le secteur éducatif par exemple, le client mesurera le degré de performance du fournisseur dans sa capacité à faire de lui un capital humain rentable. C'est ainsi que Bonami (2005) estime que la performance d'un système éducatif se mesure en termes d'efficacité (le degré d'atteinte des objectifs ou qualité des acquis scolaires), d'équité et d'efficience (les quantités de ressources mobilisés au regard des résultats obtenus). Un tel point de vu démontre que la performance d'une partie prenante est étroitement liée à la mobilisation des ressources nécessaire à cet effet. La performance d'un enseignant par exemple à fournir de bons résultats et à faire des apprenants des potentiels pour la société est conditionné par la mobilisation de toutes ces ressources. Tel que le stipule la nouvelle orientation de l'éducation au Cameroun, Faire de l'enseignant un acteur performant spécifiquement dans l'enseignement technique consiste à : Développer chez lui une capacité de professionnalité spécifique, modelée à la fois par la maîtrise des enseignements et aussi par la capacité à les transmettre aux élèves dans une optique professionnalisant (*Daouda Maingari 1997*).

La performance de l'établissement peut également se juger en fonction de la collaboration des différents acteurs, plus encore dans leur capacité à réaliser des projets communs dans une atmosphère favorable. Cet outil de performance n'est que possible par l'usage d'un management

ou gouvernance partenarial ou participatif. Le pilotage par le centre n'est plus d'actualité et devrait laisser place à une gestion plus ouverte ou le chef de l'organisation ou de l'établissement utilise toutes les parties prenantes pour l'atteinte des objectifs ; c'est le cas des CTD qui interviennent comme des acteurs extérieurs mais jouant un rôle important dans le progrès de la formation des élèves.

La théorie des parties prenantes a eu et continue d'avoir une influence dans le domaine de l'éducation. Dans le cas précis de notre étude, elle joue une place primordiale dans la marche vers l'atteinte des objectifs car elle contribue à mettre sur pied un nouveau style de gouvernance qui prône la participation effective de tous les acteurs du système et surtout la considération d'un environnement adéquat pour produire des résultats efficaces et fiables. Toutefois, cette théorie prône la gouvernance relationnelle (échange d'informations, confiance) qui n'est souvent pas en organisation une méthode fiable pour réellement conduire à des meilleurs résultats. En outre, avec la diversité des points de vue des différentes parties prenantes, le dirigeant fait généralement face à une multitude de point de vue et de demande différentes voir contradictoire ; ce qui peut généralement influencer sur la meilleure prise de décisions.

### **2.2.3. La théorie des systèmes**

Issu des domaines des sciences et des techniques, la théorie des systèmes a reçu selon les disciplines plusieurs types d'appellations souvent plus ou moins identique : analyse structurelle, approche systémique, analyse systémique, analyse fonctionnelle. Elle permet donc selon Walliser de répondre à des préoccupations de méthodes, de langage unitaires et d'interaction dynamique au sein des différents systèmes. La première réflexion sur cette théorie fut conduite par Bertalanffy dans les années 1920 où il développa dans un contexte plus scientifique et biologique l'importance de l'organisme considéré comme un ensemble, un système, une organisation bien défini ayant chacun son niveau et ses principes de fonctionnement. C'est ainsi en 1937 lors du séminaire de philosophie de Charles Morris à l'université de Chicago, l'auteur présenta cette théorie sous l'appui de son œuvre à succès "*General System Theory*" ou "*théorie Générale Des Systèmes*" (1973 trad. Française) où l'auteur a pour but de formuler des principes moteurs généraux pour tous les

systèmes. Isolé dans un premier temps, cette théorie repris vie après la deuxième guerre mondiale avec la naissance de trois mouvements de pensées :

- Le premier fut la théorie des jeux de Neumann (1947) dont la base est l'intervention de plusieurs acteurs au sein d'un organisme ayant pour but de prendre une décision pour le bien de tous. Elle intervient dans les domaines économiques, les questions diplomatiques, militaires et politiques.
- Le deuxième la cybernétique de Wiener (1948) : Issu du grec kubernesis qui signifie "Action de manœuvrer un vaisseau" et signifiant au sens figuré "Action de gouverner" elle intervient donc dans un contexte de gouvernance, de gestion au sein de l'organisme.
- Et le dernier, est la théorie de l'information de Shannon et Weaver (1949) qui quant à elle s'intéresse aux questions de statistiques et de communication au sein des organismes.

Durand (1983) distingue deux types de système dont un structurel et l'autre fonctionnel. Dans son aspect structurel, l'auteur déclare que sans organisation, il n'y a que chaos tel est donc l'organisation hiérarchique du système qui voudrait que celui-ci soit décomposer en un ensemble de sous-système et organiser successivement. L'approche fonctionnelle quant à elle donne des explications plus spécifiques sur le fonctionnement d'un système. De cet ensemble de connaissances sur la théorie des systèmes, nous pouvons dès lors donner un ensemble de définitions pour une meilleure compréhension de celle-ci. Bertalanffy (1991) conçoit le système comme un ensemble d'éléments qui interagissent dans un organisme. Rosnay (1975) lui pense que le système est une interaction d'éléments qui travaille de façon dynamique pour un but précis. Walliser (1977) quant à lui résume le système à un détachement de son milieu d'origine tout en restant en communication avec son environnement. De ce fait, la théorie des systèmes aborde de façon globale l'environnement organisationnel et les différents acteurs qui y interviennent et interagissent.

Dans un contexte plus spécifique se rattachant au secteur éducatif, la théorie des systèmes fut abordée par Rosnay (1975) dans son ouvrage *Le Macroscopie*. Explicitement, l'auteur développe les questions liées à l'écologie, la biologie, l'économie et aborde également implicitement la question éducative. Dans son analyse, Joël de Rosnay (1975) s'intéresse à la problématique du développement durable et fait un lien entre celle-ci et le contexte éducatif qui

pour lui : « Etait désespérément analytique centrée sur quelques disciplines, comme un puzzle dont les pièces ne s'imbriquent pas les unes des autres. Elle ne nous ne prépare ni à l'approche globale des problèmes, ni au jeu dans leurs interdépendances ». (p.273)

Il est donc question dès lors d'étendre l'objectif éducatif en lui donnant une vision plus panoramique et en élargissant son champ d'étude. De ce fait, La question éducative liée au système devient une problématique intéressante et abordé de différentes manières par les auteurs. Bertalanffy (1962, 1973) et Clergue (1998) démontrent que si l'analyse systémique est une méthode qui donne un aperçu global de l'organisation, elle devrait surtout partir des failles des autres sciences pour proposer une vision assez éclairée dans de nouveaux domaines.

La théorie des systèmes dont nous abordons dans le cadre de cette recherche, nous permettra de développer deux problèmes majeurs liés à l'éducation en général et dans l'enseignement technique secteur industriel en particulier à savoir les questions d'apprentissage, de pédagogie et les questions de développement par l'éducation.

La théorie des systèmes dans un contexte éducatif apporte un ensemble d'éléments riches pour une nouvelle vision dans ce secteur. Le système tel que développé plus haut fait un contour sur l'environnement de l'organisation et sur les acteurs qui y interviennent. De ce fait, dans le secteur de l'industrie en enseignement technique, l'amélioration des techniques d'apprentissage et de pédagogie semble primordiale pour l'amélioration de l'efficacité. Dès lors, la théorie des systèmes met en exergue un outil indispensable dans ce processus d'amélioration : celui de l'évaluation au service de l'innovation. Le plus important dans cette éland d'idée est de pour pouvoir exploiter les données après évaluation pour pouvoir transformer et améliorer non seulement l'apprenant mais aussi l'enseignant et les méthodes d'enseignements. De ce fait, comment l'évaluation peut-elle être considérée comme un outil d'amélioration de performance en relation avec l'environnement éducative ? Cette question principale permet de dégager un ensemble de questions secondaires à l'instar de : Que veut on évaluer ? (Es-ce les méthodes d'apprentissage ou de pratique, les enseignants, les élèves ?), Qui est censé évalué ? Pourquoi évalué ? Et quand est-on censé évaluer ? Tels sont les questions qui feront de la théorie des systèmes un outil important pour le développement de l'éducation en général et dans l'enseignement technique secteur industriel en particulier.

L'éducation relative à l'environnement est ce type d'éducation que prônent les précurseurs de la théorie des systèmes. Hadji (1992) estime que l'objectif de l'évaluation est de pouvoir mettre en cause les anciennes méthodes dans le cas échéant d'un enseignant en vue d'adopter des nouvelles pour une efficacité dans l'action. Dans ce sens d'amélioration, l'auteur propose la mise sur pied d'un nouveau modèle pédagogique au sein des établissements scolaires celle de L'apprentissage par évaluation (Hadji, 1992). Cette méthode consiste à pouvoir évaluer les différentes méthodes d'apprentissage en vue de mieux former. Celle-ci nous permet de répondre à la première interrogation de notre questionnaire posé ci-dessus à savoir, Que veut-on évaluer ? De cette question, il est démontré que dans le système éducatif tous les éléments et les acteurs jouent un rôle important donc l'évaluation est pour tout et tous. On évaluera donc les méthodes pédagogiques utilisées par les enseignants pour son amélioration, on évaluera les enseignants pour qu'ils soient plus efficaces et efficient dans l'action d'enseignement, on évaluera les apprenants pour voir les difficultés qu'ils rencontrent en vue d'améliorer non seulement les résultats mais aussi trouvé des stratégies pour rendre le système efficace. Toutefois, il est important de relever que l'efficacité du système éducatif dans l'enseignement technique se mesure par sa capacité à faire des apprenants des capitales humaines aptes à répondre aux exigences de la société dans le monde socio-professionnel.

En effet, Giolitto et Clary (1994) ont spécifié que l'acteur principal dans la chaîne de formation au sein d'un établissement scolaire est l'enseignant qui rencontre toutes les difficultés sur le terrain et vie de près les réalités. L'amélioration de leur environnement de travail devrait donc être une préoccupation du système. L'un des éléments de cette prise en compte est leur formation car elle contribue d'une manière considérable à l'amélioration des résultats des apprenants. Cette forme de formation devra donc être permanente et non occasionnelle pour une actualisation constante. Elle permettra donc de faire une évaluation tant interne (entre les animateurs pédagogiques) et externe (par les inspecteurs) pour une vérification des compétences. Elle nous permet donc ainsi de répondre à la seconde question de notre questionnaire à savoir qui est censé évaluer ? Le formateur ou l'enseignant devrait donc avoir un minimum de connaissances pour être à la hauteur des formés et transmettre véritablement les différentes formes de savoirs nécessaires pour leur formation.

L'éducation relative à l'environnement tel que prôné par la théorie des systèmes nous permet également de pouvoir répondre à la dernière interrogation de notre questionnaire à savoir : Pourquoi évaluer ? L'évaluation classique telle que prôné dans les établissements de nos jours n'est que considéré comme un outil de jugement. Toutefois Berger (1977) considère que tout système qui se veut efficace se doit d'avoir une méthode évaluation solide et apte à toutes éventualités. C'est ainsi que dans le cadre de la planification, l'évaluation qui se situe comme la dernière étape est au contraire la plus déterminante. Elle permet donc ainsi de remonter aux différentes étapes de planification à savoir la présentation de l'état des lieux qui donne un aperçu de ce qui est et le diagnostic qui fait une analyse en fonction de ce qui est présenté. L'évaluation contemporaine qui se veut plus efficace en tant qu'outil d'amélioration des performances doit être à la fois un moyen de jugement, d'amélioration des compétences et des stratégies d'apprentissages ainsi que d'amélioration des politiques éducatives. Elle doit pouvoir permettre à l'enseignant qui est sur le terrain de connaître les Atouts, les Forces et les Faiblesses de ses apprenants afin d'arriver à un résultat plus satisfaisant.

La théorie des systèmes telle que souligné plus haut fait une étude sur l'environnement et les relations entre les différents acteurs du système. De ce fait, un système qui se veut efficace doit également transformer son environnement pour le rendre adéquat aux acteurs du système. C'est ainsi que l'éducation relative à l'environnement propose un cadre d'éducation centré sur la performance des formateurs, des enseignants et par ricochet des apprenants. Elle propose que l'amélioration du cadre d'étude permet dans la même lancée de rendre le système plus efficace. Car un environnement bien encadré conduit indéniablement à des résultats meilleurs.

Dans un contexte socioéconomique marqué par la mouvance des métiers de l'emploi, le chômage, la fragilité économique, les crises sanitaires et sociaux culturelles, il est plus qu'important de faire de l'éducation un levier de développement durable. De ce fait, il est question de faire des apprenants de l'enseignement technique, secteur industriel des acteurs des trois piliers du développement durable : L'environnement, l'économie et le social.

La théorie des systèmes apporte donc une nouvelle vision de l'éducation en lui donnant tous les moyens pour contribuer au développement durable. On parle dès lors de l'éducation systémique(Angotti, 2004) qui consiste à dépasser l'éducation traditionnelle en y insérant un

enseignement nouveau basé sur la transdisciplinarité et la transmission des nouvelles valeurs. Cette nouvelle forme d'éducation donne les moyens à l'apprenant d'être proactif et pragmatique dans la résolution des problèmes de son système. C'est ainsi que cette théorie développe un des principes déterminants pour arriver à ses objectifs : le principe de la complexité. *Le Moigne (1990)* parle de la « Systémique de la complexité. » La *complexité* dans ce contexte de système fait référence à ce qui est incertain et à des phénomènes difficiles à résoudre au sein de la société. C'est dans cette mouvance d'idées que le développement durable intervient comme une idée complexe à implémenter.

La théorie des systèmes par le biais du principe de la complexité propose une nouvelle vision de l'éducation au développement durable. La vision qu'elle propose est celle de la transdisciplinarité et la pluridisciplinarité dans la transmission des savoirs. La complexité permet donc de trouver le juste milieu entre ce qui est fait et ce qui devrait être fait pour parvenir à une solution plus efficace dans l'action. C'est ainsi que Rosnay (1975) pense que la théorie des systèmes ne se limite pas à la présentation de ses précurseurs et de ses principes, dans un cadre scientifique relatif à l'éducation elle est une méthodologie : « Permettant de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une grande efficacité de l'action. » (p.91)

Diermer et Mulnet (2011) distinguera donc dans le contexte méthodologique plusieurs formes de complexités adaptées à chaque niveau : on parlera de la complexité scientifique qui aborde les problèmes généraux liés à chaque forme de discipline ; la complexité transdisciplinaire qui fait une analyse sur la base de plusieurs autres disciplines pour un résultat plus juste. Et enfin la complexité par les valeurs. Ici, l'objectif recherché est la vision globale partant d'un ensemble de valeurs propres aux individus puis au groupe tout entier. Toutes ces formes de complexité ont pour objectif de donner un nouvel ordre d'idées à l'éducation en lui donnant des valeurs nouvelles, en lui orientant vers des nouvelles problématiques liées au développement, en faisant des apprenants des outils de développement d'actions pratiques.

La présentation de la revue de la littérature et des théories explicatives nous a permis de pouvoir effectuer deux tâches spécifiques : la première avoir d'autres points de vue venant de d'autres auteurs sur la question d'assurance qualité et gouvernance dans l'enseignement technique industriel, et la seconde nous a permis de mieux expliquer notre problème de recherche sur des

faits présentés par des écoles de pensées et de réorienter nos préoccupations scientifiques afin de mieux trouver des solutions à notre problème. Dès lors, la deuxième partie de notre travail consiste à faire exposition méthodologique de notre sujet.

## **DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE**

## CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Tout travail scientifique repose sur une méthodologie bien défini. C'est ainsi que Gautier (1997) estime que la méthodologie est « l'art de diriger l'esprit humain dans la recherche de la vérité »(P.8). Dès lors, la méthodologie est perçue comme un ensemble de méthodes et de techniques permettant de guider et d'orienter la démarche scientifique. Le présent chapitre consiste donc à suivre cette démarche scientifique pour une production efficace et fiable des différentes données scientifiques. Il présente donc d'une manière particulière l'approche méthodologique utilisée qui comprend spécifiquement les différentes populations d'études (population cible et accessible), l'échantillonnage et les différentes techniques de collectes de données. Dans l'échéant, cette partie donne des éclaircis sur les techniques de conceptions et les modes d'administrations sur les enquêtés. Ensuite, dans ce même chapitre d'étude, on y retrouve les généralités sur les différentes variables d'études, les différentes hypothèses et les logiciels informatiques utilisés pour analyser les données.

### 3.1. LE TYPE DE RECHERCHE

Dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour l'approche qualitative. En effet, cette approche nous permettra de mieux recueillir et analyser nos données car elle a un caractère mesurable. C'est pourquoi Fonkeng Epah (2012) dans sa pensée sur l'approche qualitative pense qu'elle permet à l'aide d'un échantillon de la population de fournir des résultats fiables et valides pour un travail objectif.

En effet, cette approche, nous permettra dans le cadre de cette recherche de pouvoir faire un véritable sondage afin de répondre avec affirmation à toutes ces hypothèses formulées et débouché à des propositions scientifiques concrètes.

Toutefois, l'approche qualitative à elle seule ne saurait suffire pour donner une évaluation objective et solide sur l'assurance qualité et la gouvernance des formations dans les lycées techniques industriels. C'est ainsi que, pour un travail objectif, nous ferons appel à une stratégie

de recherche descriptive corrélationnelle et explicative corrélationnelle. En effet, Collins Mendjeu Mbakam (2013, p.62) pense que celle-ci permet de mettre en relation les deux variables de la thématique à savoir l'indépendante et la dépendante. C'est ainsi qu'une étude quantitative par sondage semble importante dans ce cas afin de fournir des résultats objectifs, valides et fiables (Stafford Et Bodson, 2006, p.37).

En outre, dans la suite d'une construction d'une pensée et d'un travail objectif, nous lui associons une autre approche hypothético-déductive. En effet, cette approche nous permet de pouvoir valider nos différentes hypothèses de recherche précédemment proposées à l'aide des différentes preuves. De ce fait, toutes ces approches permettent d'éliminer toutes formes de subjectivité dans le travail afin de résoudre le problème de recherche su citer.

### **3.2. CHOIX ET JUSTIFICATION DE L'OUTIL DE COLLECTE DES DONNÉES**

Parlant de l'instrument de collecte de données, Aktouf pense que :

*On appelle instrument de recherche le support, l'intermédiaire particulier dont va se servir le chercheur pour recueillir les données qu'il doit soumettre à l'analyse. Ce support est un outil dont la fonction essentielle est de garantir une collecte d'observation et/ou de mesures prétendues scientifiquement acceptables et réunissant suffisamment de qualités d'objectivité et de rigueur pour être soumise à des traitements analytiques. (Aktouf , 1992, P.84)*

En effet, toute recherche scientifique quel qu'en soit son domaine d'étude est adossé sur des techniques de données lui permettant de mieux recueillir ses informations et données. Le choix donc de l'outil est fonction du type recherche choisi. C'est pourquoi Karsenti et Savoie-ZAC (2011, p. 132), pense dans cette logique que dans une recherche, « la phase de la collecte de données consiste à employer des stratégies souples visant à favoriser l'interaction avec les participants ».

De ce fait, dans le cadre de notre recherche, nous avons opté pour le questionnaire comme instrument de collecte de données.

### 3.2.1. Le questionnaire

Dans la compréhension de la définition du questionnaire, De Landshere (1979, p.223) estime que « le questionnaire est un ensemble de questions standardisées posées à un ou plusieurs sujets ». De fait, le questionnaire se présente comme cet instrument de collecte de données organisé autour des questions, soumissent à un sujet pour la compréhension d'un phénomène et la résolution d'un problème. Le sujet en question répond aux différentes questions en fonction de son environnement et de ses réalités. Dans une recherche à caractère quantitative, le questionnaire intervient comme une méthode de collecte de données fiable. C'est à cet effet que Angers pense que :

*Le questionnaire est une technique pour interroger les individus de façon directe, puisque la forme des réponses est prédéterminée, et qui permet de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et d'établir des comparaisons chiffrées. (Angers, 1992, P.151)*

Le questionnaire a donc pour objectif d'avoir dans un premier temps des informations précises et des chiffres descriptifs exact. En outre après une observation sur des faits sociaux, il permet de connaître les différentes causes et les aboutissants des phénomènes. Le questionnaire dans le cadre de la recherche permet également d'affirmer ou d'infirmer des hypothèses préalablement établies.

En outre, le questionnaire est perçu comme un outil de recherche et de collecte de données dont le but premier est d'étudier des variables externes de nature économiques, sociales...en rapport avec le sujet et l'objet d'étude auprès d'un échantillon bien défini. Le choix donc d'un questionnaire dépend de certain critère tels que : la connaissance approfondie de son sujet d'étude, la capacité à traiter les données. On choisit donc le questionnaire lorsqu'on veut des résultats quantifiés, lorsqu'on cherche à valider et généraliser les résultats et lorsqu'on veut recevoir suffisamment de réponses.

Les motivations de choix du questionnaire sont multiples. En amont, les questionnaires sont les outils les plus abordables de collecte de données quantitatives. En plus de son moindre

cout et de sa flexibilité, il permet d'être mieux ciblé sur des groupes de choix et de les gérer de différentes manières. L'un des atouts premiers de cet outil est qu'il permet une analyse facile des résultats et donne la possibilité de poser autant de questions que vous désirez. C'est ainsi que Combessie (2007) estime que « le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statistiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées. »

Cet instrument présente beaucoup d'autres avantages. À la suite des éléments sus cités, notons également qu'il est objectif dans son analyse car tous les sujets ont une même égalité de chance et disposent tous du même document. Dans cette lancée, Tsala Tsala estime que :

*Le questionnaire a comme avantage d'être moins dispendieux, de pouvoir s'appliquer à plusieurs personnes à la fois et de ne pas exiger que l'enquêteur ait un habilité particulier. Il peut être transmis par courrier, par e-mail ou distribué directement. Par son caractère impersonnel, il offre une certaine uniformité d'une situation de mesure à une autre. Ce caractère impersonnel est renforcé par l'anonymat grâce auquel les sujets se sentent libres et en sécurité pour donner des réponses qu'ils jugent répréhensibles et qui pourraient leur apporter des ennemis. Enfin, le questionnaire exerce peu de pression sur le sujet pour m'amener à donner une réponse. (Tsala Tsala, 2006, P. 112)*

Notre questionnaire de recherche est donc organisé autour de trois grandes parties :

- **Le préambule :** Cette partie constitue la l'introduction dudit questionnaire. Il est constitué des informations relatives à l'établissement du chercheur, du thème de la recherche et surtout de l'aspect confidentiel qui garantit l'anonymat du sujet.
- **Le corps du questionnaire :** Notre questionnaire de recherche est construit autour de trois grandes sections regroupées en modalités libellées sous la forme d'hypothèses de recherche. La première section est celle qui est relative à l'identification des enquêtés c'est-à-dire leur Age, leur spécialité en industrie, leur niveau de classe.

La deuxième section est celle qui aborde la cartographie des parcours scolaires des élèves de l'enseignement technique industriel et leur perception au sujet de leur parcours. Cette partie fait

des présentations sur différentes formations et niveaux avec certification. Elle permet donc à cet effet de comprendre les différents choix des apprenants pour une analyse de leurs parcours. La troisième section du questionnaire évoque l'état des lieux sur l'assurance qualité des enseignements et la gouvernance de l'établissement. Ici, l'opportunité est donnée aux apprenants de présenter l'état des lieux du dispositif équipements afin qu'ils comprennent la place indispensable de cet indicateur dans leur processus de formation, en outre elle présente également la question de formation ou de recyclage des enseignants. En effet, l'apprenants dans cette partie donne son avis en fonction des réalités observées en classe sur la capacité de son enseignant à mieux dispenser les cours et s'adapter aux nouvelles approches pédagogiques. L'autre articulation évoque la question enseignement apprentissage. Dans celle-ci, le sujet est censé comprendre que l'enseignement dans le secteur technique est toujours accompagné de la pratique qui joue même à ce moment un rôle indispensable. Les questions sont donc formulées pour qu'il donne son avis sur l'existence ou non de la transition de la théorie à la pratique.

La dernière section est celle qui présente les difficultés que rencontrent ce domaine et est ouverte sur les propositions d'amélioration de l'enseignement. La recherche étant ouverte, le questionnaire a également.

- **L'expression de la gratitude :** Vu la peine et le temps accordé par le sujet, il est important de pouvoir remercier ce dernier pour sa collaboration et son sérieux dans le remplissage dudit questionnaire

### **3.2.2. Validité de l'instrument de collecte des données**

Le respect du calcul de la consistance interne de l'échelle de mesure nous a permis de valider notre instrument de collecte des données. Ce processus permet de vérifier la pertinence et la cohérence voire le degré d'inter-corrélation qui existe entre les différents items. L'ensemble de ces données est donc consigné dans le tableau se trouvant dans les annexes.

Au-delà de ce tableau, nous pouvons affirmer avec certitude que tous les cinq (05) variables démontrent un Alpha de Cronbach supérieur à 0,7 ce qui démontre que les échelles des

différentes variables sont de bonnes consistance interne au regard de Laveault (2014) qui souligne qu'un Alpha de Croabach acceptable doit être supérieur à 0,7.

### **3.3. CHOIX ET JUSTIFICATION DES TECHNIQUES D'ANALYSES DES DONNÉES**

Le choix de la technique d'analyse de données est très primordial dans une recherche scientifique. De ce fait, dans le cadre de cette recherche portant sur ' ' L'assurance qualité et la gouvernance des enseignements dispensés dans les lycées techniques industriels' ' le choix des techniques descriptives et hypothético-déductive semble être les techniques de collectes les mieux appropriées.

#### **3.3.1. La technique descriptive**

En effet, l'étude descriptive est une méthodologie de recherche quantitative utilisée pour dévoiler des connaissances approfondies sur un phénomène. Technique d'analyse de données efficace, la technique descriptive permet au chercheur de recueillir les informations pertinentes et précises. Elle permet en outre de recueillir de vastes données auprès d'un public hétérogène.

#### **3.3.2. L'approche hypothético déductive**

La technique hypothético déductive part des hypothèses afin d'en déduire les conséquences. Elle part donc d'un constat théorique et aboutit à une conclusion à l'aide des différentes hypothèses qui peuvent être soit affirmées ou infirmées. Elle permet donc de : poser une hypothèse, de déduire les implications concernant les faits, d'expérimenter et d'observer afin de voir si les faits prédéfinis sont fiables et d'affirmer ou d'infirmé les hypothèses à l'aide des résultats obtenus.

### **3.4. COLLECTE DES DONNÉES**

Nos différentes données ont été collectées sur le terrain la période du lundi 27 au jeudi 30 Novembre 2023 dans les lycées technique industriels de Mbandjock et de Nkoteng. La stratégie adoptée était celle qui consistait à aller directement auprès des apprenants avec l'autorisation des responsables des établissements, leur soumettre le questionnaire tout en leur expliquant les différents points d'ombres pour un meilleur remplissage dudit questionnaire.

### **3.5. TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONAGE ET ÉCHANTILLON**

D'entrée de jeu, Delandsheere (1978 ; 337) estime que l'échantillonnage c'est « choisir un nombre délimité d'individus ou d'évènement dont l'observation permet de tirer les conclusions (inférence) applicable à la population entière (univers) à l'intérieur de laquelle le choix a été définis.» En d'autre terme, c'est un procédé dans lequel le choix est porté sur un groupe de personnes en vue d'avoir des résultats et informations qui seront généralisés plu tard sur l'ensemble de la population. Quant à l'échantillon, le dictionnaire le nouveau Littré (2004 ; 443) le défini comme « la partie représentative d'une population étudiée par le sondage. » plus loin, Grawitz (1998 ; 794) estime que l'échantillon est « un sous ensemble de la population sur laquelle le chercheur fait ses investigations et généralise ensuite ses résultats à l'ensemble de la population ». C'est donc une partie miniaturisée de la population accessible. C'est ainsi que dans le cadre de cette recherche, l'échantillon de notre étude est constitué des élèves des classes de première année, première et terminal spécifiquement des sous-sections industrielles.

Toutefois, l'échantillon choisi ne permet pas de présenter de façon claire la technique d'échantillonnage que nous allons utiliser dans le cadre de cette recherche. De ce fait, nous lui associons deux autres techniques à savoir un échantillonnage probabiliste et un échantillonnage non probabiliste. S'appuyant sur les principes de probabilité, l'échantillonnage probabiliste fait référence à une sélection d'échantillon de la population ou la randomisation est une caractéristique du processus de sélection. C'est dire que cette dernière s'appuie sur le hasard, la chance. Elle permet donc à un certain niveau de pouvoir avoir des résultats fiables puisque les chances d'estimations sont connues au départ et que tous les échantillons bénéficient de la même chance d'égalité. Dans le cas de l'échantillonnage non probabiliste, il n'y a pas égalité de chance au départ

et par conséquent il n'existe pas de probabilité qu'une unité de la population soit incluse dans l'échantillon. De ce fait, l'échantillonnage qui correspond le mieux dans le cadre de notre recherche est celui de l'échantillonnage non probabiliste. La toute première raison de ce choix est que ce type d'échantillonnage offre une analyse descriptive fiable au sujet des échantillons eux même.

En outre, dans le cadre d'une recherche quantitative, l'échantillonnage non probabiliste semble également être le mieux adapté. Vu le cadre géographique de notre étude basé sur une zone semi urbaine (ayant les caractéristiques d'une ville mais rencontrant de nombreuses difficultés) l'échantillonnage non probabiliste se présente comme le mieux placé car il est moins coûteux, prend peu de temps et est plus pratique. A ce sujet, Angers (1992) pense que dans une recherche à caractère plus social, l'échantillonnage non probabiliste est le mieux adapté car il permet d'éliminer au maximum les aléas. Le nombre d'échantillons n'étant pas connu à la base, l'échantillonnage non probabiliste est donc retenu pour cette recherche.

### **3.6. LA POPULATION DE L'ETUDE**

La population de l'étude désigne d'une manière générale l'ensemble des personnes ou groupes de personnes dont l'attention sera focalisée lors de la recherche. Aussi, Rongere (1979, p.63) considère la population comme l'ensemble des individus pouvant entrer dans le champ d'étude lors d'une enquête ou recherche. C'est ainsi que cette population est regroupée en trois grandes catégories : La population parente, cible et accessible.

#### **3.6.1. La population parente**

Encore appelé population mère (Aktouf, 1992), la population parente dans son ensemble désigne l'ensemble des individus non distinctifs dans lesquels seront tirés les populations accessible et cible. De ce fait, la population parente de notre étude est celle des établissements d'enseignement technique des communes de Mbandjock et Nkoteng situées dans la région du Centre et dans le département de la Haute Sanaga. Il est donc question du point de vue personnel de rester attaché à notre problématique de recherche en vue de résoudre d'une manière spécifique notre problème de recherche. Dans un point de vue plus scientifique, cette population cible donne

la représentation de deux zones d'étude plus ou moins semi rurales et dont les conditions d'éducation peuvent être particulière. Elle permettra donc de pouvoir faire une étude plus approfondie sur la question de la qualité et de la gouvernance à l'éducation dans un environnement technique industriel.

### **3.6.2. La population cible**

Elle peut être perçue comme l'ensemble des individus visés, dont la recherche devra s'adosser pour recueillir un ensemble d'informations et dont les résultats seront généralisés. En d'autres termes, C'est le groupe de personnes dont s'intéresse le chercheur pour pouvoir mener ses investigations et avoir des résultats statistiques fiables et objectifs. Dans le cadre de cette recherche, la population cible a été prise dans deux localités bien distinctes mais venant du même département. Tous deux sont des arrondissements mais rencontrent des réalités différentes d'où le choix de notre étude. De ce fait, le Lycée Technique Bilingue de Mbandjock et Lycée Technique Nkoteng section industrielle sont considérés comme nos deux populations cibles.

### **3.6.3. Population accessible**

La population accessible représente le groupe de personnes qui est à la portée du chercheur pour son enquête ou sa recherche. C'est donc un groupe de personnes sur lequel les différents résultats seront applicables. Celle de la présente étude est constituée des élèves des classes du second cycle de la section industrielle.

Tableau 1 : Répartition des effectifs des élèves interrogés en fonction de leur lycée et sexe.

	<b>Elèves de sexe féminin</b>	<b>Elèves de sexe masculin</b>	<b>Total</b>
<b>Lycée technique Bilingue de Mbandjock</b>	37	23	60
<b>Lycée technique de Nkoteng</b>	30	24	54
			114

L'aspect méthodologique de notre travail s'est résumé à la présentation du type de recherche, des techniques de collectes de données, des outils de collectes de données et technique d'échantillonnage et échantillon. Ce travail nous permettra donc de faire dans la prochaine partie une présentation des données collectées, leurs analyses et commentaires.

## **TROISIEME PARTIE : CADRE OPERATOIRE**

# CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE ET VALIDATION DES DONNÉES.

## 4.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Cette partie consiste à présenter les différentes données issues de notre recherché, notre travail de terrain et de notre analyse.

### Section 1 : Identification

#### Sexe

Tableau 2 : Répartition de l'échantillon suivant le sexe

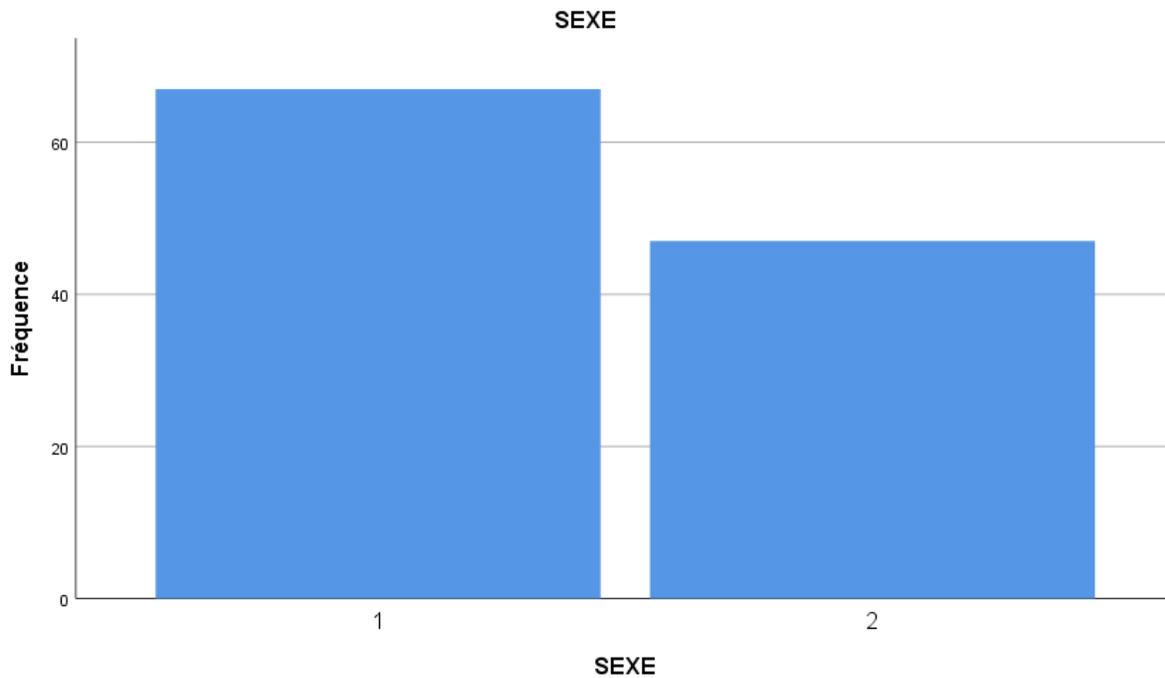
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	67	58,8	58,8	58,8
	2	47	41,2	41,2	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

*Légende: 1. Féminin; 2. Masculin*

Dans le cadre de cette étude, nous avons interrogés 114 élèves du second cycle de l'enseignement technique industriel. Le tableau ci-dessus montre que 67 soit 58.8% des élèves interrogés sont des filles et 47 soit 41.2% sont des garçons.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution des participants selon le sexe.

Graphique 1 : Répartition de l'échantillon selon le sexe



### Age

Tableau 3 : Répartition de l'échantillon suivant l'âge

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type
AGE	114	13	25	18,20	2,274

Le tableau ci-dessous indique l'âge moyen des personnes interrogées s'élève à 18.20 avec un écart-type de 2.27. Cela signifie que la majorité des élèves de cette étude a en moyenne 18 ans dans un échantillon où le plus jeune a 13 ans et le plus âgé 25 ans. Cette description de l'âge semble montrer que les élèves interrogés sont très jeunes.

## Niveau scolaire

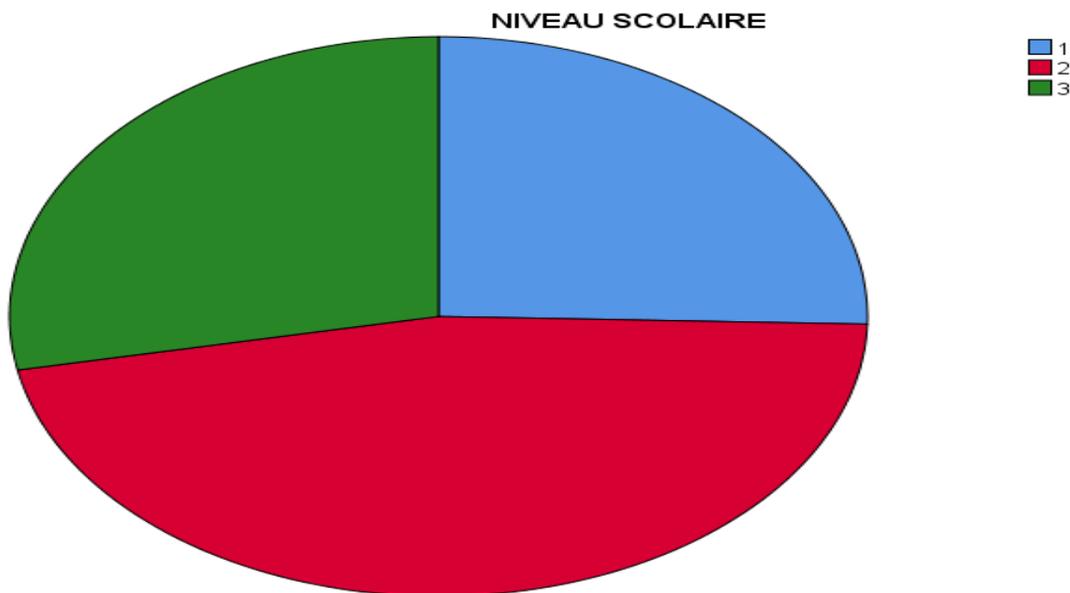
Tableau 4 : Répartition de l'échantillon selon le niveau scolaire

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	29	25,4	25,4	25,4
	2	53	46,5	46,5	71,9
	3	32	28,1	28,1	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

Légende: 1-seconde, 2-première et 3- Terminal

Le niveau scolaire des apprenants permet une meilleure analyse des données car les reponses sont de plus en plus mature dans de classes plus élevée. Ainsi, Le tableau ci-dessus révèle que la majorité des élèves 53 soit 46.5% sont en classe de Première, 32 soit 28.1% sont en classe de Terminal et 29 soit 25.4% sont en classe de Seconde. De ce fait, la grande majorité des repondants sont issus des classes de premières car étant plus nombreux ceci du non seulement au nombre de redoublants mais aussi à la venue de nouveau venant de seconde. La figure ci-dessous illustre cette distribution de l'échantillon.

Graphique 2 : Distribution de l'échantillon selon le niveau d'étude



## Section 2 : cartographie des parcours scolaires et perception dudit parcours

**Question 4:** Quelle est votre spécialité ?

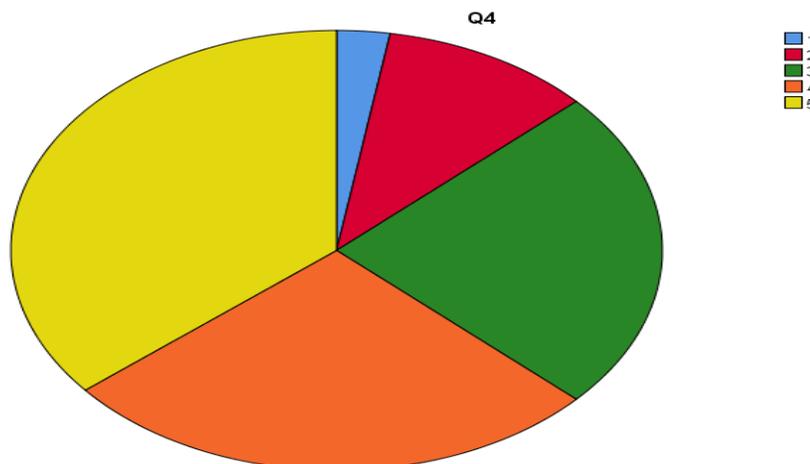
Tableau 5 : Répartition selon la spécialité

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	3	2,6	2,6	2,6
	2	12	10,5	10,5	13,2
	3	27	23,7	23,7	36,8
	4	31	27,2	27,2	64,0
	5	41	36,0	36,0	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

*Légende: 1-Génie civil électronique, 2-Electronique, 3- Génie civil, 4-Mécanique automobile et 5- Autres*

Le tableau ci-dessus montre que 41 élèves soit 36% ont une autre spécialité en dehors du Génie civil électronique, l'électrotechnique, le génie civil, la mécanique automobile... font pour la plupart la chaudronnerie, la comptabilité, communication administrative, le secrétariat bureautique, la fiscalité, 31 soit 27.2% pratiquent la mécanique automobile. 27 soit 23.7% sont en Génie civil. 12 soit 10.5% sont en électrotechnique et enfin 3 soit 2.6% sont en Génie civil électronique. La figure ci-dessous confirme l'allure de cette distribution.

Graphique 3 : Répartition selon la spécialité



**Question 5 :** À part le CAP ; le Probatoire et le baccalauréat, les lycées techniques industriels offrent ils d'autres diplômes certifiant ?

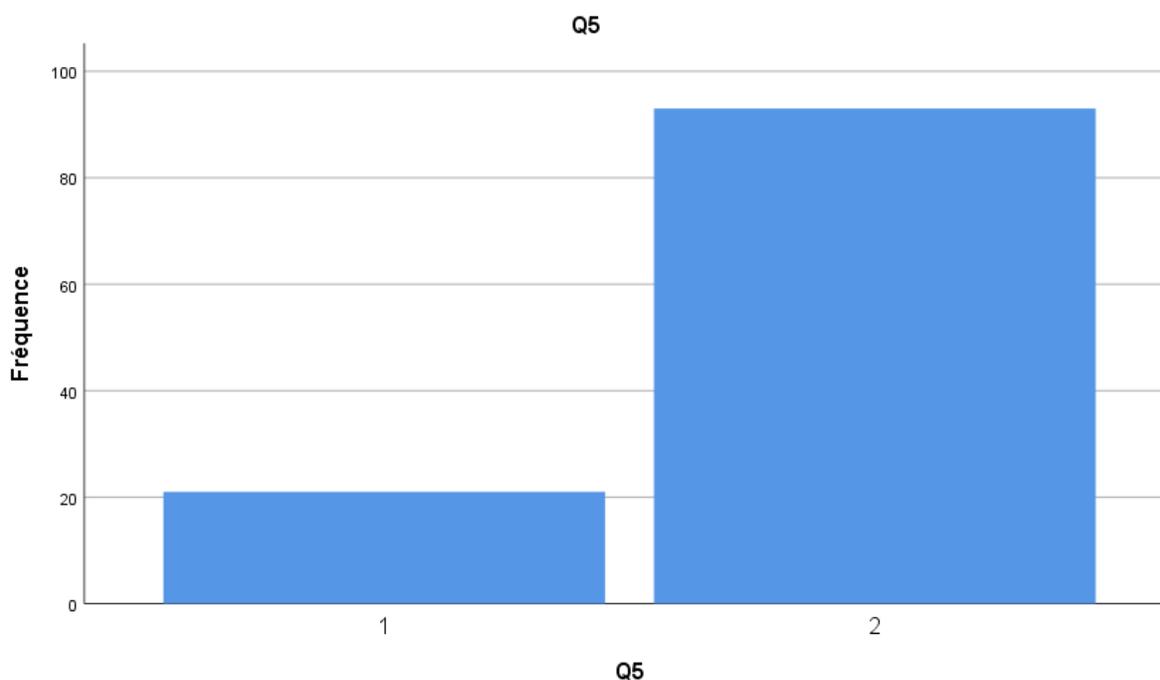
Tableau 6 : Délivrance d'autres diplômes

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	21	18,4	18,4	18,4
	2	93	81,6	81,6	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

Légende : 1. Oui ; 2. Non

Le tableau ci-dessus montre que pour la plupart des élèves interrogés 93 soit 81.6% les lycées techniques industriels ne délivrent pas d'autres diplômes. Par contre, 21 soit 18.4% estiment le contraire. On a ainsi le sentiment que les lycées techniques se limitent à la délivrance du CAP, du Probatoire et du Baccalauréat. Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution.

Graphique 4 : Distribution en fonction de la délivrance ou non des diplômes



**Question 6:** Les participants n'ont presque pas donné de réponses à cette question car ils ont dit non pour la plupart à la question 5.

**Question 7 :** Quel est le motif de votre choix dans votre domaine?

Tableau 7 : Le motif du choix de domaine

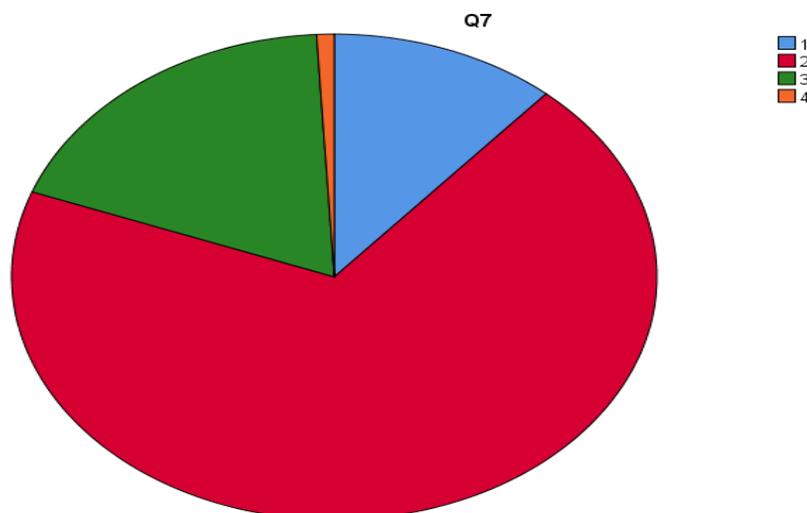
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	13	11,4	11,4	11,4
	2	79	69,3	69,3	80,7
	3	21	18,4	18,4	99,1
	4	1	,9	,9	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

Legende: 1- Suivisme, 2- Ambitions, 3- Orientation et 4- le hasard

Le tableau ci-dessus montre que pour les interrogés, 13 soit 11.4 pourcent sont venus en enseignement technique par suivisme, 79 soit 69.3 pourcent sont venus par ambitions, 21 soit 18.4 pourcent par orientation et 1 soit 9 pourcent par hasard. On a donc l'impression qu'une grande moitié de ces apprenants sont ainsi conscient de leur choix et une autre quantité ne connaissent pas l'enjeu de leur cursus scolaire pour leur avenir.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution.

Graphique 5 : Distribution en fonction des aspirations



**Question 8 et 9 : Etes-vous fière de votre choix ?**

Pourquoi?

Tableau 8 : Le sentiment des apprenants sur leur choix

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	107	93,9	93,9	93,9
	2	7	6,1	6,1	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

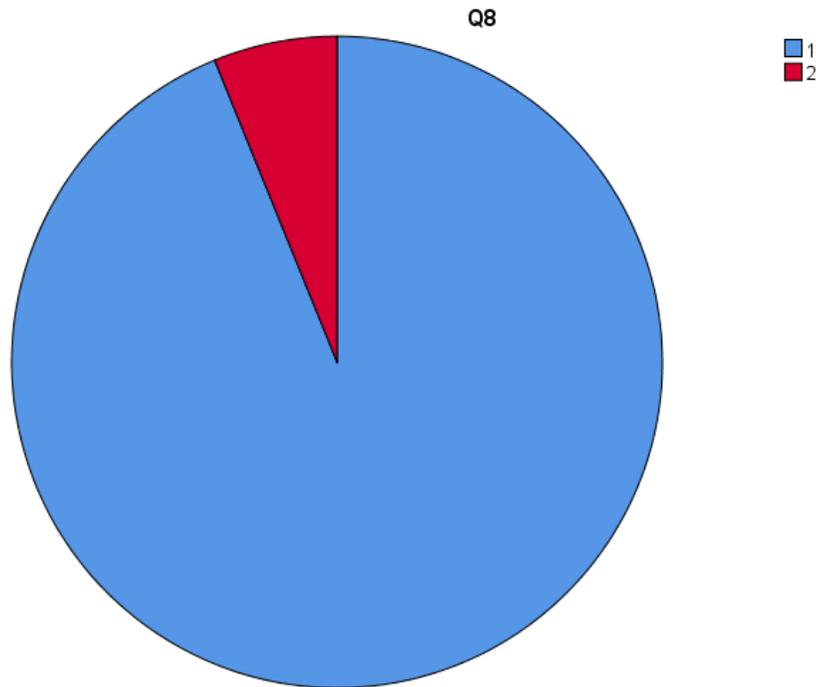
Legend: 1-Oui et 2- Non

La présente question fait l'état de sentiment de choix au sujet de leur formation. De ce fait, le tableau ci-dessus démontre que 7 soit 6.1 pourcent des répondants ne sont pas fière de leur choix, tant disque 107 soit 93.9 pourcent des autres répondants en sont fière.

De ce fait, la continuité des réponses se fait ressentir dans la question 9 ou les répondants justifient leurs différentes réponses. De ce fait, pour ceux ayant répondu **non**, ils le justifient en démontrant que malgré le fait d'être dans l'enseignement technique, cela ne leur épargnera pas le schéma du chômage tracé dans notre pays. Pour d'autre, sa été une erreur car aucun n'encadrement n'est fait et par conséquent ils préfèrent à leur tour être négligeant pour leur étude. Toutefois, de l'autre côté apparait une grande majorité des autres répondants qui eux ont décidé de répondre par oui. En effet, ceux-là estiment que la société actuelle ne peut se développer sans les techniciens qui sont considérés comme des maillons indispensables au développement.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 6 : Distribution en fonction des motifs de choix



**Question 10 :** L'établissement dispose de tous les équipements vous permettant de mieux vous former ?

Tableau 9 : La gestion des équipements

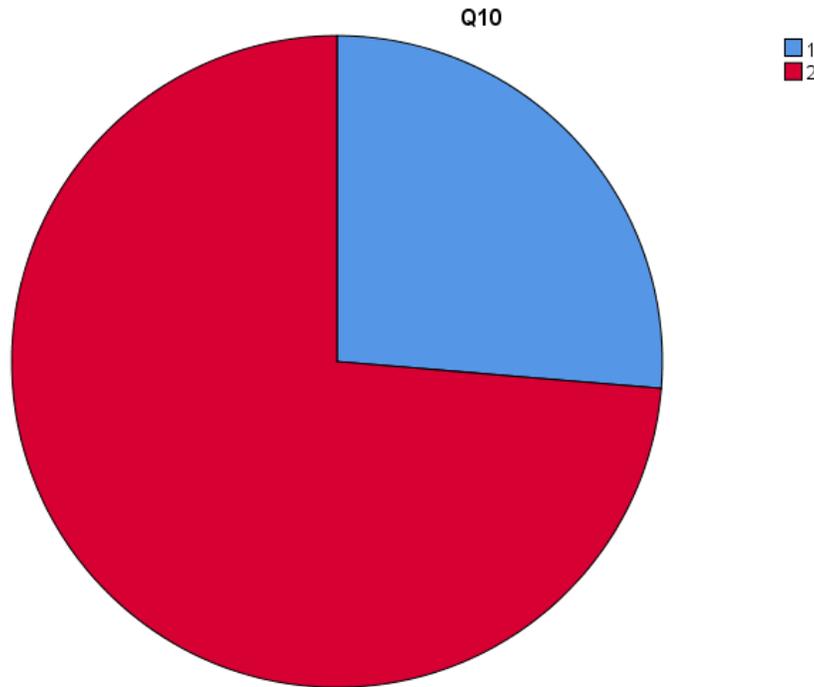
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	30	26,3	26,3	26,3
	2	84	73,7	73,7	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

*Légende : 1- oui et 2- Non*

La question 10 interroge les apprenants sur la disponibilité ou la non disponibilité du matériel de formation ; car ce paramètre intervient comme un aspect indispensable à leur formation. A cet effet, 84 soit 73.7 pourcent répondent non dont l'établissement n'en dispose pas et 30 soit 26.3 pourcent répondent oui donc pense que l'établissement en dispose. Un tel écart donne à s'interroger et trouvera sûrement analyse dans les lignes qui suivent.

Toutefois, Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution :

Graphique 7 : Distribution en fonction de la disponibilité ou pas du matériel



**Question 11 :** Si oui, sont-ils modernes ?

Tableau 10 : La qualité du matériel de travail

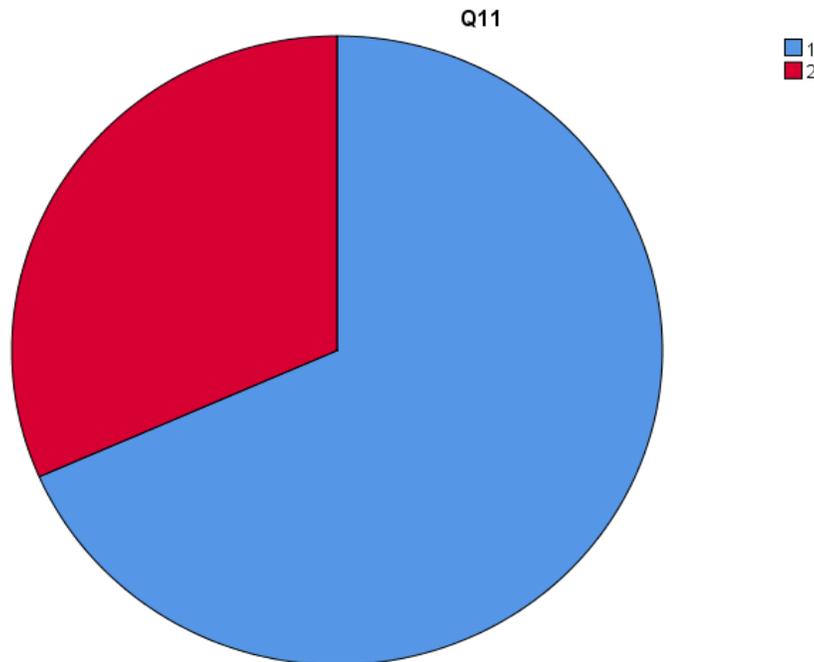
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	78	68,4	68,4	68,4
	2	36	31,6	31,6	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

*Légende: 1- Oui et 2- Non*

La présente question intervient à la suite de la précédente. Elle donne des précisions sur la qualité du matériel. Elle interroge donc si celui-ci est moderne ou pas. C'est ainsi 36 soit 31.6 pourcent des répondants estiment qu'ils sont modernes et 78 soit 69.4 pourcent pensent qui ne le sont.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 8 : Distribution en fonction de la qualité du materiel



**Question 12 :** Quelle est la fréquence des cours pratique par semaine ?

Tableau 11 : Precision sur les cours pratiques

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	70	61,4	61,4	61,4
	2	9	7,9	7,9	69,3
	3	5	4,4	4,4	73,7
	4	30	26,3	26,3	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

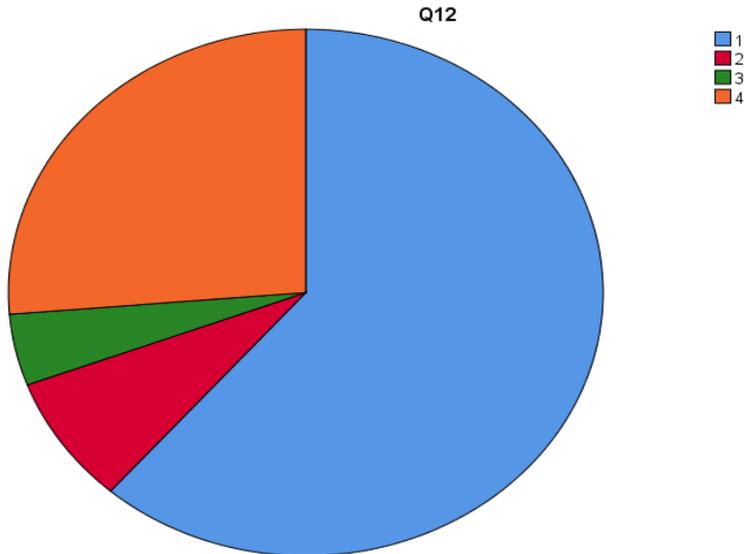
Légende : 1-[1-2 /semaine], 2- [3-4/semaine], 3- [4-5/semaine] et 4- Jamais

La particularité de l'enseignement technique est que ses apprenants doivent normalement recevoir des cours pratiques pour améliorer leur formation. A ce sujet, 30 soit 26.3 des répondants pensent qu'ils ne font jamais de cours pratique, 5 soit 4.4 pourcent disent qu'ils le font 4 à 5 fois par semaine, 9 soit 7.9 pourcent 3 à 4 fois et 70 soit 61.4 pourcent 1 à 2 fois par semaine. A cet

effet, proportion des cours semble faible, de ce fait l'affirmation ou l'infirmité de l'influence de cette absence sera démontré dans les lignes suivantes.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 9 : Distribution sur les cours pratiques



**Question 13 :** Comment est le climat scolaire de votre établissement ?

Tableau 12 : Le climat scolaire des apprenants

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	15	13,2	13,2	13,2
	2	23	20,2	20,2	33,3
	3	59	51,8	51,8	85,1
	4	17	14,9	14,9	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

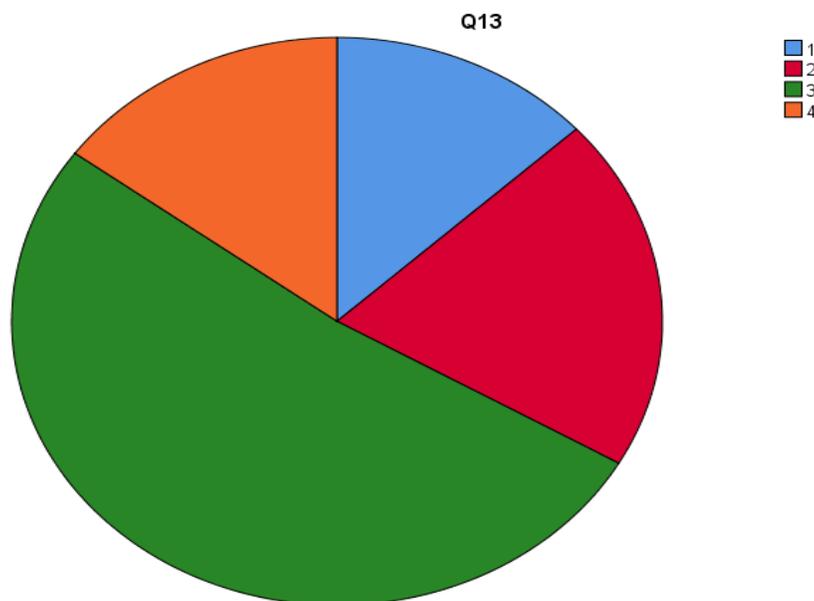
Légende: 1- Très bien , 2- Bien , 3- Passable et 4- Pas bien

Cette question présente le climat scolaire des apprenants. C'est ainsi que dans cet exercice, 17 soit 14.9 pourcent pensent qu'il n'est pas bien, 59 soit 51.8 pourcent estiment qu'il

est passable, 23 soit 20.3 pourcent bien et 15 soit 13.2 qu'il est très bien. De ce fait, le pourcentage le plus élevé démontre que le climat dans lequel évolue les apprenants est passable.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 10 : Distribution sur le climat scolaire



**Question 14 :** Comment trouvez-vous l'état de votre salle de classe ?

Tableau 13 : L'état des salles de classes

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	12	10,5	10,5	10,5
	2	29	25,4	25,4	36,0
	3	47	41,2	41,2	77,2
	4	26	22,8	22,8	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

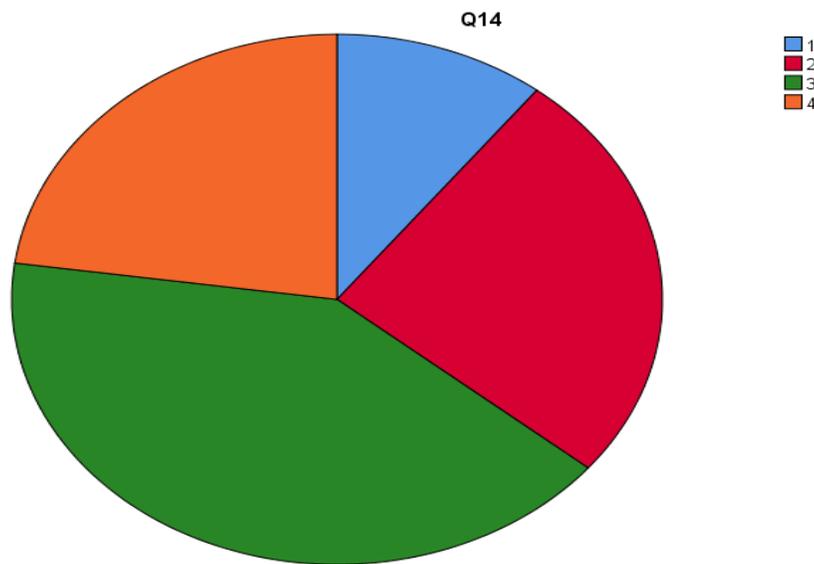
Legendé : 1- Très confortable, 2- Confortable, 3- Peu confortable et 4- Pas confortable

Dans la continuité de la présentation de l'état de lieu de leur établissement, les répondants donnent un aperçu de la situation de leur salle de classe. Pour 26 soit 22.8 pourcent, elle n'est pas

confortable, 47 soit 41.2 pourcent elle est peu confortable, 29 soit 25.4 pourcent elle est confortable et 12 soit 10.5 pourcent elle est très confortable. De ce fait, du plus grand pourcentage de résultats, il en résulte que les différentes classes dans lesquelles les élèves évoluent sont peu confortables.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 11 : Distribution sur l'état des salles de classe



**Question 15 :** Comment trouvez-vous vos programmes scolaires ?

Tableau 14 : La qualité des programmes

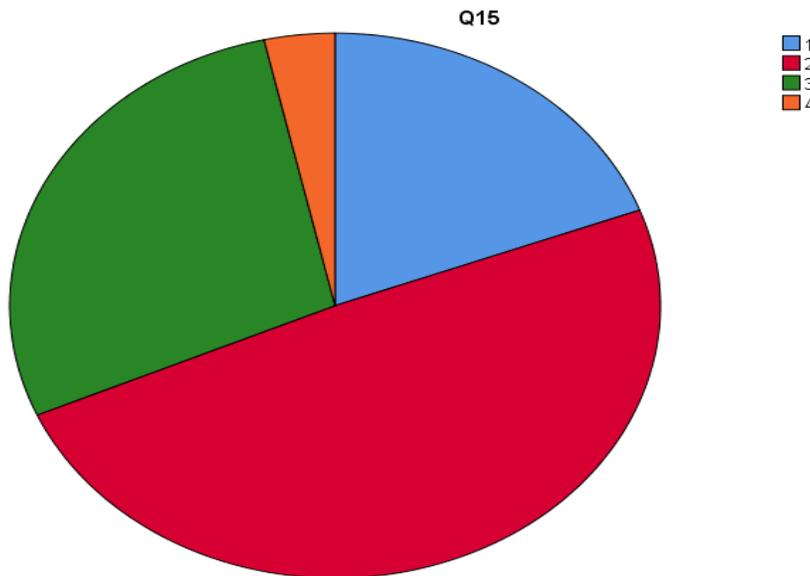
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	22	19,3	19,3	19,3
	2	56	49,1	49,1	68,4
	3	32	28,1	28,1	96,5
	4	4	3,5	3,5	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

Légende : 1- Pas pertinent, 2- Moins pertinent , 3- Peu pertinent et 4- Pertinent

Cette section, renseigne sur la qualité des programmes. Cette question intervient après un ensemble de constat et de réalités vécu par les apprenants. A cet effet, 4 soit 3.5 pourcent pensent qu'ils sont pertinents, 32 soit 28.1 pourcent pensent qu'ils sont peu pertinents, 56 soit 49.1 pourcent estiment qu'ils sont moins pertinents et 22 soit 19.3 pourcent déclarent qu'ils ne sont pas pertinents. Ces perceptions des apprenants semblent être inquiétante car le plus grand pourcentage démontre que leur programme d'étude est moins pertinent d'où l'abandon pour certain et désinvolture pour d'autres.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 12 : Distribution sur la pertinence des programmes



**Question 16 :** Vous avez constaté que vos enseignants se font former régulièrement pour améliorer leur performance ?

Tableau 15 : La formation des enseignants

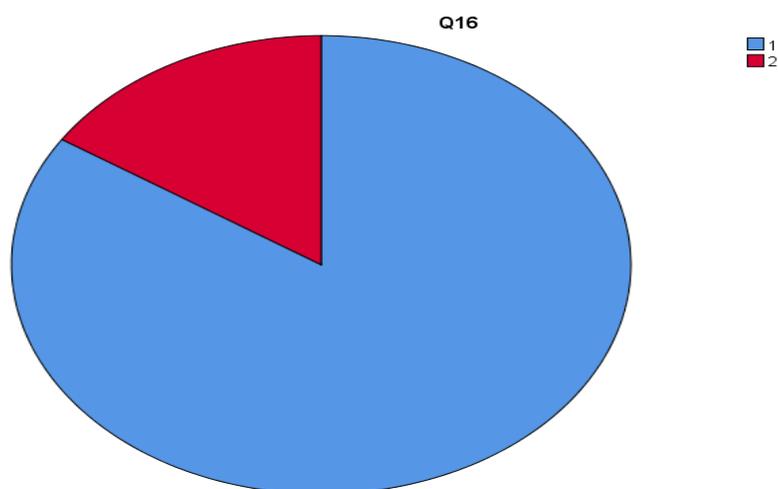
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	96	84,2	84,2	84,2
	2	18	15,8	15,8	100,0
Total		114	100,0	100,0	

Légende : 1- Oui et 2- Non

La présente question met un accent sur la formation des enseignants mesurable sur leur capacité à produire des résultats face à une société en perpétuelle mouvements et à une éducation qui se veut rentable. A cet effet, au regard des reponses, 18 soit 15.8 pourcent déclarent qu'ils ne voient pas leurs enseignants se faire former continuellement tandis que 96 soit 84.2 pourcent affirment le contraire c'est pourquoi ils n'ont pas de la peine à comprendre certaines leçons.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 13 : Distribution sur la formation des enseignants



**Question 17 :** Quelle est la fréquence des résultats au sein de votre établissement depuis 3 ans ?

Tableau 16 : Les fréquences des résultats

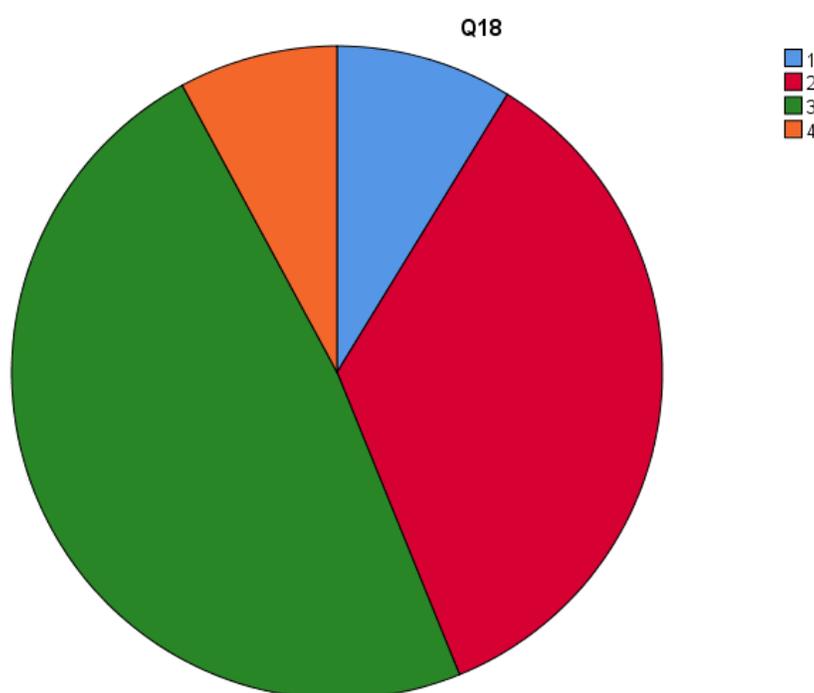
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	10	8,8	8,8	8,8
	2	40	35,1	35,1	43,9
	3	55	48,2	48,2	92,1
	4	9	7,9	7,9	100,0
	Total	114	100,0	100,0	

Légende : 1- Très satisfaisant , 2- Satisfaisant, 3- Peu satisfaisant et 4- Pas satisfaisant

Pour évaluation efficace, il est important de faire un état des lieux sur les fréquences des résultats des apprenants. De ce fait, 9 soit 7.9 pourcent que ce n'est pas satisfaisant, 55 soit 48.2 pourcent pensent que c'est peu satisfaisant, 40 soit 35.1 pourcent pensent que c'est satisfaisant et 10 soit 8.8 pourcent pensent que c'est satisfaisant. De ce fait, force est de constater que les fréquences de résultats sont peu satisfaisant à la grande majorité.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 14 : Distribution sur la fréquence des résultats



**Question 18 :** Faites-vous des stages en entreprises pour toucher du doigt les réalités du terrain ?

Tableau 17 : Les stages scolaires et professionnels

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	10	8,8	8,8	8,8
	2	25	21,9	21,9	30,7
	3	53	46,5	46,5	77,2
	4	26	22,8	22,8	100,0

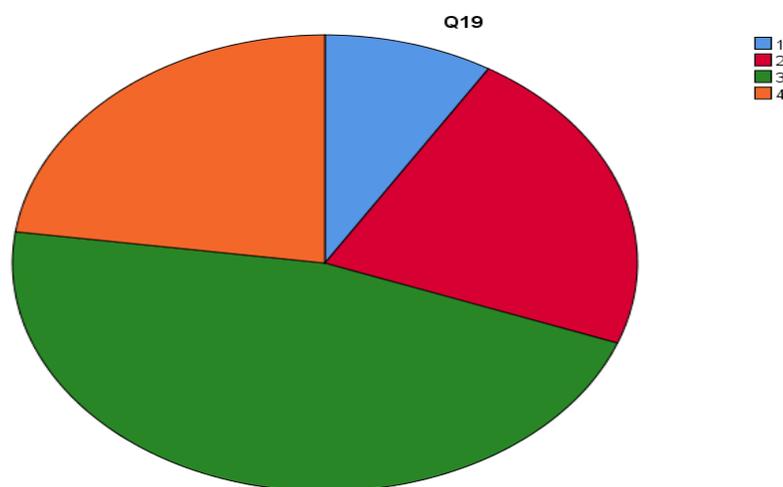
Total	114	100,0	100,0
-------	-----	-------	-------

Légende : 1- Constamment, 2- Parfois, 3- Jamais et 4- Une fois

La présence des stages réguliers au sein de l'enseignement technique renforce les capacités des apprenants. De ce fait, 26 soit 22.8 pourcent disent qu'ils ont déjà fait le stage une fois depuis leur parcours scolaire, 53 soit 46.5 pourcent disent n'ayant jamais fait de stage, 25 soit 21.3 pourcent disent qu'ils ont parfois fait des stages et 10 soit 8.8 pourcent disent qu'ils le font constamment. Cela démontre donc que le plus grand pourcentage n'a jamais fait de stage pourtant cela devrait être une partie à part entière dans la complémentarité de leur cursus scolaire.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 15 : Distribution sur les stages scolaires



**Question 19 :** Vous avez remarqué la présence d'un dispositif de surveillance interne au sein de l'établissement permettant de faire une évaluation constante de vos performances

Tableau 18 : Le dispositif de surveillance interne et externe

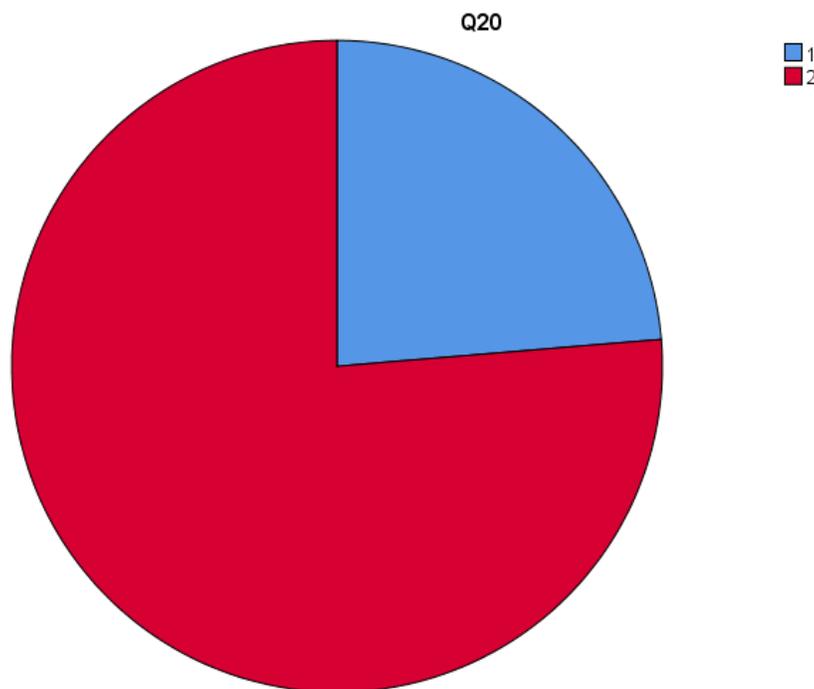
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	1	27	23,7	23,7	23,7
	2	87	76,3	76,3	100,0
Total		114	100,0	100,0	

Légende : 1- Oui et 2- Non

La présence d'un dispositif d'évaluation constant permet de contrôler le niveau des apprenants. A cet effet, 87 soit 76.3 pourcent démontrent qu'il n'existe pas de dispositif de surveillance et d'évaluation tandis que 27 soit 23.7 pourcent disent qu'il en existe. Le plus grand pourcentage démontrant que ce dispositif n'existant pas, il est donc important de se poser des interrogations quant à la qualité de la gouvernance au sein de ces établissements.

Le graphique ci-dessous confirme l'allure de cette distribution

Graphique 16 : Distribution sur le dispositif de surveillance



## 4.2. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Cette partie consiste à faire une vérification des hypothèses qui ont été énoncées dans les chapitres précédents. Cette étape sera faite dans le cadre purement scientifique et dans le respect des normes. De ce fait, nous procéderons de la manière suivante : Choix et explication du seuil de signification, présentation du test de normalité et la règle de décision.

En l'entame, il est donc important de faire le choix et l'explication du seuil de signification. En effet, pour un travail juste et ordonné, nous avons fait le choix du  $\alpha=0.05$  comme seuil de signification. En effet, ce choix est d'abord d'ordre scientifique car nous nous situons dans le cadre des sciences sociale et le présent choix nous permettra d'avoir des probabilités de réponses juste à 95% (pourcent) et une marge de 5% (pourcent) d'erreurs. Il sera également évalué sur la base de ses équivalences figurant dans la table des valeurs de PEARSON situé en annexe. La formule suivante sera utilisée :

$$X^2_{cal} = \sum_{i=1}^{E_i} \frac{(o_i - F_i)^2}{E_i}$$

Dans la continuité d'une écriture scientifique ordonné, nous ferons appel au test de croisement de PEARSON sur la base du Khi Carré. De ce fait, la vérification de ces hypothèses se fera également avec l'appui des Hypothèses alternatives (Ha) et des hypothèses nulles (Ho) qui présentent successivement soit les données de l'échantillon qui ne sont pas distribuées normalement soit ceux qui sont distribuées normalement. Ainsi, le logiciel de traitement des données IBM STATISTICS SPSS 2.0 a été utilisé à cet effet.

Après ce travail de fond, le choix de la règle de décision sera la suivante :

- ❖ Si la valeur du  $\alpha$  est supérieure au Khi carré calculé ( $\chi$ ) alors on accepte Ha et on rejette Ho.
- ❖ Par contre si la valeur du  $\alpha$  est inférieure au Khi carré calculé ( $\chi$ ) alors, on rejette Ha et on accepte Ho.

#### 4.2.1. Vérification de la première hypothèse

##### Formulation des hypothèses

**Ha :** La présence d'un ensemble de filières multiformes en enseignement technique industriel donne les capacités et les compétences nécessaires aux apprenants à être compétitifs sur le marché de l'emploi.

**Ho** : La diversité de filières présent dans le cursus de l'enseignement technique industriel ne facilite pas à coup sûr l'insertion socioprofessionnelle de ses apprenants.

Sur la base de certains indicateurs mesurables, le tableau ci-dessous donne un récapitulatif des valeurs des effectifs et les valeurs moyennes utilisées pour vérifier cette hypothèse.

Tableau 19 : Indicateurs et effectif de la première section.

Modalités	Spécialités	Autres diplômes	Motifs du choix	Lien du choix	Total
Effectifs	13	1	93	7	114

**Seuil de liberté** : le degré de liberté ici est exprimé en V sous la formule  $V = K - 1$  donc  $4 - 1 = 3$ .  $V = 3$ . Ainsi, dans le tableau des valeurs de PEARSON, 3 est équivalent à 7.8147.

### **Calcul du Khi Carré (χ)**

En effet, le Khi Carré calculé est sur la base des effectifs des différentes modalités. Ceci nous permet d'avoir les résultats suivants :  $X^2_{cal} = 1.243$

### **Prise de décision.**

Au regard des résultats ci-dessus, le  $X^2_{cal} < V$ . De ce fait, il en ressort que  $H_a$  intitulée « La présence d'un ensemble de filières multiformes en enseignement technique industriel donne les capacités et les compétences nécessaire aux apprenants à être compétitifs sur le marché de l'emploi » est valide.

## **4.2.2. Vérification de la deuxième hypothèse**

### **Formulation des hypothèses**

**Ha** : L'obsolescence des équipements, la vétusté des infrastructures, l'inadaptation des programmes de formation aux besoins de l'économie et l'absence de politique de recyclage

systematique des formateurs sont les principales causes de la faible efficacité externe des lycées techniques industriels.

**Ho** : L'absence des équipements et autres matériels didactiques destinés à la pratique au sein des établissements n'influence pas à coup sur la formation des apprenants.

Sur la base de certains indicateurs mesurables, le tableau ci-dessous donne un récapitulatif des valeurs des effectifs et les valeurs moyennes utilisées pour vérifier cette hypothèse.

Tableau 20 : Indicateurs et effectif réels de la deuxième section.

<b>Modalités</b>	Equipements	Niveau d'équipements	Fréquence	Climat	Formation	Totale
<b>Effectifs</b>	30	36	9	17	22	114

**Seuil de liberté** : le degré de liberté ici est exprimé en V sous la formule  $V = K - 1$  donc  $5 - 1 = 4$ .  $V = 4$ . Ainsi, dans le tableau des valeurs de PEARSON, 3 est équivalent à 9.48

#### **Calcul du Khi Carré ( $\chi^2$ )**

En effet, le Khi Carré calculé est sur la base des effectifs des différentes modalités. Ceci nous permet d'avoir les résultats suivants :  $X^2_{cal} = 1.37$

#### **Prise de décision.**

Au regard des résultats ci-dessus, le  $X^2_{cal} < V$ . De ce fait, il en ressort que  $H_a$  intitulée « L'obsolescence des équipements, la vétusté des infrastructures, l'inadaptation des programmes de formation aux besoins de l'économie et l'absence de politique de recyclage systematique des formateurs sont les principales causes de la faible efficacité externe des lycées techniques industriels » est valide.

### **4.2.3. Vérification de la troisième et quatrième hypothèse**

#### **Formulation des hypothèses**

**Ha** : La promotion des enseignements ciblés vers les métiers de l’emploi actuel peut être considérée comme l’une des solutions de l’insertion socioprofessionnelle des sortants de l’enseignement technique industriel et La gouvernance pédagogique ciblée sur l’atteinte des résultats contribue à l’amélioration de la qualité des enseignements.

**Ho** : Les enseignements dispensés dans les lycées techniques industriels qu’ils soient ciblés ou pas n’est pas une solution à l’insertion des apprenants.

Sur la base de certains indicateurs mesurables, le tableau ci-dessous donne un récapitulatif des valeurs des effectifs et les valeurs moyennes utilisées pour vérifier ces hypothèses.

Tableau 21 : Indicateurs et effectif de la troisième section.

Modalités	Résultats	stages	Dispositif surveillance	Gouvernance	Total
Effectifs	35	50	27	2	114

**Seuil de liberté** : le degré de liberté ici est exprimé en V sous la formule  $V = K - 1$  donc  $4 - 1 = 3$ .  $V = 3$ . Ainsi, dans le tableau des valeurs de PEARSON, 3 est équivalent à 7,8147

#### **Calcul du Khi Carré ( $\chi^2$ )**

En effet, le Khi Carré calculé est sur la base des effectifs des différentes modalités. Ceci nous permet d’avoir les résultats suivants :  $X^2_{cal} = 1.51$

#### **Prise de décision.**

Au regard des résultats ci-dessus, le  $X^2_{cal} < V$ . De ce fait, il en ressort que  $H_a$  intitulée « La promotion des enseignements ciblés vers les métiers de l’emploi actuel peut être considérée comme l’une des solutions de l’insertion socioprofessionnelle des sortants de l’enseignement technique industriel et La gouvernance pédagogique ciblée sur l’atteinte des résultats contribue à l’amélioration de la qualité des enseignements » est valide.

## CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS

La présente partie au-delà de la présentation des résultats, de la discussion et des interprétations permet dans le cadre de notre recherche de faire sur la base de ces exercices des essais de recommandations pour apporter notre contribution à la construction de la science. De ce fait, les différentes hypothèses formulées plus haut nous permettront de ressortir des interrogations en vue d'une analyse objective.

La première hypothèse formulée permettait de pouvoir ressortir les interrogations suivantes :

- Comment la prise en compte des besoins issus des cursus scolaires des élèves peut- elle œuvrer au rayonnement de l'enseignement technique industriel ?
- Peut-on parvenir à une formation pleine, à une éducation de qualité avec la présence au sein du système éducatif des programmes obsolète et dépassé ?

La seconde hypothèse de recherche, nous permet à son tour de formuler également les interrogations suivantes :

- La présence d'une variété de formation en enseignement technique, est-elle un avantage ou un frein de développement ?
- Considère-t-on encore aujourd'hui l'enseignement technique comme étant « L'enfant pauvre » des enseignements au Cameroun ?

La troisième hypothèse, nous permet également de formuler un ensemble de questions :

- Peut-on former des apprenants destinés à être sur le terrain avec des enseignements dominés par la théorie ?
- Doit-on espérer avoir des résultats face à des enseignements décousus du monde socioprofessionnel et d'un environnement de travail inadéquat ?

- Peut-on former des Camerounais apte et rentable avec la présence des encadreurs non formés ?

La quatrième hypothèse est celle centrée sur la gouvernance et nous a permis de dégager les questions suivantes :

- Dans une société évolutive comme la nôtre, doit-on encore faire usage des méthodes de gestion dominé par la médiocrité ?
- Au-delà de ses problèmes soulevés comment peut-on mailler enseignement et monde socioprofessionnel ?

## **5.1. INTERPRÉTATION ET DISCUSSIONS DES RÉSULTATS OBTENUS**

L'opérationnalisation des différentes hypothèses secondaires développées dans la présentation des résultats nous permettra de répondre aux différentes questions posées plus haut.

### **5.1.1. Le problème lié à la variété des filières disponibles dans l'enseignement technique industriel.**

En effet, il est plus qu'évident que la présence d'une diversité de filières dans l'enseignement technique industriel peut influencer positivement les apprenants et devient même un atout dans leur processus d'insertion professionnel. En effet, la société actuelle devient de plus en plus diversifiée dans les domaines et a besoin en son sein d'un capital humain rentable et multiforme pour la permettre de palier ses différents problèmes et défis. Ainsi, l'apprenant du lycée technique industriel est une opportunité pour cette société. Plus loin, la théorie des parties prenantes développées dans le cadre de notre recherche démontre que l'établissement en tant qu'organisation devrait faire intervenir pour son fonctionnement efficace plusieurs acteurs lui permettant de renforcer les capacités de ses acteurs. Cette observation permet donc de répondre à la question de l'influence des diverses filières dans le processus d'insertion des apprenants.

Toutefois, la présente recherche dans la collecte des données nous a permis de déceler deux problèmes liés à la présence des filières dans les lycées techniques industriels. En effet, le

tout premier problème selon les résultats présents près de 41 répondants sur 114 sont ceux qui viennent des filières différentes de ceux de l'industrie. Les principales raisons de leur présence dans ces résultats se justifient par le fait qu'ils partagent les mêmes salles de classes que les industries, certains cours ou ils font tronc communs comme la mathématique appliquée. Le second problème observé est presque la quasi absence de certaines filières dont devrait disposer la section industrielle. Lorsqu'ils sont présents on observe une faible implication des apprenants à ces filières. Selon les données recueillies, cela peut être dû à l'absence parfois des enseignants de spécialités, le manque de matériels ou les élèves sont parfois orientés ailleurs.

Ces problèmes relevés ne sont pas à l'avantage des apprenants qui en subissent les conséquences soit de la mauvaise gestion des ressources, soit de la présence effective de disparité géographique qui ne sont pas en faveur des zones rurales comme Nkoteng.

### **5.1.2. Le problème lié à la présence des programmes scolaires obsolète et l'absence du matériel de formation scolaire.**

Le problème de programme scolaire dépassé et obsolète se fait de plus en plus ressentir dans la société éducative Camerounaise. En effet, l'analyse faite démontre que jusqu'à nos jours les programmes présents dans nos manuels scolaires ne répondent pas encore totalement aux défis et exigences de la société moderne malgré le changement d'approches pédagogiques. Le programme éducatif se situe comme le centre des enseignements. Dès lors qu'un programme est mal ficelé, il conduira à coup sûr à un échec de l'éducation. Dans une société en mouvement comme la nôtre, les programmes présents dans le domaine de la technique doivent être capables de donner les outils nécessaires aux apprenants afin de s'arrimer à leur tour à l'évolution de cette société. On ne saurait par exemple avoir une leçon sur les filtres de première génération en électrotechnique tant que les entreprises et la technologie font déjà usage des filtres de troisième génération.

Cette thèse est soutenue par les théoriciens du capital humain qui estiment que l'Homme est un investissement qui doit être rentable à son tour pour la société. Par conséquent, la qualité des programmes devrait être à la hauteur des attentes. C'est pourquoi dans les résultats présentés plus haut, 49,1 pourcent estiment que leurs programmes scolaires ne sont pas pertinents au regard

des lieux de stages et de travaux que certains se sont déjà frotté : d'où leur désengagement pour certain et l'abandon pour d'autres. En outre, la quasi absence des équipements et matériels de travail destinés aux travaux pratiques, atelier d'apprentissage et pratique est fortement présente. Les apprenants ont du mal à concilier théorie et pratique, du mal à comprendre certains phénomènes qui ne sont que compréhensible sur le terrain.

Ces argumentaires nous permettent de répondre à la question posée ci-dessus sur le caractère obsolète des programmes et la quasi absence du matériel. Un tel état de la situation ne saurait être favorable à la promotion de l'éducation de qualité en enseignement technique industriel.

### **5.1.3. Le problème lié à la considération du statut de l'enseignement technique considéré comme « L'enfant pauvre » du système éducatif.**

Toutefois, rappelons que la notion de « Enfant pauvre » a été développée par le chercheur Camerounais TSALA (2004) qui stipulait que l'enseignement technique était le choix des pauvres, de ceux n'ayant pas d'avenir au détriment de l'enseignement général qui occupait une place de choix. Cette perception tirait ses sources des données scientifiques et observation. Toutefois, cette période est encore dominée par l'héritage colonial sur le plan éducatif qui n'était pas à l'avantage des Camerounais. Celle-ci était une éducation bâclée, enracinée dans la théorie et le voile pour les empêcher de voir de près leurs ressources et les potentialités qu'ils disposaient eux même pour améliorer leur condition de vie.

Transposé cette notion en cette période, a pour objectif d'amener à s'interroger sur le choix des parents et des apprenants au sujet de leur cursus scolaire. De ce fait, malgré la prise de conscience de certain, près de 11,4 pourcent soit 13 sur 114 répondants justifient encore qu'ils se sont retrouvés en enseignement technique par suivisme. La présence d'un tel nombre montre que la thèse de « L'enfant pauvre » est encore présente dans notre société actuelle ; que certain Camerounais n'ont pas encore compris la place incontournable de l'enseignement technique dans le processus de développement. Et cette pensée n'est que la conséquence d'une éducation décousue, de l'absence d'un dispositif d'orientation conseil efficace et efficient permettant d'orienter les parents et apprenants sur les bienfaits de l'enseignement technique.

#### **5.1.4. Le problème lié à la formation continue des enseignants.**

Dans la chaîne de gestion pédagogique intervient l'enseignant. Celui-ci en tant que l'un des acteurs principal joue un rôle incontournable dans le processus d'apprentissage. Ce dernier se doit donc d'être bien outillé pour pouvoir transmettre à son tour les enseignements de qualités. De ce fait, un recyclage constant et perpétuel est nécessaire dans ce cas. C'est pourquoi les théoriciens de la théorie des systèmes estiment que l'établissement est une organisation bien structurée et qui devrait prendre en considération les besoins nécessaires pour ses acteurs afin que ces derniers soient efficaces et efficaces dans l'action. C'est ainsi que l'approche fonctionnelle développée par cette théorie aborde d'une manière spécifique (Hadji, 1922) l'éducation liée à l'environnement. Cette forme d'éducation s'intéresse à tout ce qui influence les enseignements des apprenants et par conséquent la vie des acteurs qui font partir de l'environnement de ces derniers.

Ces problèmes relevés sont encore d'actualité dans notre société en générale dans le monde de l'éducation à particulier. La prise de conscience et d'un ensemble de résolutions s'imposent pour parvenir à une maturité éducative.

## **5.2. LIMITES DE L'ÉTUDE**

Cette étude, loin de se hisser au sommet de toutes critiques, présente certaines limites. La toute première se situe dans les références bibliographiques. En effet, la présente limite intervient dans un contexte où la documentation sur les problématiques de management en éducation spécifiquement en planification au Cameroun ne fait pas encore le plein des bibliothèques. Ce travail a donc été sous l'inspiration de certaines références locales mais plus sur des références extérieures. Il est donc possible pour les appréciateurs de ce travail de trouver et de déceler des imperfections et erreurs mais étant persuader de leur sens critique pour l'évolution de la discipline.

La seconde limite s'est fait ressentir dans le questionnaire. En effet, fonctionnant avec un questionnaire mettant en relation les acteurs de leur établissement, les répondants avaient presque du mal à répondre aux différentes questions malgré le fait que garantissant l'anonymat de leurs réponses. C'est pourquoi certains répondants se sont livrés à des réponses parfois arbitraires ne

comprenant parfois pas la question et pour d'autres juste pour remplir les vides. Cela aurait peut être eu des impacts sur l'instrument et la fiabilité dans l'analyse des données.

Au de là de ces deux problèmes sus évoqués, relevons le problème que pose notre sujet de recherche à savoir l'inadéquation entre les offres éducatives en enseignement technique et le monde socioprofessionnel. Cette conclusion est une émanation des constats scientifiques, des documents présentant les résultats du système éducatif et des réalités du quotidien.

### **5.3. PROPOSITIONS**

Dans le cadre de cette recherche et dans le souci de résoudre le problème de la faible insertion socioprofessionnel des sortants de l'enseignement technique, une grille de propositions de solutions a été faite orientée vers trois acteurs allant du niveau macro au micro.

## GRILLE D'ASSURANCE QUALITÉ

Outils	Objectifs	Stratégies spécifiques
<b>GOUVERNANCE</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Améliorer une gestion efficace basée sur l'atteinte spécifique des objectifs</li> <li>- Faciliter une collaboration entre les acteurs du système</li> <li>- Améliorer les performances du personnel administratif et pédagogique des établissements</li> <li>- Améliorer les performances des apprenants</li> <li>- Favoriser une autonomisation des lycées techniques industriels</li> <li>- Améliorer les résultats</li> <li>- Faciliter le suivi interne et externe des apprenants</li> <li>- Favoriser l'insertion sociale des apprenants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Organisation fréquente des séminaires de formations pour les chefs d'établissements et le corps administratif afin d'améliorer les outils de gestion et de pilotage des établissements.</li> <li>- La présence d'un système de contrôle externe aux établissements (en dehors des inspecteurs pédagogiques) pour une évaluation plus efficace afin de faciliter la prise de décisions et l'amélioration des compétences des enseignants.</li> <li>- L'amélioration d'une collaboration transversale entre les établissements et les collectivités territoriales décentralisées afin de pallier aux problèmes ponctuels tels que le paiement des enseignants vacataires, l'amélioration des infrastructures et équipements sans attendre le financement central.</li> <li>- L'instauration d'un secrétariat générale des enseignements afin de permettre une transition d'un niveau scolaire à un autre.</li> <li>- La présence au sein des établissements des infrastructures et équipements adéquats pour faciliter un apprentissage de qualité.</li> <li>- création au sein des établissements d'un corps d'accompagnement externe permettant le suivi des sortants. Il sera donc organisé en deux pôles: Le tout</li> </ul>

		<p>premier sera dans l'optique de l'orientation pour ceux voulant continuer dans le supérieur et le second dans l'accompagnement des projets en collaboration avec les institutions étatiques.</p>
<b>Pédagogique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'amélioration des pratiques d'apprentissages</li> <li>- Adéquation entre cours dispensés et métiers de l'emploi</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'amélioration des programmes scolaires en adéquation avec la mouvance des métiers de l'emploi</li> <li>- L'utilisation de la pédagogie contextuelle par les enseignants par des méthodes d'enseignements liés aux réalités de terrain.</li> <li>- L'organisation des séminaires et des stages scolaires pratiques afin de permettre aux apprenants de se familiariser au monde de l'emploi.</li> <li>- L'utilisation des nouvelles technologies dans la formation des apprenants.</li> </ul>

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Le présent travail dont le thème portait sur ‘Assurance qualité et gouvernance des enseignements dispensés dans les lycées techniques industriels des communes de Mbandjock et Nkoteng’ a d’abord été sur la base d’un ensemble de constats qui démontrent une faible insertion des diplômés de l’enseignement technique industriel puis après sur la base des données statistiques qui démontrent à leur tours la faible présence des sortants de l’enseignement technique industriel dans le monde socio-professionnel relativement dans leur domaine de formation. De l’autre côté le choix de notre zone d’étude est relatif aux réalités dont rencontrent les zones rurales et semi-rurales. Bien qu’étant tous des arrondissements, ces deux localités font face à des difficultés des zones rurales qui freinent parfois l’évolution du processus scolaires des apprenants. Cet ensemble de données nous a permis de nous poser une question celle de savoir : Quels peuvent être les véritables raisons de la mauvaise transition entre les sortants de l’enseignement technique industriel et le monde socio-professionnel ? De ce fait, le problème décelé a été celui de l’inadéquation entre les enseignements dispensés dans les lycées techniques industriels et la mouvance des métiers de l’emploi. C’est donc sur la base de ce problème que s’est développé ce travail de recherche organisé autour de trois parties et cinq chapitres.

La première partie intitulé cadre théorique s’est constituée de deux chapitres. Le tout premier était orienté vers la présentation du thème et de sa compréhension. En effet, après la présentation de son contexte qui non seulement nous a permis de situer le thème dans la société, mais aussi de présenter les faits, les différents constats et données nous ont permis la meilleure compréhension du sujet et de poser des bases du problème de recherche énoncé plus haut. Après cet exercice, nous avons pu ressortir les différentes questions de recherche dont la principale était celle de savoir : Comment mailler les parcours scolaires des élèves dans les lycées techniques industriels et le monde de l’emploi ? Vu sur cet angle, la principale question nous a permis de desceller un ensemble de trois questions secondaires nous permettant de mieux élargir notre champ de recherche. La première formulée de la manière suivante : Quelle est la cartographie des parcours scolaires dans l’enseignement technique ? La seconde : Quels sont les facteurs influençant la faible efficacité externe des lycées techniques industriels ? Et la troisième : Quelles sont les actions à mener pour faciliter l’insertion socioprofessionnelle des sortants des lycées techniques industriels ?

Dans un contexte de recherche, ces différentes questions nous ont permis d'énoncées des hypothèses pour mieux orienter et recadrer notre travail. C'est alors que la principale était organisée autour de l'amélioration du cursus scolaire et des programmes perçus comme étant une solution première pour la conciliation entre parcours scolaire et monde socioprofessionnel. L'objectif de l'étude étant d'en tirer profil, le présent travail reposait sur des intérêts pédagogiques, sociaux et scientifiques. Le chapitre deux (2) quant à lui présentait une vaste revue de la littérature qui nous a permis non seulement de présenter les points des vues des autres auteurs sur la thématique mais aussi d'en a porté des limites pour un travail plus critique. En outre, les différentes théories énoncées entre autre la théorie des systèmes permet non seulement de comprendre l'écart entre le prescrit et le vécu, mais aussi de faire comprendre le problème, de mieux les faits sociaux et de les analyser.

La deuxième partie de notre travail reposait sur le cadre méthodologique. Le chapitre trois (3) qui s'organisait autour de la méthodologie de travail le type de recherche dont le travail était à caractère quantitatif, l'outil de collecte de données dont le choix s'est fait sur le questionnaire qui a été validé par le Test Alpha de Cronbach ; les techniques d'analyse de données organisé autour des techniques descriptives et hypothético déductive. Pour le bon déroulement de notre étude, la population choisie a été les élèves de l'enseignement technique industriels des villes de Mbandjock et Nkoteng et la cible spécifiquement était celle des classes du second cycle (Seconde, Première et Terminal). Des difficultés ont été relevé lors de l'enquête sur le terrain entre autre le désintéressement des élèves pour la recherche ce qui a rendu complexe la collecte des données.

La collecte des données, l'analyse et la présentation des résultats nous ont permis d'affirmer nos différentes hypothèses de recherches qui ont été préalablement rappeler en tant que hypothèses alternatives et nulles. Par le Test de PEARSON Les hypothèses ont été vérifiées.

La troisième partie est celle de la discussion. Cette partie a permis de donner une explication logique des résultats présentés plus haut. De ce fait, il a été démontré que l'absence d'un dispositif efficace d'assurance qualité, la mauvaise gouvernance à travers la mauvaise gestion des ressources disponibles, le manque d'un dispositif de pilotage basé sur les résultats et l'évaluation, l'obsolescence des équipements, la vétusté des infrastructures, l'inadaptation des programmes, le manque d'encadrement des enseignants et enfin le manque de collaboration des

différents ministères sont considérés comme les éléments qui contribuent à l'inefficacité de l'enseignement technique industriel en particulier et de l'éducation en générale. Il est donc question de réorganiser le système en lui donnant une teneur plus managériale, un tonus centré sur la planification des actions à entreprendre.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABEL BAGOUDI. « *ADM 345 assurance qualité dans l'éducation* » Article en ligne consulté sur le portail <http://www.Scribd.COM/document/487649247/ADM-345-Assurance-qualité-dans-l'éducation-pdf>. P P. 1-18
- Alain Bouvier. (2007). *La gouvernance des systèmes éducatifs*. PUF
- Abdou Diaw et Cie, (2005), *Rapport sur la gestion de la qualité de l'éducation et de la formation dans la deuxième phase du PDEF*
- BERNARD HUGONNIER, GEMMA SERRANO. (2016). *Au bénéfice des élèves, une nouvelle gouvernance scolaire*. Collège des Bernandins. Humanité.
- Bien-aime D., (1995), *Education permanente*, n° 125 (... in Questions d'orientation, Vol. 58, n°1(mars 1995)...
- Behrens M. (2003). « *La qualité dans la formation et l'enseignement – comment la définir ; comment l'évaluer ?* » Actes du colloque ADMEE/ SSRE, CD, ISFPF Lausanne ; tenu en 2002, Lausanne.
- Berbaum J., (1982), *Etude systémique des actions de formation*, Paris : PUF.
- Bernillon Alain, (1995), *Les outils de management qualité*, éd. Chihab.
- Bouchard, C et J. Plante (2002). « *La qualité : mieux la définir pour mieux la mesurer* », Cahiers du service pédagogique expérimental, 11, P. 219-236
- Blumer H, (2004), *Les problèmes sociaux comme comportements collectifs* Politix, Revue des sciences sociales du politique.
- Cameroun 1971 : *Le Libéralisme Planifié au service du développement*.
- CONFEMEN (1996)- *Actes de la 47<sup>e</sup> session ministérielle de la CONFEMEN*, Liège (Communauté française de Belgique) du 15 au 19 avril 1996, Dakar : CONFEMEN.
- CONFEMEN(1998)- *Actes de la 48<sup>e</sup> session ministérielle de la CONFEMEN*, Yamoussoukro (Cote d'Ivoire) du 26 au 30 octobre 1998, Dakar : CONFEMEN.
- CONFEMEN (2000) – *Dynamique partenariale et qualité de l'éducation/ formation*, Document de réflexion et d'orientation, Dakar : CONFEMEN.
- De MONTMOLLIN, M. (1994), *la compétence dans le contexte du travail*. In F. Minet, M. Palier et S. De Witte. *La compétence : mythe, construction ou réalité ?* Paris : L'Harmattan.
- De Landsheere. (1979). *Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*. Paris :

PUF.

- David Atchoarena. (1998). *Le partenariat dans l'enseignement technique et la formation professionnelle : Le concept et son application*, Paris UNESCO.
- Daoust, G., Amyot, & Harvet, P. (1978). *Education et travail*. Montréal: Editions Hurtubise HMH.
- Emmanuel Ndjebakal Souck. (2019), *Management de l'offre de formation publique et employabilité durable des diplômés de l'enseignement secondaire au Cameroun*.
- Emile Durkheim (2007), *De la division du travail social*, Paris, PUF.
- *Encyclopédia Universalis* (2008), Corpus 12, Paris : Hotter-Isidore.
- Fournier et de Monette, (2000), *L'insertion professionnelle, un jeu de stratégie ou un jeu de hasard*, Numéro 97, Printemps.
- Fortin, M-F. (1994). *Cahier d'accompagnement ou cours de méthodologie de la recherche*. Montréal : Université de Montréal, faculté des sciences infirmières.
- Gordon, M. (1998). *Guide d'élaboration d'un projet de recherche*. Québec : Presses de l'université de LAVAL.
- Gustave Tagne et Al. (2009). *Etude sur les reformes curriculaires par l'approche par compétence en Afrique*. Political Science.
- Gustave Tagne et Al. (2016). *Résussite scolaire et réforme éducative selon l'approche par compétence (APC) en Afrique Subsaharienne : Résultat d'une étude comparative*. Revue de l'association Francophone Internationale.
- *Le Grand Larousse de la langue française*. (2008). Paris : Larousse
- Hamaline, D. (1979). *Les objectifs pédagogiques en formation initiale et continue*. Paris : ESF éditeur.
- <https://www.centre-info.fr/offre-formation-produits-services/notre-offre-de-formation/concevoir-un-referentiel-de-formation-en-lien-avec-un-referentiel-d'emploi-et-compétences>.
- INSTITUT DE STATISTIQUE DE L'UNESCO (2006) – Les enseignants et la qualité de l'éducation : Suivi des besoins mondiaux d'ici 2025. Rapport pour L'UNESCO.[Enligne][[http://www.uis.unesco.org/ev\\_fr.php?ID=6828\\_2018ID2=DO\\_TOPI](http://www.uis.unesco.org/ev_fr.php?ID=6828_2018ID2=DO_TOPI) C].
- Idris : Index International et Dictionnaire de la Réadaptation et de l'Intégrité Sociale.

- *Le Grand Larousse de la langue française.* (2008). Paris : Larousse.
- Littré, E. (1971), *Dictionnaire de la langue française*, T1, Paris : Gallimard/ Hachette.
- Jean-Yves Barreye, *Le dictionnaire critique d'action sociale.*
- Maroy, C. (2004),« *Régulation et évaluation des résultats des systèmes d'enseignements* », Politique d'éducation et de formation ; (11), P.21-36.
- Marc Loriol (1999), *Qu'est-ce que l'insertion*, Edition L'Harmattan.
- Matthis Behrens, P. Valois et al. (2007), *La qualité en éducation, pour réfléchir à la formation de demain*, Presses de l'université du Québec.
- *MINESEC, Annuaire Statistique MINESEC 2020-2021*
- Njikam N, Tchoffo R et Mwaffo V, (2005), *Caractéristiques et déterminants de l'emploi au Cameroun*
- OCDE(2005) – *Le role crucial des enseignants, Attirer, former et retenir des enseignants de qualité*, Paris : OCDE
- OCDE. Regards sur l'Education : Indicateurs de L'OCDE. Paris : OCDE, 2002.
- Oumar BA & Mame Ibra BA (2013). *Normes et Standards de qualité en éducation et Formation.*
- PASEC (2007) – Rapports PASEC Madagascar, Cameroun et Benin.
- Raymond Vienneau, Catalina Ferrer. (1999). « *En route vers une pédagogie actualisante : un projet intégré de formation initiale à l'enseignement.* Education et francophonie, 27(1), 142-168.<https://doi.org/10.702/1080488>.
- Raynal F. & Rieunier A., (1997), *Pédagogie, dictionnaire des concepts clés*, Paris : ESF.
- Tsala P. (2004). *L'enseignement technique au Cameroun : le parent pauvre du système ?* Paris : Carrefours de l'éducation.
- VARLY P. & LABE O. (2008) – *Quelles stratégies pour une réduction efficace du redoublement ?*, Papier présenté à la réunion CONFEMEN sur les facteurs de la qualité, Bujumbura, octobre 2008, CONFEMEN.

## **ANNEXES**

## Annexe 1 : Autorisation de recherche

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
\*\*\*\*\*  
Paix – Travail – Patrie  
\*\*\*\*\*  
UNIVERSITE DE YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
FACULTE DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
DEPARTEMENT DE CURRICULA  
ET EVALUATION



REPUBLIC OF CAMEROON  
\*\*\*\*\*  
Peace – Work – Fatherland  
\*\*\*\*\*  
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
\*\*\*\*\*  
THE FACULTY OF EDUCATION  
\*\*\*\*\*  
DEPARTMENT OF CURRICULUM  
AND EVALUATION

Le Doyen  
The Dean

N°...../24/UYI/FSE/CD

### AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **MBAMA ZE Roger Jordan** Matricule **21V3117**, est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département de **Curricula et Evaluation** Filière : **Management de l'Education**, Option : **Planification de l'Education**.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du **Dr NDJONMBOG Joseph Roger** Son sujet est intitulé: « **Assurance qualité et gouvernance des enseignements dispensés dans les lycées Techniques Industriels des communes de Mbandjock et Nkoteng**».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir pour la recherche et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider dans son travail.

En foi de quoi, cette autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Fait à Yaoundé, le...**14 FEB 2024**...

Pour le Doyen et par ordre

*Pr. Louis - Dominique Bihoko Komo*  
Le Vice-Doyen  
Maitre de Conférences

**Annexe 2:**Tableau Récapitulatif des filières présentent dans les les lycées techniques industriels de Mbandjocket Nkoteng.

Filières	Séries
INDUSTRIEL	Maçonnerie
	Electricité d'équipement
	Menuiserie
	Mécanique de réparation automobile
	Construction en ouvrages métalliques (F1)
	Génie civil bâtiment
	Electronique (F2)
	Electrotechnique (F4)
	Chaudronnerie (CH)
	Economie sociale et familiale
	Comptabilité de gestion
	Fiscalité
	Motors mecanics
	Electrical Engenering
	Bespsoke tailoring
Home economics	
Accounting	

### Annexe 3 : Questionnaire de recherche

REPUBLIQUE DU CAMEROUN  
.....  
UNIVERSITÉ DE YAOUNDE I  
.....  
FACULTE DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION  
.....



REPUBLIC OF CAMEROON  
.....  
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I  
.....  
FACULTY OF SCIENCE OF  
EDUCATION  
.....

Questionnaire adressé aux élèves du second cycle de l'enseignement techniques industriels.

Chers participants,

Cette enquête porte sur l'assurance qualité et la gouvernance des enseignements dispensés dans les lycées techniques industriels. Le présent questionnaire est anonyme. Nous vous assurons que la confidentialité totale de vos réponses sera préservée conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi n°91/023 du 16 décembre 1991 sur les enquêtes statistiques et les recensements au Cameroun. Notez que vous avez le droit d'accès aux résultats de la recherche.

**NB** : *Il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses seul votre avis nous intéresse.*

#### **Section 1** : Identification du répondant

**Veillez cocher la réponse qui correspond à votre situation.**

- 1- Votre sexe     Féminin                       Masculin  
2- Votre âge .....ans  
3- Votre niveau scolaire     Seconde     Première     Terminal

#### **Section 2** : Cartographie des parcours scolaires des élèves de l'enseignement technique industriel et leur perception au sujet de leur parcours

4- Quelle est votre spécialité?

- 1- Génie civilélectronique    2- Electrotechnique    3- Génie civil    4- Mécanique automobile  
5- Autres (à préciser).....

5- À part le CAP ; le Probatoire et le baccalauréat, les lycées techniques industriels offrent ils d'autres diplômes certifiant ? 1- oui 2- Non

6- Si oui lequel et à quelle classe ?

.....  
.....

7- Quel est le motif de votre choix dans votre domaine?

1- Suivismisme 2- Ambitions 3- Orientation 4- le hasard

8- Etes-vous fière de votre choix? 1- oui 2- Non

9- Pourquoi ?.....

.....  
.....

**Section 2 : Etat des lieux sur l'assurance qualité des enseignements et la gouvernance de l'établissement**

10- L'établissement dispose de tous les équipements vous permettant de mieux vous former?

1- oui 2- Non

11- Si oui sont-ils modernes? 1- oui 2- Non

12- Quelle est la fréquence de cours pratique par semaine? 1-[1-2 fois par semaine] 2- [3-4 fois par semaine] 3-[4-5 fois par semaine] 4- Jamais

13- Comment est le climat scolaire de votre établissement (sécurité, discipline, épanouissement...) ? 1- Très bien 2- Bien 3- passable 4- Pas bien

14- Comment trouvez-vous l'état de votre salle de classe? Cela vous permet-il de mieux suivre vos cours ? 1- Très confortable 2- Confortable 3- peu confortable 4- Pas confortable

15- Vous avez constaté que vos enseignants se font formés régulièrement pour améliorer leur performance. 1- oui 2- Non

16- Si oui vous avez remarqué des évolutions; lesquelles ?

.....  
.....

17- Quelle est la fréquence des résultats au sein de votre établissement depuis 3 ans 1- Très satisfaisant 2- satisfaisant 3- peu satisfaisant 4- Pas satisfaisant

18- Faites-vous des stages en entreprises pour toucher du doigt les réalités du terrain ? 1- Constamment 2- Parfois 3- jamais 4- une fois (donné les raisons)

.....

19- Vous avez remarqué la présence d'un dispositif de surveillance interne au sein de l'établissement permettant de faire une évaluation constante de vos performances 1- oui 2- Non

**Section 3 : Difficultés de l'enseignement technique industriel et recommandations.**

20- D'après vous quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans votre apprentissage ?.....  
.....  
.....

21- Que proposez-vous comme solutions pour résoudre cela ?.....  
.....  
.....

Nous vous remercions pour votre collaboration

**Annexe 4:** Tableau récapitulatif des équipements disponibles dans les lycées techniques de Mbandjock et Nkoteng.

### CHAUDRENNERIE

N	DESIGNATION	CARACTERISTIQUES	QUANTITE ET ETAT
1	Cintreuse hydraulique manuelle	Virax pour tuyauterie Ø ½’’à 2’’	1 ( Défectueux)
2	Etaux inclinable	VIDAXL 10kg	5 ( Défectueux)
3	Tauret à meuler BS 175500W 2980T/m	METABO	1( Défectueux)
4	Caisse à outil complète	BOSCH	1( Défectueux)
5	Cisaille à levier à lame courte 400 mm	Marque WILTEC	1( Défectueux)
6	Perceuse électrique à colonne	SCHEPPACH dp 13,350W	2 ( Passable)
7	Cisaille à levier sur support	OZBORN type SGM 1270	1 ( Passable)
8	Meuleuse portative	BOSCH	2 ( Passable)
9	Enclume à bout conique	10kg	2 ( Passable)

### MENUISIERIE

N	DESIGNATION	CARACTERISTIQUE	QUANTITE ET ETAT
1	scie scuteuse	TOTAL	1 ( Défectueux)

### MECANIQUE AUTOMOBILE

N	DESIGNATION	CARACTERISTIQUES	QUANTITE ET ETAT
1	Moteur diésel sur banc + accessoires	3Y	1 ( Défectueux)
2	Malette de diagnostic multi marque	Lunch	1( Défectueux)
3	Vieux véhicules à essence	Moteur à essence	2 (passable)

### ELECTROTECHNIQUE

N	DESIGNATION	CARACTERISTIQUES	QUANTITE ET ETAT
1	Moteur à synchrone monophasé	120 / 240 Volt, 60 Hz	2 ( Défectueux)
2	Moteur à synchrone triphasé	240/420 Volt, 60 Hz	2 ( Défectueux)
3	oscilloscope		1 ( Défectueux)

### GENIE CIVIL

N	DESIGNATION	CARACTERISTIQUES	QUANTITE
1	Balance électronique	6 à 50 kg	2 (passable)
2	Appareil de vicat avec accessoires	Manuel EN 196-3	1 (passable)

**Annexe 5: Tableau des valeurs de PEARSON**

*Table de valeurs critiques du KHI DEUX.*

$\nu$	$\alpha = 0.05$	$\alpha = 0.01$	$\alpha = 0.001$
1	3.84	6.64	10.83
2	5.99	9.21	13.82
3	7.82	11.35	16.27
4	9.49	13.28	18.47
5	11.07	15.09	20.52
6	12.59	16.81	22.46
7	14.07	18.48	24.32
8	15.51	20.09	26.13
9	16.92	21.7	27.88
10	18.31	23.21	29.59
11	19.68	24.73	31.26
12	21.03	26.22	32.91
13	22.36	27.69	34.53
14	23.69	29.14	36.12
15	25.00	30.58	37.70
16	26.30	32.00	39.25
17	27.59	33.41	40.79
18	28.87	34.81	42.31
19	30.14	36.19	43.82
20	31.41	37.57	45.32

21	32.67	38.93	46.80
22	33.92	40.29	48.27
23	35.17	41.64	49.73
24	36.42	42.98	51.18
25	37.65	44.31	52.62
26	38.89	45.64	54.05
27	40.11	46.96	55.48
28	41.34	48.28	56.89
29	42.56	49.59	58.30
30	43.77	50.89	59.70
31	44.99	52.19	61.10
32	46.19	53.49	62.49
33	47.40	54.78	63.87
34	48.60	56.06	65.25
35	49.80	57.34	66.62
36	51.00	58.62	67.99
37	52.19	59.89	69.35
38	53.38	61.16	70.71
39	54.57	62.43	72.06
40	55.76	63.69	73.41
41	56.94	64.95	74.75
42	58.12	66.21	76.09
43	59.30	67.46	77.42

44	60.48	68.71	78.75
45	61.66	69.96	80.08
46	62.83	71.20	81.40
47	64.00	72.44	82.72
48	65.17	73.68	84.03
49	66.34	74.92	85.35
50	67.51	76.15	86.66
51	68.67	77.39	87.97
52	69.83	78.62	89.27
53	70.99	79.84	90.57
54	72.15	81.07	91.88
55	73.31	82.29	93.17
56	74.47	83.52	94.47
57	75.62	84.73	95.75
58	76.78	85.95	97.03
59	77.93	87.17	98.34
60	79.08	88.38	99.62
61	80.23	89.59	100.88
62	81.38	90.80	102.15
63	82.53	92.01	103.46
64	83.68	93.22	104.72
65	84.82	94.42	105.97
66	85.97	95.63	107.26

67	87.11	96.83	108.54
68	88.25	98.03	109.79
69	89.39	99.23	111.06
70	90.53	100.42	112.31
71	91.67	101.62	113.56
72	92.81	102.82	114.84
73	93.95	104.01	116.08
74	95.08	105.20	117.35
75	96.22	106.39	118.60
76	97.35	107.58	119.85
77	98.49	108.77	121.11
78	99.62	109.96	122.36
79	100.75	111.15	123.60
80	101.88	112.33	124.84
81	103.01	113.51	126.09
82	104.14	114.70	127.33
83	105.27	115.88	128.57
84	106.40	117.06	129.80
85	107.52	118.24	131.04
86	108.65	119.41	132.28
87	109.77	120.59	133.51
88	110.90	121.77	134.74
89	112.02	122.94	135.96

90	113.15	124.12	137.19
91	114.27	125.29	138.45
92	115.39	126.46	139.66
93	116.51	127.63	140.90
94	117.63	128.80	142.12
95	118.75	129.97	143.32
96	119.87	131.14	144.55
97	120.99	132.31	145.78
98	122.11	133.47	146.99
99	123.23	134.64	148.21
100	124.34	135.81	149.48

**Annexe 6 : Consistance interne de l'échelle de mesure**

<b>Variabiles</b>	<b>items</b>	<b>Moyenne</b>	<b>Ecart type</b>	<b>Alpha de Cronbach</b>
Cartographie des parcours scolaires des élèves de L'Enseignement Technique Industriel	CPSEETI 4,5 & 6	8,9941	2,27691	0,777
Perception au sujet de leurs parcours	PSLP 7, 8 & 9	8,3404	2,12775	0,781
Etat des Lieux sur l'assurance qualité des enseignements	ELAQE 10, 11, 12, 13 & 14	10,2440	2,79711	0,816
Gouvernance de l'établissement	GE 14, 15, 16, 17, 18, 19 & 20	10,2441	3,24491	0,842
Difficultés de l'enseignement technique	DITI 21	10,8072	2,70262	0,722

# TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE.....	I
REMERCIEMENTS .....	III
LISTE DES ABBRÉVIATIONS .....	IV
LISTE DES ILLUSTRATIONS .....	V
LISTE DES ANNEXES.....	VII
RÉSUMÉ .....	VIII
ABSTRACT.....	IX
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	10
PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE.....	12
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE DE LA RECHERCHE .....	13
1.1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE .....	13
1.2. CADRE NORMATIF DE L'ASSURANCE QUALITÉ DE L'ÉDUCATION AU CAMEROUN .....	16
1.2.1. Récapitulatifs des normes pour l'enseignement technique.....	17
1.3. PRÉSENTATION DES INDICATEURS DE QUALITÉ DANS L'ÉDUCATION DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE .....	18
1.3.1. Indicateurs de contexte .....	19
1.3.2. Indicateurs d'intrants .....	19
1.3.3. Indicateurs d'extrants.....	20
1.3.4. Indicateurs de résultats .....	20
1.4. FORMULATION ET POSITION DU PROBLÈME DE L'ÉTUDE.....	20
1.5. QUESTION DE RECHERCHE .....	22
1.6. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	23
1.6.1. Objectif général .....	23
1.6.2. Objectifs secondaires.....	23
1.7. HYPOTHÈSE DE L'ÉTUDE.....	23
1.7.1. Hypothèse centrale .....	24
1.7.2. Hypothèses secondaires.....	24
II- OBJECTIFS CENTRALE .....	25
OBJECTIFS SECONDAIRES .....	25
DÉMONSTRER QUE LA PERFORMANCE D'UN ÉTABLISSEMENT SE TRADUIT PAR SA CAPACITÉ À PRODUIRE UN CAPITAL HUMAIN APTÉ À RÉPONDRE AUX EXIGENCES SOCIOPROFESSIONNELLES.	25
II-1- DE PRÉSENTER ET EXAMINER LA CARTOGRAPHIE DES PARCOURS SCOLAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE INDUSTRIEL.....	25
III- HYPOTHÈSE CENTRALE .....	25

HYPOTHÈSE SECONDAIRES .....	25
III-2- LA PROMOTION DES ENSEIGNEMENTS CIBLÉS VERS LES MÉTIERS DE L'EMPLOI ACTUEL PEUT ETRE CONSIDÉRÉ COMME L'UNE DES SOLUTIONS DE L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES SORTANTS DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE INDUSTRIEL.....	26
1.8. INTÉRÊT DE LA RECHERCHE.....	26
1.8.1. <i>Les motivations du choix du sujet</i> .....	26
1.8.2. <i>Intérêt scientifique</i> .....	27
1.8.3. <i>Intérêt pédagogique</i> .....	27
1.8.4. <i>Intérêt social</i> .....	28
1.9. DÉLIMITATION DE L'ÉTUDE .....	28
1.9.1. <i>Sur le plan thématique</i> .....	28
1.9.2. <i>Sur le plan géographique</i> .....	28
1.9.3. <i>Sur le plan temporel</i> .....	29
1.10. DÉFINITION DES CONCEPTS.....	29
1.10.1. <i>Qualité</i> .....	30
1.10.2. <i>Assurance qualité</i> .....	31
1.10.3. <i>Gouvernance</i> .....	33
1.10.4. <i>Concept de Formation</i> .....	35
<b>CHAPITRE 2 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET THÉORIES EXPLICATIVES.....</b>	<b>37</b>
2.1. REVUE DE LA LITTÉRATURE.....	37
2.1.1. <i>LA PLANIFICATION ET L'ASSURANCE QUALITÉ</i> .....	37
2.1.2. <i>LEVIER PÉDAGOGIQUE ET DE FORMATION</i> .....	41
2.1.3. <i>La pédagogie au service de La professionnalisation des enseignements</i> .....	41
2.1.4. <i>La dynamique partenariale au sein du système éducatif</i> .....	45
2.1.5. <i>La gouvernance manageriale et participative</i> .....	50
2.2. LE CADRE THÉORIQUE .....	52
2.2.1. <i>La théorie des parties prenantes</i> .....	53
2.2.2. <i>La théorie des parties prenantes et assurance qualité dans l'enseignement technique</i> .....	56
2.2.3. <i>La théorie des systèmes</i> .....	58
<b>DEUXIEME PARTIE : CADRE METHODOLOGIQUE .....</b>	<b>65</b>
<b>CHAPITRE 3 : MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE.....</b>	<b>66</b>
3.1. LE TYPE DE RECHERCHE.....	66
3.2. CHOIX ET JUSTIFICATION DE L'OUTIL DE COLLECTE DES DONNÉES .....	67
3.2.1. <i>Le questionnaire</i> .....	68
3.2.2. <i>Validité de l'instrument de collecte des données</i> .....	70
3.3. CHOIX ET JUSTIFICATION DES TECHNIQUES D'ANALYSES DES DONNÉES ....	71
3.3.1. <i>La technique descriptive</i> .....	71
3.3.2. <i>L'approche hypothético déductive</i> .....	71
3.4. COLLECTE DES DONNÉES.....	72

3.5. TECHNIQUE D'ÉCHANTILLONAGE ET ÉCHANTILLON .....	72
3.6. LA POPULATION DE L'ÉTUDE .....	73
3.6.1. <i>La population parente</i> .....	73
3.6.2. <i>La population cible</i> .....	74
3.6.3. <i>Population accessible</i> .....	74
<b>TROISIEME PARTIE : CADRE OPERATOIRE.....</b>	<b>76</b>
<b>CHAPITRE 4 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE ET VALIDATION DES DONNÉES. ....</b>	<b>77</b>
4.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS .....	77
<b>SECTION 1 : IDENTIFICATION.....</b>	<b>77</b>
<b>SECTION 2 : CARTOGRAPHIE DES PARCOURS SCOLAIRES ET PERCEPTION DUDIT PARCOURS .....</b>	<b>80</b>
4.2. VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES .....	94
4.2.1. <i>Vérification de la première hypothèse</i> .....	95
4.2.2. <i>Vérification de la deuxième hypothèse</i> .....	96
4.2.3. <i>Vérification de la troisième et quatrième hypothèse</i> .....	97
<b>CHAPITRE 5 : INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS, DISCUSSION ET RECOMMANDATIONS .....</b>	<b>99</b>
5.1. INTERPRÉTATION ET DISCUSSIONS DES RÉSULTATS OBTENUS.....	100
5.1.1. <i>Le problème lié à la variété des filières disponibles dans l'enseignement technique industriel</i> .....	100
5.1.2. <i>Le problème lié à la présence des programmes scolaires obsolet et l'absence du matériel de formation scolaire.</i> ....	101
5.1.3. <i>Le problème lié à la considération du statut de l'enseignement technique considéré comme « L'enfant pauvre » du système éducatif</i> .....	102
5.1.4. <i>Le problème lié à la formation continue des enseignants.</i> .....	103
5.2. LIMITES DE L'ÉTUDE .....	103
5.3. PROPOSITIONS.....	104
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE.....</b>	<b>107</b>
<b>RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>110</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>113</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>127</b>

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

*Paix -Travail -Patrie*

\*\*\*\*\*

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTE DES SCIENCES DE  
L'EDUCATION

\*\*\*\*\*

CENTRE DE RECHERCHE ET DE  
FORMATION DOCTORALE EN  
SCIENCE HUMAINE, SOCIALE ET  
EDUCATIVE

\*\*\*\*\*

DÉPARTEMENT DU CURRICULA ET  
EVALUATION



REPUBLIQUE OF CAMEROON

*Peace-Work-Fatherland*

\*\*\*\*\*

THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

\*\*\*\*\*

FACULTY OF SCIENCES EDUCATION

\*\*\*\*\*

POST COORDINATE SCHOOL FOR  
SOCIAL AND EDUCATIONAL  
SCIENCES

\*\*\*\*\*

DEPARTMENT OF CURRICULA AND  
EVALUATION

## ASSURANCE QUALITÉ ET GOUVERNANCE DES ENSEIGNEMENTS DISPENSÉS DANS LES LYCÉES TECHNIQUES INDUSTRIELS DES COMMUNES DE MBANDJOCK ET NKOTENG

*Mémoire de Master en Management de l'éducation, soutenu le 06 Juillet 2024.*

*Spécialité : planification de l'éducation*

*Par :*

*MBAMA ZE ROGER JORDAN*

*21V3117*

**Licence en Histoire des Relations Internationales**

*Sous la Supervision de :*

*Dr. NDJONMBOG Joseph Roger*

*Chargé de cours*

**Jury :**

**Président :** NDJEBAKAL SOUCK Emmanuel, MC

**Rapporteur :** NDJONMBOG Joseph Roger, CC

**Examineur :** TOUA Léonie, CC

Année académique 2023-2024

